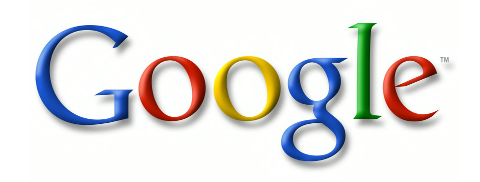


CODEX 689 DU VATICAN

HISTOIRE
DE LA
CONVERSION DES GÉORGIENS
AU CHRISTIANISME

PAR LE

PATRIARCHE MACAIRE
(D'ANTIOCHE)

TRADUCTION DE L'ARABE

PAR

M.me OLGA DE LÉBÉDEW

Présidente d'Honneur et Fondatrice de la Société Russe des Études Orientales
Officier d'Académie

OFFERT
AUX MEMBRES DU XIV.ME CONGRÈS INTERNATIONAL
DES ORIENTALISTES

ROMA
CASA EDITRICE ITALIANA
Via Venti Settembre, 121

1905

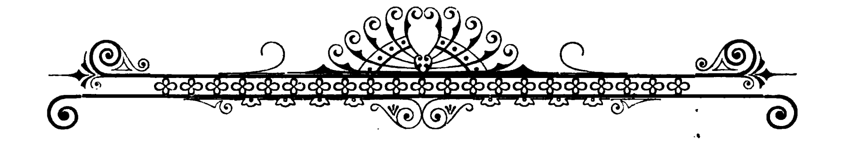
HOMMAGE

AUX MEMBRES DU XIVme CONGRÈS INTERNATIONAL

DES ORIENTALISTES

À

ALGER.



PRÉFACE

Le Patriarche d'Antioche, Macaire Elzaïme (الزعيم) arabe d'Alep, a été deux fois en Russie pendant le règne du Tzar Alexis. La première fois il y alla pour recueillir des aumônes; la seconde — dix ans plus tard — invité par le Tzar, pour juger le Patriarche Nicone. A son premier voyage il était accompagné de son fils, l'Archidiacre Paul d'Alep, qui a fait une description très détaillée et fort curieuse, du voyage de son père.

L'original arabe de cette oeuvre importante, au point de vue historique, n'a encore été imprimé nullepart, mais il a été traduit, d'abord dans les années trente du siècle dernier par Belfour en anglais, et en 1900 en russe par Georges Mourcos, professeur de langue arabe à l'Institut Lazarew de Moscou. Pour-

tant, ni l'un, ni l'autre n'a mentionné la partie du voyage du Patriarche Macaire en Géorgie, que nous présentons ici pour la première fois à nos lecteurs éclairés dont nous espérons obtenir l'indulgence.

Les traducteurs susmentionnés du voyage de Macaire, ne soupçonnaient même pas l'existence d'une description de son voyage au Royaume de Géorgie. Il est évident que ce manuscrit ne leur était point connu, ne se trouvant pas dans les copies desquelles ils ont fait leurs traductions. Cela s'explique facilement parce que cette partie du voyage du Patriarche a été décrite par lui-même et non par son fils Paul qui, à son retour de Moscou avec son père, tomba malade en Géorgie où il mourut.

Le Patriarche Macaire mentionne ce fait dans les termes suivants, dans une lettre adressée au Patriarche Josaphat de Moscou, de Tiflis, le 22 Juin 1669: « Nous « sommes arrivés en Ibérie, où l'Archidiacre Paul est « mort, après y avoir séjourné un mois » (Καὶ ἤλθομεν ἡμεῖς εἰς τὴν Ἰβηρίαν καὶ ἐκαθίσαμεν ἕνα μῆνα καὶ ἀποτέθνηκεν ὁ ἀρχιδιάκονος Πάβλος).

Cette lettre est conservée à la bibliothèque Synodale de Moscou. Du reste, on peut voir par le texte même de notre manuscrit qu'il a été écrit par le Patriarche Macaire, puisqu'il dit partout: « Nous avons

« fait, nous avons ordonné.... etc. ». Tandis que l'Archidiacre Paul écrivait : « Et notre très-saint Patriarche « a dit.... Et je m'y trouvais aussi en compagnie de « Sa Sainteté..., etc. ».

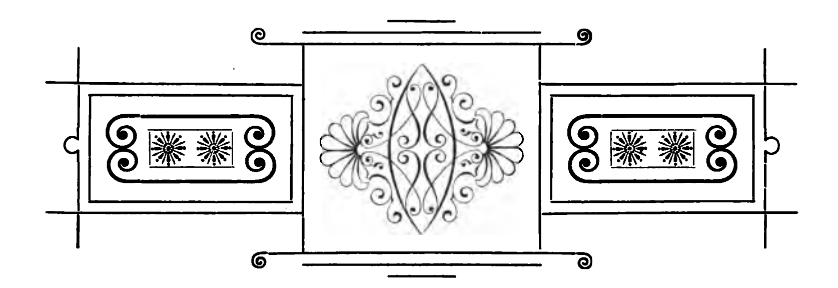
Il est difficile de préciser à quelle époque le Patriarche Macaire a écrit la rélation de son voyage : probablement bientôt après son retour à Damas (1671).

Le ms. que j'ai eu à ma disposition se trouve à la Bibliothèque du Vatican, sous le numéro 689 (Vatic. arab. 689 ; v. Mai, *Script. Vet. Nova Coll.*, IV, 596). Il m'a été recommandé par l'illustre professeur Ignace Guidi. Ce manuscrit est écrit en langue vulgaire et toute son importance est en ce qu'il dépeint avec beaucoup de vivacité l'état religieux et politique du peuple Géorgien du XVIIème siècle, c'est à dire à une époque où ce pays nous était peu connu.

Cela suffit pour démontrer l'importance historique de notre manuscrit.

S.t-Pétersbourg, 1905.

OLGA DE LÉBÉDEW.



I.

Conversion des Géorgiens à la religion Chrétienne.

RÉCIT qui explique le motif de leur conversion à la religion du Messie. Ayant commencé par dépendre du Patriarcat d'Antioche, ils se sont élu, plus tard, un Catholicos et sont devenus indépendants.

Apprends, ô lecteur, que dans les premiers temps du Christianisme, l'Apôtre André est venu chez les Géorgiens pour les éclairer par la foi chrétienne et le saint baptême. Mais après quelque temps ils sont redevenus païens. Bien des années plus tard ils ont été ramenés à la religion chrétienne par l'influence d'une femme chrétienne du nom de Nina [1] qui était leur prisonnière. Elle y est parvenue à la

[1] Cette sainte est originaire de Colastri en Cappadoce. Ses parents n'ayant pas eu d'enfants pendant longtemps, la vouèrent à Dieu. Ils confièrent son éducation à une vieillie servante d'église, Sarah la Bethléemienne, et à son oncle maternel, le patriarche de Jérusalem, tandis qu'eux-mêmes s'éloignèrent au Jourdain pour y vivre en ascètes. Sainte Nina alla à Rome avec la bénédiction du Patriarche et se décida enfin à aller prêcher l'Évangile en Ibérie qui lui était connue de nom, parce qu'on y conservait la chemise de notre Seigneur. Elle fut soutenue dans son intention par une vision de la Sainte Vierge qui lui donna, comme gage de succès, une croix formée en branches

suite de guérisons et de divers miracles qu'elle avait faits parmi eux. Entre autres, elle a guéri la reine de Géorgie qui souffrait depuis de longues années d'une maladie inguérissable.

La sainte qui avait refusé d'accepter les riches présents envoyés par la Reine, conseilla à cette dernière de se faire baptiser, avec son mari le Roi Mirbâne ainsi que tout le peuple de Géorgie.

La Reine lui obéit et conseilla au Roi de renier ses
anciennes erreurs et d'avoir foi en Jésus-Christ. Le Roi
ayant refusé d'embrasser le Christianisme, devint aveugle.
4 Ce malheur le força de s'adresser à sainte Nina à laquelle
il promit de se faire baptiser avec tout son peuple dans le
cas où elle lui rendrait la vue.

Elle lui rendit la vue et lui ordonna d'envoyer une ambassade à l'Empereur Constantin le Grand pour l'entretenir des affaires de la Géorgie et le prier de leur envoyer un évêque qui les baptiserait et leur donnerait les premiers enseignements dans la religion chrétienne.

Le Roi s'étant conformé à la demande de la sainte, Constantin le Grand en fut très réjoui et leur envoya le

de vigne. Chemin faisant elle réussit à convertir beaucoup de monde au christianisme. Arrivée aux frontières de l'Ibérie, elle érigea la première croix sur la montagne de Djavakhète, et commença à prêcher l'Evangile dans toutes les villes. Elle renversa les idoles, et après avoir érigé beaucoup d'églises en l'honneur de son parent, le martyr S.t Georges, et s'être assurée que la foi chrétienne avait pris racine dans le pays, elle se retira dans le détroit de Bodbà en Cakhétie. Aux approches de sa mort, S.te Nina invita le Roi et la Reine auxquels elle fit ses dernières recommandations, et les bénit; puis elle reçut la Sainte Eucharistie des mains de l'Evêque qu'elle pria de la faire enterrer à Bodbà, et s'en fut dans l'autre monde. Les chroniqueurs du XI, XII et XIIIème siècles, ont écrit son histoire d'une manière très détaillée. La Géorgie fut convertie au Christianisme en 318, la dixième année du règne de l'Empereur Constantin. Baronius fixe la conversion de la Géorgie à l'an 327, des autres à 335. (Iohan. Funcii, *Comment. in chronologiam*, lib. VI). Dubois rejette les indications chronologiques des chroniqueurs Géorgiens, et rapporte la conversion de l'Ibérie à peu près à l'an 276 (*Voyage autour du Caucase*, tome II, pag. 16). [*Note de la traductrice*].

Patriarche d'Antioche, Anastase, puisqu'ils avaient appartenu, jadis, à son Patriarcat.

Anastase se rendit donc en Géorgie dont il baptisa le peuple.

Il y construisit des églises, il y sacra des évêques, des prêtres et des diacres.

Le Roi de Géorgie fit don au Patriarche de mille bourgades, dont le revenu annuel devait être dépensé pour la préparation du saint Chrême que le Patriarche d'Antioche seul avait le droit de préparer, et c'est de cette ville qu'on la distribuait au monde entier.

Après avoir accompli tout cela il s'en retourna chez lui.

Les bourgades géorgiennes susmentionnées envoyaient tous les ans mille dinars au Patriarche d'Antioche et cet usage continua jusqu'au règne du Khalife d'Egypte el-Hâkim-bi-emr Allâh[1] (l'an 400 de l'Hégire), qui envoya Oreste, Patriarche de Jérusalem, à Constantinople pour conclure un traité d'amitié avec les Byzantins. Lorsque le Patriarche Oreste passa par Antioche, Jean, Patriarche de cette ville, lui céda les mille dinars qu'il recevait de Géorgie, à condition qu'on priât toujours à Jérusalem pour le salut de son âme; sans, pourtant, lui céder la suprématie du Patriarcat d'Antioche sur la Géorgie.

Les successeurs des archevêque morts devaient toujours aller se faire sacrer à Antioche et, après avoir été choisis par leur roi et leurs évêques, être sacrés par le Patriarche d'Antioche.

Effectivement, ce dernier les sacrait et les renvoyait dans leurs pays. Cet usage a été en vigueur jusqu'à la conquête d'Antioche et des autres pays Syriens par les musulmans. 5

Cet ordre de choses se maintint bien des années, mais après la conquête musulmane le Patriarcat d'Antioche resta

[1] 996-1021.

vacant pendant quarante ans; puis enfin, Stéphane le Pieux fut élu Patriarche. Il fut succédé par Théophilacte le prêtre de la ville de Roha *(Edesse)*.

C'est de son temps que David, Roi d'Abhazie (en Géorgie) envoya un grand nombre de membres du clergé à Antioche, pour être sacrés évêques.

Pendant leur voyage ils furent assaillis par des brigands qui leur enlevèrent tous les cadeaux qu'ils portaient au Patriarche et les massacrèrent tous excepté deux, qui réussirent à se sauver et arrivèrent à Antioche. Ils firent le récit de tous leurs malheurs à Théophilacte et ils ajoutèrent que les Géorgiens souffraient beaucoup du manque d'évêques. Théophilacte convoqua, à cet effet, un concile d'un grand nombre de ses archevêques, et il y fut décidé qu'on sacrerait pour les Géorgiens un Catholicos indépendant, qui serait autorisé à sacrer leurs évêques, en leur imposant le devoir de mentionner toujours le nom du Patriarche d'Antioche pendant la sainte messe.

On avait décidé aussi d'y envoyer tous les ans d'Antioche, un exarque chargé de contrôler les faits et gestes du clergé et de relever les impôts institués par le canon ecclésiastique.

Le Patriarche délivra une charte á cet effet, aux deux individus qui avaient échappé aux brigands, après quoi il tira au sort, et comme le sort tomba sur Jean, il le sacra Catholicos de Géorgie. Son compagnon fut sacré Evêque.

Le Catholicos devait avoir sa résidence au pays des Abhazes. Après les avoir sacrés il les renvoya dans leur pays.

Bien des années plus tard, lorsque l'hérésie commença
à semer la discorde dans la religion, le Patriarche Théo-
6 dore envoya son secrétaire Basile pour apaiser les que-
relles des partis. Ce même Patriarche donna l'autorisation
au Catholicos de Géorgie de préparer le saint Chrême.

Comme les prêtres et les moines vendaient à un prix très élevé le saint Chrême qu'ils recevaient d'Antioche, les Pères du quatrième Concile de Chalcédoine autorisèrent tous les autres archevêques indépendants à préparer le saint Chrême chez eux.

L'historien Évagre mentionne que Justinien fit construire une cathédrale au pays des Abhazes; il avait, dans son palais, un serviteur Abhaze du nom d'Euphrate, qu'il envoya au pays des Abhazes.

Là, celui-ci rassembla une quantité d'enfants qu'il emmena à Constantinople où Justinien avait fondé pour eux une école pour les y élever.

Les Empereurs de Byzance avaient l'habitude de tuer les criminels païens; mais après la conversion des Abhazes au Christianisme, Justinien leur promit de ne plus châtier leurs criminels de la peine de mort.

Ces Abhazes formaient la Garde du Corps de Justinien.

Plus tard, le Catholicos Jean envoya à Constantinople des prêtres et des diacres afin qu'ils y fussent instruits dans les sciences religieuses et profanes.

II.

Quelques informations sur les qualités et les defauts des Géorgiens.

Apprends, ô lecteur, que le peuple Géorgien était gouverné d'abord par un seul Roi sous la domination duquel se trouvaient beaucoup de differents pays.

Ses domaines commençaient à la frontière orientale de la Mer Noire, à partir de Trébizonde et du pays des Lazes[1]. 7

[1] Que les écrivains latins nommaient Lazétium. [*Note de la trad.*].

Ils s'étendaient sur les pays de Gorée, de Mingrélie d'Iméritie, de Tiflis et ses alentours, de Cakhétie et ses alentours.

Beaucoup de tribus habitent la montagne qui servait de frontière du côté septentrional et oriental de son royaume et qui commence à la côte orientale de la Mer Noire et s'étend vers l' Orient jusqu'à la côte de la Mer Persique qui porte, aujourd'hui, le nom de Mer Caspienne.

Voici le nom des tribus qui habitent la montagne susmentionnée, qui s'appelle Bouze: Les Abhazes ou Abazes, habitant les rives de la Mer Noire; à côté d'eux mais plus au nord la tribu des Zikhos comprend les Circassiens, les Tchiky, les Alanomes, la Principauté des Kachaques, les Svanètes, les Touchis, les Touâlis, les Ausses, les Lakis, etc.

Ce même Roi possédait la ville célèbre persane de Kabha, celle de Chabakh, de Tébrize et leurs environs, ainsi que toutes les villes du côté oriental; la Grande et la Petite Arménie et environ deux cents de leurs villes; le pays d'Akhaltzik, connu maintenant sous le nom de Sefer-Pacha; onze autres Sandjaks avoisinants; la ville de Karse, d'Erzéroume et leurs alentours; le pays d'Achkala, de Tourdjâne, de Calkite, de Kouwass, de Yassporte; la forteresse du Yassane Supérieur, connue maintenant sous le nom de Hassane-Kal'a; le Yassane Inférieur; les contrées
8 de Taramane, Tortoume, Erzingane, Cakh, Ekine, et leurs environs; la ville de Mélétie, jusqu' à l'Euphrate.

Les états de ce souverain étaient très vastes.

Les Géorgiens avaient la coutume suivante: quand leur Roi avait plusieurs fils et qu' il sentait les approches de la mort, il nommait l'un d'eux son héritier, selon son choix; il en recélait un second chez un de ses amis et il rendait aveugles tous les autres, après quoi on les emmenait dans quelque couvent éloigné, où ils passaient le reste de leur vie, entourés des égards dus à leur rang.

En 1450 de l'incarnation du Messie, il y avait en Géorgie un roi qui avait six fils.

Quelque temps avant sa mort il divisa son royaume entre tous ses fils. A peine était-il mort que les frères commencèrent à se quereller, aucun d'eux n'étant satisfait de la part que leur avait été assignée par leur père. Il s'ensuivit une guerre intestine. Les souverains avoisinants en profitèrent pour les attaquer et leur enlever un grand nombre de leurs provinces. Par exemple, le Roi de Perse leur prit Tébrize, Kabha, Schakh, l'Azarbeïdjâne, la Grande Arménie, Tiflis et ses environs, à la distance de deux mois de voyage.

Les Osmanlis leur prirent Mélétie, Ekine, Kakh, Erzingane et les pays avoisinants de la Petite Arménie, tels que : Ashkala, Tirdjâne, Calkhite, Kouvasse et Bibarthe.

Quelques années plus tard ils leur prirent la ville de Théodosie, c'est à dire Erzéroume, la contrée du Yassane Supérieur, portant aujourd'hui le nom de Hassane Kal'a et celle du Yassane Inférieur; la forteresse d'Ourjoury et la contrée de Narmane, ainsi que plusieurs autres pays.

En 1570 de l'incarnation du Christ, le Sultan Yéngui
Sélime expédia contre eux Lalé Moustapha Pacha qui 9
s'empara de la ville de Karse ainsi que de la contrée avoisinante de Sefer-Pacha qui se trouve dans l'intérieur du célèbre Akhal-Tzikh, composé de douze sandjaks.

Et maintenant, après la mort du nouveau martyr Teïmouraze Khâne Ier tué par le Roi de Perse qui mit la main sur ses domaines; il subjugua la Cakhétie dont il confia l'administration à un Géorgien qu'il força de renier la religion chrétienne et d'embrasser l'Islamisme. Mais il n'était musulman que de nom, puisque tout son peuple était composé de Géorgiens chrétiens.

Quant aux tribus avoisinantes susmentionnées, telles que les Abhazes, les Circassiens, etc. elles se révoltèrent et se choisirent des Princes indépendants.

A l'heure qu' il est les Géorgiens ne possèdent que cinq provinces: la Mingrélie, sur la rive orientale de la Mer Noire; l'Iméritie, la Gorée, Tiflis et la Cakhétie. Celles de Tiflis et de Cakhétie sont vassales du Roi de Perse.

Il s'y fait représenter par des Khânes qui conservent ce poste leur vie durant.

Ce sont des Géorgiens qui sont censés être musulmans. Lorsque un de ces Khânes se sent près de mourir, les habitants de ces deux provinces choisissent pour lui succéder un personnage respectable, qui se rend en Perse pour se présenter au Chah et obtenir sa sanction. Quant à la Mingrélie, l'Iméritie et la Gorée, elles sont gouvernées chacune par un Prince Géorgien qui y règne sa vie durant; il a toujours pour successeur son fils ou un parent, s'il n'a pas de fils.

De nos jours, grâce aux discordes continuelles des trois tribus dont nous avons parlé plus haut, et aux fréquentes guerres civiles qui les obligent à avoir recours à l' intervention des Pachas Turcs, et grâce à leurs fréquents voyages à Constantinople où ils vont se plaindre les uns des autres, ils
10 ont dû consentir à payer une contribution tous les trois ans, au Sultan des Osmanlis. Un contrôleur des contributions vient, à cet effet, à l'époque fixée et reçoit de chaque maison des pièces de toile qui coûtent dans le pays le tiers d'une piastre, et qu'ils envoient à Constantinople par la Mer Noire.

Les Mingréliens comprennent quatre-vingt mille familles; les deux autres tribus peuvent compter autant d'individus; mais les Goréens sont peu nombreux.

Dans les temps antiques leur roi qui régnait sur toutes les tribus et les provinces susmentionnées, habitait la ville de Koutaïss qui appartient aujourd'hui aux Iméritiens, appelés par les Turcs « Atchik-Bache », ce qui veut dire « Tête découverte », parce que la plupart d'entre eux ne portent sur la tête qu'une petite calotte de drap et s'enveloppent d'un manteau blanc.

Il s'y trouve jusqu'à présent, une forteresse solide.

Ils ont un Roi du nom de Pancrace ou Bagrate, qui provient, à ce qu'ils assurent, des descendants du saint martyr Eustache. [1]

Ce Prince est le fils du célèbre Roi Alexandre de Géorgie qui règne en ce moment. Sa fille Tinatine a épousé un des grands dignitaires de Mingrélie dont elle a eu trois enfants; mais le Prince de Mingrélie ayant tué son mari par trahison, elle est restée veuve.

Après la mort de la mère de Pancrace, son père épousa la fille du Prince de Cakhétie, Taïmouraze-Khâne, du nom de Daritchâne.

Cette Princesse était très orgueilleuse et haïssait son beau-fils. Le Roi son père, de concert avec les dignitaires de l'Etat, se décida à marier Pancrace avec la fille du frère
de Daritchâne, pensant établir par ce moyen, des relations 11
amicales entre ce Prince et sa belle-mère.

Sur ces entrefaites le Roi Alexandre tomba malade et, pressentant une mort prochaine il rassembla ses dignitaires et transmit sa royauté à son fils, en leur présence.

Après la mort du Roi, la Reine de Mingrélie exigea que son fils abandonnât sa fiancée et l'épousât elle-même. Celui-ci refusa net en lui disant: « Comment est-il possible d'épouser la femme de son père? ». Ce refus attira sur lui la colère de cette princesse.

[1] Les chroniqueurs grecs n'en parlent pas. Son histoire n'est connue que par les récits populaires et les chartes octroyées par les Empereurs de Constantinople et les Rois Géorgiens au couvent des Ibères du Mont Athos où elles sont encore conservées. Eustache le Patriarche d'Antioche arriva en Ibérie en 318-20 de l'ère chrétienne. L'année de la mort de ce saint martyr n'est pas connue au juste, mais la plupart des historiens supposent qu'elle a eu lieu en 360. Selon S.t Jean Chrysostome, il a été banni en Thrace où il est mort; et d'après S.t Jérôme il est à Trajanopolis en Thrace. L'historien Théodore le Lecteur, dit que S.t Eustache est mort à Philippes. Ses reliques ont été transportées en triomphe à Antioche au temps de l'Empereur Zénon (474-491). [*Note de la trad.*].

Une nuit, elle appela ses domestiques et fit arracher les yeux à Pancrace, en présence du Catholicos et de sa suite. Le lendemain elle épousa un jeune homme [1].

Lorsque la nouvelle de ce crime parvint aux oreilles des peuples avoisinants, tant musulmans que chrétiens, ils se hâtèreut de se rendre auprès de la Reine dont ils tuèrent le jeune époux, après lui avoir préalablement crevé les yeux. Parmi eux se trouvait un Pacha Géorgien d'Erzéroume. La maudite Daritchâne se jetant à ses pieds pour implorer sa pitié, lui fit don de grandes richesses et d'une belle jeune fille qu'elle lui fit épouser. Grâce à cela il la sauva de la colère du peuple qui voulait la tuer et l'emmena avec lui à Erzéroume où elle demeure jusqu'à présent ainsi que sa nièce.

Sur ces entrefaites les Pachas turcs et les soldats turcs, persans et géorgiens commirent des crimes affreux en Mingrélie.

Ils saccagèrent le pays, pillèrent les propriétés, emmenèrent une masse de gens en esclavage et s'en retournèrent chez eux en emportant le Trésor de l'Etat. En ce moment Pancrace continue de règner à la place de son père, bien qu'il soit aveugle.

Apprends, ô lecteur, que chacune des cinq provinces géorgiennes susmentionnées, savoir: la Mingrélie, la Gorée, l'Iméritie, Tiflis et la Cakhétie, équivaut à un Pachalik turc, et que toutes ensemble, elles occupent une distance égale à celle qui sépare Alep de l'Egypte.

12 Tout le pays de Mingrélie est peuplé de Géorgiens orthodoxes, à l'exception d'un petit nombre d'Arméniens et de Juifs.

Il en est de même de l'Iméritie où règne Pancrace.

La Gorée est limitée par la Mingrélie dans le voisinage de Trébizonde, Laze et Akhaltzikh. L'Iméritie se trouve à

[1] Elle épousa un jeune seigneur qui s'appelait Vactangle et qu'elle fit couronner. (*Voyages du Chevalier Chardin*, Vol. I, p. 385, Paris 1811).
[*Note de la trad.*].

l'orient de la Mingrélie et la province de Tiflis est à l'orient de cette dernière, tandis que la Cakhétie est à l'orient de Tiflis auprès de la Mer Persique (Caspienne).

La Cakhétie est presque exclusivement habitée par des chrétiens, — au contraire de la province de Tiflis dont la forteresse, ainsi que la forteresse de Kour, sont habitées par des musulmans « Kizil-bache », [1] établis dans ce pays par ordre du Roi de Perse.

Il y a aussi beaucoup d'Arméniens à Tiflis. Ils y possèdent des églises grandioses où ils frappent dans une espéce de gong au lieu de sonner des cloches.

En général, beaucoup de villes de cette province sont habitées par les Arméniens, tels que Kour, Darte et Elaï, mais en cette dernière ont voit aussi beaucoup de Juifs.

Quant au peuple, aux fonctionnaires et aux soldats, ils sont presque tous Géorgiens orthodoxes.

Les Géorgiens ont une quantité d'églises à Tiflis. L'une d'elles appartient au Catholicos, une autre au Métropolitain de la ville, une troisième à l'épouse du Khâne qui est géorgienne orthodoxe, parceque le Khâne de Tiflis est obligé d'épouser une géorgienne chrétienne, possédant ses prêtres spéciaux et son confesseur.

En général, la religion chrétienne est plus estimée à Tiflis que toute autre religion, ce que nous avons pu constater personnellement.

Apprends que, lorsque nous nous sommes rendus au pays des Géorgiens en 7172 de la création du monde, nous avons étudié en détail, leur état, leur us et coutumes, et leur conduite à l'égard de la religion chrétienne. Nous avons remarqué qu'ils s'en écartaient quelque peu et nous en par-

[1] « Kizil-bache » veut dire « tête rouge », surnom que l'on donne aux persans à cause de leur habitude de se teindre les cheveux et la barbe en rouge foncé avec du henné. [*Note de la trad.*].

lerons plus bas. Ils manquent en effet de personnes compétentes qui sachent les diriger dans le droit chemin.

Nous avons remarqué avant tout qu'ils élisent leur évêque, non pour son mérite et sa piété mais en choisissant pour cette dignité celui que leurs seigneurs désignent, un
13 fils de ceux-ci encore en bas âge et qui occupera ce poste dans l'avenir. On en fait un moine, et on lui enseigne à peine à lire et à écrire. Lorsque le jeune homme a grandi et que son père a acquis quelque influence auprès du Roi ou des hauts fonctionnaires du pays, il en profite pour demander le poste d'évêque pour son fils qui le reçoit, ordinairement, sans qu'on se soucie de s'informer s'il en est digne.

Le diocèse subordonné à un évêque lui appartenant personnellement, il a le droit de disposer de ses habitants selon ses caprices ; il vend les beaux jeunes gens, les belles jeunes filles et jeunes femmes aux Turcs ou à d'autres et personne ne s'y oppose.

Il ne leur enseigne ni les principes du christianisme ni aucun devoir chrétien, et ne s'en soucie nullement. Il est même arrivé qu'un individu encore imberbe est devenu diacre, et qu'on l'a chargé, parfois, de remplir les fonctions d'évêque,

Quand leur Roi allait à la guerre il était suivi de l'évêque, des prêtres, des moines et de leurs serfs. Ils combattaient contre leurs voisins, évêques et prêtres chrétiens comme eux. Les vainqueurs réduisaient à l'esclavage les évêques et les prêtres qu'ils traitaient avec la plus grande cruauté, et qu'ils vendaient même aux Turcs et à d'autres.

Ils ruinaient les maisons de leurs ouailles qu'ils vendaient ou gardaient à leur profit en qualité d'esclaves jusqu'à ce qu'ils ne se rachetassent par une forte somme d'argent. Chaque évêque possédait un sandjak [1] indépendant. Il arrive
14 souvent qu'un évêque est presque illettré.

[1] Le sandjak est une subdivision d'un vilayèt, comme on dirait le district d'une province. [*Note de la trad.*].

Lorsqu'on lui apporte des cadeaux pour sacrer un nouveau diacre, il s'empresse de le faire sans même demander s'il a été baptisé, s'il est digne de cette charge, ni s'il est légalement marié à une jeune fille; car il est d'usage de sacrer les diacres évangéliques[1] étant célibataires; ils ne se marient qu'après avoir été sacrés. L'évêque ne demande même pas si le diacre sait lire, de sorte que la plupart des diacres et des prêtres de Mingrélie sont illettrés; ils se contentent d'apprendre par coeur les prières qu'ils doivent réciter pendant leurs offices, tels que la messe, le mariage, les funérailles, etc.

Souvent leurs évêques ne savent pas sacrer les prêtres et les diacres, ni même écrire de leur main les certificats qui témoignent de leur consécration (Chirotonie). Ils ne connaissent pas la cérémonie de la consécration des nouvelles églises, et lorsque quelqu'un s'adresse à un évêque pour le prier de consacrer une église nouvellement bâtie, il lui demande: « Combien me donneras-tu pour cela? ». Si la réponse le satisfait, il y consent; dans le cas contraire il n'en fait rien.

Ils ne consentent à consacrer les prêtres et les diacres qu'à la condition de recevoir des présents. Lorsqu'un prêtre ou un diacre devient veuf, il renonce à sa profession et se remarie, et aucun évêque ne lui fait la moindre remontrance, à ce sujet. Il sont tellement insouciants des affaires religieuses qu'ils reçoivent chez eux les évêques excommnniés par les Patriarches de Constantinople, et les autorisent à sacrer leurs prêtres et leur diacres.

Mais le comble du mal est que, lorsqu'un prêtre grec quelconque se fait passer pour un évêque, on le croit sur parole et on l'autorise à sacrer le clergé.

Tout ceci provient de leur incurie et de leur indifférence pour la religion. Il en résulte que l'on confie souvent

[1] Diacre évangélique, c'est celui qui a le droit de lire l'évangile. [*Note de la trad.*].

la chaire épiscopale à un simple diacre ou à un simple
15 moine qui en use comme il veut, avec tous les droits d'un évêque; c'est à dire qu'il peut asservir des subordonnés et les vendre aux Turcs, les châtier et les emprisonner pour la moindre chose.

Si quelqu'un s'avise de lui désobéir, il le vend avec sa femme et ses enfants. Si un évêque ou un abbé a lieu d'être mécontent d'une femme mariée, il les sépare et force son mari de se marier avec une autre, sans crainte de Dieu ni pudeur.

Il arrive que l'évêque dit à un individu: « Qu'as tu trouvé en ta femme? Elle est si noire! Laisse-la et prends-en une autre ». En cas de refus, l'évêque arrête l'individu et le tient enfermé jusqu'à ce qu'il consente au divorce et se remarie avec une autre. C'est ainsi que Scoraly a agi avec Georges le lecteur, qui était marié et avait un enfant. L'évêque le persuadait de se séparer et de prendre une autre femme, et comme il refusait, l'évêque le fit arrêter, et à force de coups et de mauvais traîtements il l'obligea à y consentir.

J'ai vu moi-même ses deux femmes qui sont venues implorer ma justice.

J'ordonnai alors à Georges d'abandonner sa seconde femme et de reprendre l'ancienne et j'excommuniai l'évêque Scoraly. J'ai connu Eusèbe, l'abbé du couvent de Mousallaby, qui avait vendu un prêtre aux Turcs et donné sa femme à un de ses serviteurs.

Mais le chrétiens rachetèrent ce prêtre qui revint à la maison et me conta sa triste histoire quatre ans après sa libération. Pendant tout ce temps la femme du prêtre vivait en adultère avec le jeune homme, tandis que le prêtre n'avait pas officié une seule fois, ayant été obligé de couper du bois et de labourer la terre.

16 J'ai fait donner une bonne bastonnade à l'abbé, après quoi je l'ai destitué. Quant à la femme du prêtre, elle prit

la fuite avec le jeune homme dont elle avait partagé l'adultère pendant quatre ans. Je les fis rattraper et les contraignis tous deux à faire pénitence. Apprends que, lorsque les Géorgiens célèbrent les fiançailles d'un jeune couple ils n'ont pas recours aux prières exigées par l'église mais ils se bornent à quelques usages populaires. La plupart des pauvres et aussi quelques riches s'unissent par le concubinage et ont des enfants sans s'être mariés à l'église. Quelques uns abandonnent leurs femmes légitimes et vivent avec d'autres en dehors du mariage.

Nous avons connu un évêque qui sépara de son mari une femme qui avait quatre enfants; il vendit les enfants aux Turcs et donna leur mère en mariage à un autre. Quatre ans plus tard son mari me conta ses griefs; lui-même ne s'était point remarié.

Nous avons vu aussi ce même évêque indigne, séparer la soeur de ce même homme de son mari et la marier avec un prêtre dont la femme avait été enlevée par les Abhazes. Nous avons fait la connaissance du mari de cette pauvre femme qui est venu chez nous pour s'en plaindre.

Ce sont là des faits qui feraient pleurer les pierres!

Nous avons vu de nos yeux et entendu de nos oreilles que quelques uns des évêques de Géorgie vendaient les habitants de leurs diocèses; les jolis garçons, les belles filles et belles femmes, ainsi que tout homme qui aurait encouru leur colère ou pour lequel les marchands avaient offert un bon prix. Il arrive souvent qu'on vende la femme en présence du mari et vice versa.

Nous savons que l'évêque de Moukaly, André a vendu dans le courant d'une année soixante personnes de son diocèse, dont vingt-trois furent vendues dans le port de Hoblaty
en Gorée, et le reste dans un des ports de la Mer Noire. 17
J'ai excommunié et destitué cet évêque indigne, et j'ai sacré à sa place un nouvel évêque plus digne d'occuper ce poste élevé.

Beaucoup de Géorgiens prennent une seconde femme du vivant de la première. Il arrive que le prêtre les marie pour la troisième fois sans même leur dire: « Comment puis-je te marier avec une autre du vivant de ta première femme? » ou bien: « Ceci est défendu ». Point du tout, et son évêque, loin de le destituer, ne lui fait même aucune réprimande. Quand un bigame de ce genre se meurt, les prêtres lui permettent la communion, lui font des obsèques chrétiennes et disent des messes pour son âme; et tout ceci arrive parce que le peuple voit l'inconduite des évêques et des abbés et parce que ces derniers ne leur enseignent pas les principes de la religion chrétienne. Chaque évêque et chaque abbé possède plusieurs familles attachées à l'archevêché ou au couvent, dont il est le maître absolu et sur lesquelles personne, pas même le roi, n'a aucun droit.

Le Roi et le Reine possèdent aussi des centaines de familles en servage, dont ils peuvent disposer comme bon leur semble. Tout riche seigneur et haut fonctionnaire possède un nombre fixe de familles qui lui appartiennent et dont il peut faire tout ce qu'il veut. Nous avons vu beaucoup d'entre eux vendre des chrétiens en esclavage et même des prêtres. J'ai fait amener en ma présence plusieurs de ceux qui vendent les prêtres, et après les avoir fait battre et enchaîner, je les ai forcés de racheter les prêtres qu'ils avaient vendus.

De cette manière j'ai libéré beaucoup de prêtres et un grand nombre de captifs. Je mariai les jeunes filles avec de braves gens, parce que je les considérais comme mes filles; je restituai les garçons à leurs parents et les femmes à leurs
18 maris, et j'expliquai à tout le monde que celui qui vend son semblable est un tyran; je leur récitai à ce propos quelques passages de la Sainte Ecriture, et d'autres paroles divines qui condamnent ce grand péché sans pareil.

Je menaçai de malédiction divine et d'excommunication tous ceux qui vendraient leurs semblables en servitude. Un

grand nombre d'entre eux se sont repentis et m'ont fait le serment de ne plus vendre leurs serfs.

Lorsque j'entendais dire que quelque grand seigneur se proposait de vendre ses gens j'envoyais chez-lui quelqu'un de ma suite pour les racheter et les mettre en liberté; en même temps j'excommuniais le délinquant.

Il y a beaucoup de brigands habiles et rusés qui se concertent d'avance pour se réunir pendant la nuit auprès d'une maison quelconque, d'où ils enlèvent plusieurs personnes qu'ils cachent pendant la journée et qu'ils entrainent nuitamment, vers un grand fleuve qui tombe dans la Mer Noire. Là ils les vendent à des marchands d'esclaves qui viennent sur de petits vaisseaux dans la rivière, ou bien à d'autres sur les grands vaisseaux de la Mer Noire.

Le plupart des Géorgiens considèrent le trafic des esclaves comme nous considérons le commerce des marchandises. Leurs femmes vendent leurs esclaves pour se faire de belles robes ou d'avoir bonne table pour cet argent. Tout ceci, comme je l'ai dit plus haut, provient de ce qu'ils voient leurs évêques et leurs prêtres faire la même chose. On nous a dit, qu'il y a quarante ans, un de leurs seigneurs qui venait de perdre ses proches parents, invita, à cause de cela, tous les prêtres et tous les diacres du voisinage: il y en avait cinquante. Lorsqu'ils eurent accompli la cérémonie funèbre et qu'ils eurent bien mangé, le seigneur les fit saisir et ordonna à ses gens de leur raser la barbe et les cheveux et de les vendre tous comme esclaves.

Quand le souverain de ce pays eut appris ce méfait, il envoya ses gens pour assassiner ce grand seigneur et piller sa maison.

Une fois, un moine de la montagne sacrée (*le mont Athos*)
se trouvant en Géorgie avec ses camarades, passa une nuit 19
dans la maison de quelques brigands, sans s'en douter.
Pendant la nuit on lui rasa les cheveux et la barbe et, après

avoir tué ses camarades, on le vendit quelque part en Abhazie. Un an après il réussit à grand'peine à s'échapper et retourna en Géorgie où il fit connaître sa mésaventure au Roi. Celui-ci fit tuer tous les brigands qui l'avaient vendu.

J'ai connu un homme qui maria sa fille; peu de temps après, son mari fut vendu par son seigneur. Le père de la jeune femme abandonnée la donna en mariage à un autre. Le jeune mari vendu étant revenu, entama une querelle avec son beau-père; il s'ensuivit une rixe dans laquelle le jeune homme fut tué. Cette histoire parvint aux oreilles du Roi qui jugea l'affaire et condamna l'assassin à une amende de vingt piastres. Sur ces entrefaites, le seigneur du jeune homme assassiné s'empara de la femme de l'assassin, de ses deux enfants et de son beau-frère qu'il fit lier pour les vendre tous. Pendant qu'il conduisait ces malheureux au lieu de la vente, nous les rencontrâmes en chemin. Je le fis battre fortement et nous libérâmes les quatre captifs. Ce fait fut porté à la connaissance du Roi.

La plupart de leurs prêtres, en baptisant les enfants, ne les plongent pas entièrement trois fois dans l'eau, mais ils se contentent de mouiller un peu une partie de leur corps. Quelques prêtres permettent au parrain d'oindre l'enfant avec le saint Chrême au lieu de le faire eux-mêmes, et quelques parrains voulant être polis, soutiennent la main droite du prêtre et l'aident à oindre l'enfant. Il arrive même qu'un individu non-orthodoxe soit le parrain d'un enfant orthodoxe.

Quant aux prêtres mingréliens, ils sont tellement ignorants, que, lorsqu'une femme accouche, ils se rendent auprès d'elle et oignent l'enfant avec le saint Chrême, dans
20 la ferme persuasion que cette cérémonie tient lieu de baptême. Quelquefois, le prêtre oint la mère en même temps que l'enfant, et cela se passe ainsi à chaque nouvel accouchement. Je leur ai expliqué que c'est une erreur et un grand péché,

parce qu'on ne peut pas oindre un enfant qui n'as pas été baptisé; en agissant ainsi il contredisent le saint Evangile qui dit: « Allez et baptisez.... » etc.; et encore : « Celui qui est baptisé sera sauvé ». Il n'y a point en effet de salut sans baptême, car il sert de base á notre religion. Tandis que le saint Chrême est le cachet de Dieu.

En vue de cela j'ai baptisé tous ceux qui avaient été oints préalablement, après quoi je les ai oints une seconde fois. Il faut aussi savoir qu'ils ne baptisent pas leurs enfants quarante ou quatre-vingts jours après leur naissance, ou lorsque l'enfant tombe malade, mais qu'ils le font quandbon leur semble. On voit surtout chez les seigneurs, que leurs enfants grandissent, se marient et ont des enfants, sans jamais avoir été baptisés. Il arrive même que l'on devienne évêque, prêtre ou diacre sans avoir été baptisé.

Et la cause de tout cela est le manque de gens instruits qui puissent les diriger dans la voie de la justice.

J'ai baptisé moi-même plusieurs prêtres et plusieurs diacres qui avaient atteint la vieillesse. Il y a des gens qui vieillissent et meurent sans avoir reçu le baptême. Quelques prêtres et surtout ceux de Mingrélie, remplissent les saints offices, non pas à l'autel mais en dehors de l'église. D'autres ne mettent pas tous les ornements liturgiques de rigueur pendant qu'ils officient, mais ils en revêtent seulement une partie.

D'autres, lorsqu'on les appelle chez des malades pour leur administrer la sainte Eucharistie, n'y vont pas euxmêmes, se contentant de mettre un peu de pain consacré,
trempé de vin, dans n'importe quel ustensile, et de l'envoyer 21
au malade par un garçon quelconque. Ce dernier, arrivé auprès du malade, lui fait boire le contenu de la tasse, tandis que le trésor même du saint sacrement reste oublié au fond.

Ils portent, pour la plupart, des noms païens. Le nombre de leurs moines n'est pas grand. et ceux-ci n'habitent pas

les couvents mais demeurent auprès des évêques et des prêtres. D'autres fois ils prennent en location quelque couvent dont les habitants deviennent leurs serfs.

Ils en peuvent disposer selon leur fantaisie, sans en rendre compte à personne. Leurs religieuses demeureut aussi pour la plupart dans les maisons appartenant aux grandes églises, où elles mènent une vie pieuse et vertueuse, et parfois elles demeurent chez les épouses des princes et des seigneurs qui les nourrissent et les entretiennent. Leur Catholicos ou leur Prince donnent, parfois, le poste d'évêque á un laïque ou à un simple diacre, pour en recevoir de l'argent, et ces derniers remplissent toutes les fonctions de l'évêque et se font payer les chirotonies. Leurs évêques et leurs prêtres se mettent souvent à la tête d'une troupe pour combattre leurs frères chrétiens et en cas de conquête, ils pillent les vaincus et les vendent en esclavage aux Turcs et à d'autres. Actions monstrueuses! Que Dieu corrige leurs moeurs! Les coupables sont leurs évêques qui commettent tous ces crimes pour vendre et piller le peuple, pour se payer de leur argent, une riche argenterie et pour amasser une fortune qui tombera, peut être, un jour, entre les mains de leurs ennemis.

22 Le résultat de ces guerres intestines est que, souvent le vainqueur destitue des évêques de mérite dans les pays conquis, pour les remplacer par des gens de peu de valeur.

Les évêques et les prêtres font communier des individus non baptisés, les enterrent d'après les rites de l'église et font des prières pour leur âme.

La plupart de leurs évêques ne communient pas pendant qu'ils célèbrent les différentes cérémonies religieuses; leurs prêtres et leur diacres agissent de même. Et quand plusieurs officient ensemble, un ou deux d'entre eux communient et les autres s'en passent.

Il y a deux Catholicos en Géorgie. La Mingrélie et la

Gorée se trouvent sous la juridiction de l'un, et Tiflis, la Cakhétie, Akhal-Tzikh et leurs alentours appartiennent au diocèse de l'autre.

Ils ne châtient pas leurs prêtres et leurs évêques pour les méfaits dont je viens de parler, ou bien ils infligent quelque punition légère et peu durable, à ceux qui leur offrent des présents.

La plupart de leurs églises n'ont point d'autel. Je leur ai expliqué maintes fois que le saint autel est le symbole du Calvaire où notre Seigneur Jésus-Christ a été crucifié, et d'où Joseph, Nicodème, la sainte Vierge, Jean l'Evangeliste et les femmes porteuses de parfums l'ont descendu et, après l'avoir enveloppé dans un linceul, l'ont enseveli dans le tombeau sacré qui existe jusqu'à nos jours.

Car l'autel ressemble au tombeau de Jésus-Christ. Comme ils ont foi en mes paroles, j'ai fait ériger des autels dans toutes ces églises.

La plupart des laïques ne savent pas comment il faut faire le signe de la croix ou réciter la prière du Seigneur jusqu'au bout. Ils ne trouvent pas nécessaire de communier ou d'aller à confesse, étant en bonne santé ; ils se contentent
de le faire avant de mourir. Mais il arrive que le malade 23
meure privé des sacrements et malgré cela, les prêtres l'enterrent et disent des messes pour son âme, selon les rites de l'église.

Beaucoup de prêtres se font payer par les parents des morts pour prier pour leur âme, mais au lieu de le faire, ils vont à l'église où ils endossent les habits sacerdotaux, et se tiennent dans le maître-autel sans réciter la moindre des prières indiquées et sans prendre aucune part au service, comme ils auraient dû le faire.

Nous avons vu cela de nos yeux.

A la fin du service, ils se rendent auprès des parents du défunt et leur disent :

« J'ai dit une messe pour vous aujourd'hui ».

C'est ainsi que les choses se font en Mingrélie, à cause de l'ignorance du clergé.

Les prêtres de ce genre évitaient d'officier en ma présence, mais je les guettais et dès qu'un prêtre endossait les vêtements sacerdotaux et commençait á officier, j'entrais à l'église par surprise afin de surveiller le sacrifice, la messe et l'exécution de tous les rites établis.

La plupart des prêtres et des diacres de Mingrélie n'ont pas reçu le baptême et j'en ai baptisé une quantité qui avaient atteint un âge avancé. Ils ne savaient même pas faire le signe de la croix correctement, puisque ni leurs évêques ni les patriarches, ni les évêques et les prêtres qui venaient de tous les pays du monde, n'ont pris la peine de les diriger ou de leur enseigner les dogmes religieux; ils se contentaient de prendre leur argent et de s'en retourner dans leurs pays respectifs, sans leur avoir été de la moindre utilité.

André, l'évêque de Badial, le plus grand diocèse de Mingrélie, nous a conté qu'il se trouve à peu près cinq-cents mariages illégitimes dans son diocèse. Par exemple: l'un
24 est marié à deux femmes à la fois; l'autre a épousé sa proche parente; mais on voit le plus souvent des unions en dehors de l'église.

J'y envoyais de ma part et de celle des évêques, des gens qui faisaient une tournée dans les diocèses et qui étaient chargés d'annuller les mariages entre proches parents et de séparer de leur seconde femme les maris qui en avaient deux.

Ils mariaient ceux qui vivaient en dehors du mariage, ils baptisaient ceux qui ne l'avaient pas été, ils sermonnaient les adultères, leur infligeaient des pénitences et leur faisaient prêter serment de ne plus recommencer.

Ils défendaient sévèrement aux femmes d'étouffer leurs enfants.

Des émissaires étaient autorisés à piller les maisons des

récalcitrants et de les tenir en prison jusqu'à ce qu'ils se fussent repentis et soumis à nos ordres.

Un grand nombre d'entre eux nous obéïrent et suivirent nos injonctions.

Lors de notre visite au diocèse de Moukoline, une femme riche, demeurant à Doranda, dans le voisinage de ce lieu, et qui vivait en adultère avec sept frères qui étaient ses cousins, eut tellement peur de moi qu'elle s'enfuit en Abhazie avec son septième mari.

Apprends, ô lecteur, que la Géorgie comprend en ce moment, cinq provinces.

Depuis deux cents ans, quatre de ces provinces, savoir: la Mingrélie, la Gorée, l'Iméritie et Tiflis, se querellent entre elles et s'entre-vendent: mais rarement, quelqu'un se charge de les remettre dans la bonne voie. Ce n'est que dans la cinquième province, celle de Cakhétie, qui avait appartenu au défunt martyr Taïmouraze-Khâne, qu'on n'a jamais vendu de chrétiens.

La plupart des Mingréliens ne savent pas réciter le Pater
jusqu'au bout. Ils n'enseignent aucunes prières à leurs en- 25
fants, ni même la manière de faire le signe de la croix.

Lorsqu'un évêque de Mingrélie visite son diocèse, il ne sermonne pas ses ouailles, de sorte que la plupart d'entr'elles n'observent pas le grand carême, ne jeûnent jamais et ne prient pas comme le reste des chrétiens.

Leurs prêtres n'officient pas pendant plusieurs Dimanches et plusieurs fêtes consécutivement.

Ils ne remplissent ce devoir que lorsque quelqu'un les prie de le faire pour une certaine rémunération.

Il est très fâcheux que les Mingréliens habitent à de grandes distances les uns des autres: on ne rencontre que rarement deux ou trois maisons dans un même lieu. Ils ont beaucoup d'églises dans leurs villages mais personne ne vient y prier: seuls le prêtre et quelques rares personnes.

J'ai tâché d'en rassembler autant que j'ai pu dans une église; je les sermonnais et je leur expliquais quels sont les devoirs du chrétien et quelles bonnes oeuvres il doit accomplir.

Un de leurs torts est qu'ils ont abandonné tout métier lucratif comme, par exemple, la culture des vers à soie, pour laquelle leur pays, si riche en bosquets de mûriers, serait très propice. Les quelques personnes qui s'en occupent, récoltent beaucoup de soie, malgré leur insouciance; mais pour la plupart, ils disent que cela ne vaut pas la peine de s'en occuper, la soie étant à trop bon marché.

A part cela, quelques uns sèment le lin qui croît à profusion; ils s'en font des vêtements. S'ils voulaient le cultiver pour vendre la toile, comme on le fait en d'autres pays, ils pourraient s'enrichir.

Le chanvre croît aussi en masse, et l'ail atteint les dimensions d'une grenade. On peut en dire autant de leur tabac et de leur oignon.

S'ils avaient voulu travailler comme d'autres gens et vendre le produit de leurs terres sur les vaisseaux qui vien-
26 nent de la Mer Noire et des grandes rivières, ils se seraient enrichis.

Néanmoins, ils ne manquent de rien et ne payent ni taxes ni impôts. Mais ils se sont trouvé une mauvaise occupation, c'est de s'entre-vendre.

Ils passent la journée à rester assis sans rien faire.

Et tout ceci provient de ce qu'ils n'ont point de guides. Je leur ai donné le conseil, surtout aux évêques et aux seigneurs, de s'occuper d'agriculture et de la culture des vers à soie. Beaucoup d'entre eux l'ont suivi et en ont recueilli des bénéfices.

Apprends, ô lecteur, que les Géogiens, ainsi que leurs évêques et leurs prêtres, ont l'habitude de pleurer leurs morts avec des démonstrations exagérées; ils s'égratignent

la figure et se rasent la barbe, les femmes se rasent la tête; ils mangent maigre en excluant même le poisson de leurs repas, et portent le deuil pendant plusieurs années.

Je leur ai défendu de pratiquer cet usage en leur expliquant que c'est un grand péché de le faire, puisque le défunt se transporte dans le royaume des cieux. Beaucoup d'entre eux m'ont obéï; il ont mis de côté leurs robes de deuil et ont commencé à manger gras, et à se réjouir.

Dieu les a punis de tous leurs péchés en leur envoyant six plaies mortelles: 1° qu'ils meurent pour la plupart sans
avoir été baptisés, et 2° sans recevoir la sainte Eucharistie, 27
ou bien en la recevant d'une manière indigne; 3° ils s'entrevendent, et même souvent aux païens, au milieu desquels ils renoncent à leur religion; 4° ils se querellent et s'entre-massacrent et vendent les vaincus en esclavage à différents peuples; 5° leurs voisins, les Abhazes, les Circassiens les Svanètes, les Lazes et d'autres peuples limitrophes de la Géorgie les enlèvent en grande quantité pour les vendre. 6° Le pire de tout est que leurs femmes étouffent leurs enfants en bas âge et en donnent pour excuse, la crainte de les voir vendre par leurs seigneurs, auquel cas ils seront obligés de renoncer à leur religion.

Elles me disaient que leurs seigneurs avaient agi ainsi avec leurs premiers enfants: « Nous élevons nos enfants avec tant de peine », disaient-elles, « et lorsqu'ils auront grandi on les vendra en esclavage à des gens qui les déshonoreront et leur feront renoncer à leur religion; à cause de cela nous les étranglons afin qu'ils évitent le sort de leurs frères aînés ».

Ce sont des faits qui feraient pleurer des pierres!

Que Dieu conserve notre Sultan et prolonge la sécurité dans notre patrie!

Parmi les Géorgiens il y a des gens qui, apprenant qu'une famille a beaucoup d'enfants, vont tuer les parents pour vendre leurs enfants en esclavage.

Ils n'admettent pas les orphelins, de sorte que lorsque les parents meurent, on vend les enfants et souvent même, à la mort du mari, on vend sa veuve avec ses enfants. Nous avons vu des hommes vendre leurs femmes, leurs frères et leurs soeurs.

28 J'ai connu un homme riche du nom de Caïphe qui avait un fils marié. Son fils se querellait souvent avec sa mère à cause de sa femme qui en était détestée. Caïphe, pour se débarrasser de ces histoires, vendit son fils et maria sa bru avec un autre. Mais, quelque temps après, le fils se sauva et vint me porter plainte contre son père.

Il arrive souvent que les esclaves s'échappent, mais si on réussit à les rattrapper, on les revend.

Lorsqu'on vend un mari, sa femme se hâte de se remarier.

En revenant de la captivité quelques uns reprennent leurs femmes et d'autres en prennent une nouvelle.

Lorsqu'une femme devient veuve elle se remarie, soit légalement soit en dehors de l'église, sans attendre la fin du terme établi de dix mois et dix jours.

III.

Quelques mots sur les mérites et les actions glorieuses des Géorgiens.

1. Avant tout, les Géorgiens, tout en connaissant parfaitement les défauts de leurs évêques et de leurs prêtres, — que nous omettons de signaler, — ne se permettent ni de les juger ni de leur manquer de respect.

2. Malgré tous les malheurs qui les accablent, tels que: la misère, la ruine de leurs maisons, la réduction en esclavage de leurs familles, même par les évêques, ils supportent tout avec une résignation étonnante.

3. Ils ne blasphèment point, comme on le fait dans notre 29
pays, et n'insultent personne, même s'il voient quelqu'un commettre une action qui prouve qu'il n'a ni crainte de Dieu ni pudeur.

4. La plupart de leurs femmes sont chastes et surtout les épouses des seigneurs; celles-ci craignent Dieu et obéïssent à ses commandements. Chaque grande dame tient auprès d'elle une ou deux religieuses, par piété. Les grandes dames, leurs filles et les religieuses qui se trouvent auprès d'elles savent lire et écrire mieux que tous les prêtres et les diacres. En dehors des prières qu'elles récitent journellement, elles chantent les prières à la sainte-Vierge, qu'on chante le cinquième Dimanche du Grand Carême.

5. Tous les seigneurs baptisent leurs enfants, se marient à l'église, se confessent, font usage des sacrements et remplissent tous leurs devoirs religieux.

6. Ils sont très charitables et pieux. Ils vénèrent les Patriarches et les évêques et ils aiment à faire officier des messes de morts les Samedis, et surtout les Samedis du Grand Carême.

Ils dépensent beaucoup d'argent à cet effet. Ils dépensent tout l'héritage reçu de quelqu'un, en messes de morts et en oeuvres charitables pour le salut de l'âme du défunt, sans en user nullement à leur profit; et tout cela avec une libéralité qu'on ne voit en aucun autre pays chrétien.

7. La plupart de leurs épouses sont chastes, pieuses et savent bien diriger leur maison.

Les femmes des grands seigneurs surtout, sont très généreuses dans leur charité; elles fréquentent les églises, li-
sent les saintes Ecritures et les transcrivent de leurs pro- 30
pres mains.

Chaque grande dame porte un chapelet et possède des images (icones) d'un grand prix, qu'elle emporte avec elle lorsqu'elle change de domicile; de sorte qu'elle ne se sé-

pare jamais de ces images ornées de pierres précieuses, devant lesquelles brûlent des cierges et devant lesquelles elle s'agenouille pour prier.

Presque toutes observent sévèrement le Grand Carême et il leur arrive même de passer deux ou trois jours sans manger.

Beaucoup d'entre elles rachètent les captifs pour leur rendre la liberté.

9° Elles aiment à assister à la cérémonie de la bénédiction de l'huile, qui se passe de la manière suivante: celui pour qui on la fait, homme ou femme, vient à l'église après s'être confessé et tient une icone en mains tout le temps du service religieux, ce que font aussi les personnes qui sont venues en même temps.

Après la lecture du premier Evangile et de deux prières, l'officiant, Patriarche, évêque ou simple prêtre, oint le front de la personne qui a commandé l'office; et après chaque prière suivante il oint tous les fidèles présents, à tour de rôle. Puis il brûle une mèche trempée dans l'huile. Après la septième prière il oint de nouveau la personne principale et après elle, tous les fidèles présents.

31 Après le service, la personne qui l'a commandé fait un cadeau spécial à chacun des officiants.

10° On peut considérer comme un mérite, l'habitude qu'ils ont d'apporter à l'église le Dimanche des Rameaux, de la farine de meilleure qualité qu'ils déposent sur une table au milieu de l'église. On lit, au dessus de cette farine, tous les Evangiles d'après l'ordre habituel, pendant les premiers quatre jours de la semaine sainte.

Le Jeudi saint, ils emportent leur farine à la maison et en préparent le pain bénit dont ils font une provision annuelle pour l'église, en bons chrétiens.

Après la bénédiction de ce pain, le Jeudi saint, on le met sur un plat sacré qui porte le nom grec de discos; et

le lendemain Vendredi, ils apportent un pot neuf en terre glaise, troué d'un côté et rempli de charbons ardents; ils posent dessus le plat avec le pain bénit et soufflent légèrement dans le trou. Pendant ce temps, un des prêtres, assis à côté, mêle le pain avec une cuillère sacrée, jusqu'à ce qu'il soit grillé au point de tomber en miettes. Ceci fait, on l'enlève du plat et le dépose dans la cassette sacrée où l'on conserve la sainte Eucharistie.

Ce pain bénit est employé pour l'Eucharistie pendant toute l'année, et celui qui reste de l'an passé, se met dans le saint calice après la sainte messe du Jeudi saint. Cet usage se répète tous les ans.

Puis il ont encore une habitude trés louable: lorsque un seigneur ou son épouse reçoit un évêque, ils le saluent de loin jusqu'à terre, puis ils s'approchent et lui baisent la main respectueusement, après quoi ils s'éloignent à reculons et font un second salut jusqu'à terre. Lorsqu'ils par- 32
lent à un personnage d'un rang supérieur au leur, ils restent tout le temps agenouillés sur le genou droit.

Quand j'avais avec eux des conversations religieuses, pendant lesquelles je leur donnais divers conseils, ils s'empressaient de les suivre avec exactitude, ce qui est très méritoire. Avant moi, personne ne s'était occupé de leur éducation religieuse et tout ce que je leur disais, étant fondé sur les paroles de Dieu et des saints, ils m'écoutaient avec avidité, parce qu'ils entendaient ces choses-là pour la première fois de leur vie.

Ils écoutaient avec une attention toute particulière les récits concernant le saint baptême et ses effets salutaires, quand je leur expliquais que l'individu baptisé est délivré du pouvoir de Satan, que le Saint-Esprit descend sur lui et qu'il devient digne de recevoir le sceau du Saint-Esprit par le moyen du saint Chrême.

Après cela je leur expliquais quelles bonnes oeuvres

devaient pratiquer ceux qui avaient reçu tous ces dons divins, savoir: avoir la foi, l'amour et l'éspérance; observer le jeûne et prier; être purs et chastes; faire l'aumône; se confesser et communier; faire le bien et s'abstenir de toute mauvaise action.

Après m'avoir entendu ils se hâtaient d'abandonner leurs mauvaises habitudes et de se repentir devant Dieu, pour accepter le saint-baptême,

Je les baptisais ordinairement dans les rivières, même en Janvier pendant le grand froid. Les enfants, les femmes jeunes et vieilles, les vieillards et même les femmes enceintes, entraient joyeusement dans l'eau froide le coeur rempli d'une foi fervente.

33 Je baptisais d'abord les hommes et les petits garçons, et puis les femmes et les jeunes filles. Un jour je baptisai personnellement trois-cent dix personnes, et à peu près autant tous les jours.

De plus, j'envoyais mes prêtres et les prêtres géorgiens baptiser le peuple des pays voisins. On aurait pu voir affluer une grande quantité de monde qui se faisait baptiser par nous, de sorte qu'il n'est plus resté d'individus non baptisés dans ce pays. Nous n'acceptions jamais aucune rémunération pour le bâpteme.

Avant de baptiser les gens nous les rassemblions et leur demandions leurs noms; ceux qui portaient des noms chrétiens les conservaient, tandis que pour les autres je remplaçais les noms païens par des noms chrétiens. Après leur avoir donné de nouveaux noms, je leur disais à chacun séparément, en leur soufflant à la figure: « Recevez le Saint-Esprit », je leur lisais les enseignements convenables á ceux qui reçoivent le baptême, je récitais les prières indiquées pour cette occasion, je leur faisais renoncer à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres, et je leur enseignais les vérités de la foi chrétienne. Puis, après les avoir oints du saint Chrême,

nous les immergions trois fois dans la rivière, de la tête aux pieds, en disant à la première immersion : « Le serviteur de Dieu (un tel) est baptisé au nom du Père, Amen », 34
à la seconde : « Du Fils, Amen », et à la troisième : « Et du saint Esprit, Amen ».

Nous enseignâmes à tous les évêques, aux prêtres et à tous les Géorgiens, de baptiser précisément de cette manière. Quand tous avaient été baptisés, je les oignais du saint Chrême moi-même, vu que l'administration du saint-Chrême appartient aux Patriarches et aux Evêques, selon le dire de Saint Denis (*l'Aréopagyte*), le Juge des Juges des savants. Ce n'est que dans les cas urgents qu'il est permis aux prêtres de le faire. Ensuite nous faisions trois fois le tour des fonts bâptismaux en chantaut les prières d'usage. Nous lisions l'Apôtre et l'Evangile; nous officiions un « Te Deum » pour eux et pour leurs parrain et marraine, et nous leur expliquions l'importance du don du Saint Esprit qu'ils avaieut reçu et les devoirs que ce fait impliquait.

A la fin de la messe, dite pendant ce temps par un de nos prêtres, je leur donnais la sainte Eucharistie et le pain consacré, nommé « antidoron », après quoi ils s'en allaient en paix, le coeur plein de joie, et en parlaient à leurs voisins, qui à leur tour, venaient me demander de les baptiser. Il fallait voir les foules qui accouraient de toutes parts pour se faire baptiser !

Car la nouvelle de ma présence au milieu d'eux avait fait le tour des habitations de la montagne dont j'ai parlé plus haut.

Un vieillard de cent dix ans, chef de la tribu des Svanètes vint me trouver avec un grand nombre de ses sujets. Après avoir vu notre liturgie et entendu nos prières et notre sermon, il en fut tellement frappé, qu'il se fit baptiser avec ses compagnons et nous pria de nous rendre dans son 35

pays pour y baptiser toute sa tribu, qui est très nombreuse. Elle est subordonnée aux Gèorgiens jusqu'à présent. Elle a deux évêques [1] qui habitent constamment la Géorgie et n'appartiennent à ce pays que de nom, puisqu'ils n'y vont jamais et ne se soucient nullement de les éclairer. L'Evêque de Scoraly m'a communiqué que son diocèse de Souane comprend plus de soixante grands villages dont chacun possède quatre-cents maisons, et quelques uns en ont plus de six-cents, de sorte que ce diocèse peut armer environ douze mille guerriers. La plupart des habitants de cette province ne sont point baptisés et n'ont de chrétien que le nom, parce qu'ils n'ont personne pour leur enseigner les vérités chrétiennes. Leur Evéque nous a avoué qu'il n'avait jamais été dans son diocèse. On peut dire la même chose de l'Evêque de Djessaly qui n'est l'Evêque de ce diocèse que nominalement, Les deux tiers de ce dernier diocèse sont sous la domination du Prince d'Iméritie, et le dernier tiers appartient au Prince de Mingrélie. Les habitants de ce diocèse ne sont chrétiens que de nom, n'ayant personne pour les éclairer et les baptiser.

Quant à moi, il m'était impossible de me rendre auprès d'eux pour leur enseigner les vérités chrétiennes, puisque toutes mes pensées étaient dirigées vers mon propre diocèse où j'avais hâte de retourner. Environ vingt-cinq Abhazes sont venus vers moi pour recevoir le baptême,

Il y avait parmi eux deux grands seigneurs qui nous suppliaient d'aller dans leur pays pour baptiser tous les Abhazes qui avaient soif du baptême et des enseignements qui les raffermiraient dans la religion chrétienne.

Les Ahhazes, connus plutôt de nos jours, sous le nom d'Abazas, forment une tribu nombreuse qui a été chrétienne préalablement. Le siège du Catholicos qui est en ce mo-

[1] L'un de Scoraly et l'autre de Djessouly. [*Note de la trad.*].

ment en Iméritie, se trouvait d'abord chez eux. Jusqu'à présent, ils possèdent l'église de St. André, par qui tous les Abhazes ont été convertis. Elle est très grande et jouit 36
d'une grande vénération. Quelques Abhazes ne savent, en fait de religion, que faire le signe de la croix et se prosterner, car ils ne possèdent ni prêtres ni gens compétents pour les éclairer. J'ai sacré pour eux un nouvel évêque de Moukouh et, après l'avoir présenté aux grands personnages susmentionnés, je l'ai expédié dans leur pays pour les baptiser et les éclairer dans la religion chrétienne. La tribu de Douély forme aussi une grande peuplade demeurant au nord de la Géorgie, dans la montagne voisine, avec les seize tribus mentionnées plus haut. Cette tribu possède à peu près six cents maisons chrétiennes. Ceux-ci observent seulement le grand Carême, honorent l'église et les images, mais n'ont ni prêtres ni catéchistes. On peut dire la même chose de la plupart des autres tribus qui. si elles avaient eu des catéchistes, auraient toutes reçu le baptême, car elles possédaient déjà quelques notions du christianisme. Malheureusement, aucun des évêques ou des prêtres Géorgiens ne va chez eux pour les instruire, parce qu'ils sont occupés á se faire la guerre mutuellement et abandonnent ces malheureux à leur triste sort.

Mais le plus fort est qu'ils négligent leurs propres ouailles géorgiennes au point de les laisser tomber dans l'ignorance dont nous avons cité quelques exemples plus haut.

Que pouvais-je donc faire à moi seul? Pouvais-je faire le tour de tous ces pays, de toutes ces montagnes et de toutes ces tribus, pendant que je ne pensais qu'à rentrer plus vite au bercail, pour surveiller mon propre troupeau?

Sans cela il aurait été bien facile de faire revenir toutes 37
ces tribus à la religion chrétienne, avec l'aide de Dieu. Hélas! Que d'âmes doivent périr dans le péché!

Que de fois il m'est arrivé de voir des Géorgiens dont

on m'avait parlé comme de loups féroces et de grands pécheurs!

Eh bien! à peine m'avaient-ils entendu prêcher, qu'ils acceptaient notre enseignement.

Dieu éclaira leur esprit et je les ai vus se repentir de leurs péchés, devenir comme des agneaux, se sauver eux-mêmes et sauver les autres, au moyen du baptême et de la pénitence.

J'ai trouvé chez les Géorgiens une quantité de reliques et autres objets sacrés très précieux.

Par exemple, ils ont plusieurs clous de la sainte croix de Jésus-Christ; plusieurs morceaux de différente grandeur, de la sainte croix; des images à double fond qui contiennent des reliques de saints, dont les noms sont inscrits au-dessus. Ces images sont recouvertes d'or et d'argent et ornées de pierres fines. J'ai vu aussi le gosier de St. Jean Baptiste et quelques poils de sa barbe.

Il se trouve dans l'église de Katathaly un calice en or, entièrement incrusté de grosses perles et d'autres pierres précieuses, dont le prix s'élève à dix-sept mille piastres. Les évangiles et d'autres livres sacrés sont également incrustés de perles et de pierres précieuses. J'ai admiré les églises royales, érigées par leurs rois, qui leur servent de monuments glorieux.

Il se trouve dans chaque église un très grand livre, dont la grandeur peut être comparée à celle de sacs portés par les mulets. Ce livre est déposé dans le choeur sur une table haute et couvert d'un morceau de drap ou d'une autre étoffe.

Il contient tous les livres d'église dont les fidèles ont besoin dans le courant de l'année, savoir: l'Évangile, les Actes des Apôtres, les Epîtres; les douze livres de la vie
38 des saints, le martyrologe, le Triodion, le Penticostaire, les Prophéties, les Psaumes, le livre d'Heures, le Synaxaire,

le Missel, le livre de Théodore Studite et d'autres livres qu'on lit aux grandes fêtes.

J'ai déjà dit plus haut, que la Géorgie possède deux Catholicos.

Le premier dirige trois diocèses qui existent encore, savoir: l'Iméritie, la Mingrélie et la Gorée. La chaire de ce Catholicos se trouvait anciennement en Abhazie où l'on voit encore une belle et grande église.

Mais à l'heure qu'il est il n'y reste que peu de chrétiens.

Dans le temps, le Catholicos avait l'habitude de visiter ses trois diocèses et de passer de l'un dans l'autre. Tandis qu'à présent il a transporté sa chaire dans la ville de Koutaïss, qui est sous la dépendance de l'Iméritie. Le diocèse de Koutaïss avait d'abord été un évêché indépendant qui possédait cinq évêques, savoir: 1° de Kanathély, 2° de Nicohamidély, 3° de Khôni, 4° de Tzagarelli et 5° de Katzhy, et plusieurs abbayes.

Le diocèse de Mingrélie possède six évêchés: 1° celui de Djokondély, 2° de Khôbi, où l'on conserve encore de nos jours la chemise de Notre-Dame. J'ai vu cette chemise et je l'ai baisée; j'ai fait tailler une chemise tout à fait pareille en toile blanche et j'ai fait chanter, à cet effet, un Te Deum avec la benédiction de l'eau, dans laquelle nous avons trempé un bout de la chemise de Notre-Dame pour en arroser la chemise nouvelle que nous avons pliée soigneusement pour l'emporter dans notre patrie, afin d'y apporter la bénédiction de la Sainte-Vierge. 3° L'Évêché de 39
Djéssaly, 5° de Moukoly et le 6ème de Dérendély. En outre il y a plusieurs abbés de divers couvents.

En Gorée, il y a trois évêchés:

1° Djérmatalos; 2° Chamercamatalos; 3° Dinosmindalos; et plusieurs couvents. Le Catholicos qui dirigeait tous les diocèses susmentionnés de notre temps, s'appellait Siméon. Le second Catholicos s'appelle Sinomathéos.

La chaire de ce dernier est établie dans un couvent célèbre près de Tiflis, où l'on conservait dans le temps, la tunique de N. S. Jésus-Christ, qui a été tirée au sort par les soldats. [1]

On vénère encore l'endroit où cette tunique avait été déposée.

Le second Catholicos possède trois diocèses: ceux de Tiflis, de Cakhétie et d'Akhaltzik.

Douze évêques habitent en ce moment, le diocèse de Tiflis et la ville de Tiflis. Le premier porte le titre d'Archevêque. Il demeure dans le grand couvent à côté de l'église du Catholicos.

Le second est Métropolitain de la ville de Tiflis. Il s'appelle Niclély. Le troisième s'appelle Mithkély; le quatrième Iounély; le cinquième Damanély; le sixième Mir-

[1] Nous voyons dans les écrits des historiens Géorgiens et Arméniens que les Hébreux se sont fixés en Géorgie avant Nabuchodonozor. Lorsque Salmanasar chassa les dix tribus, elles se dispersèrent dans toute l'Asie; quelques unes se portèrent sur les bords de l'Euphrate, d'autres dans les anciennes villes de Médie, et d'autres allèrent en Géorgie qui appartenait, à cette époque, à la Perse (*Moïse de Khorène*, lib. I, cap. 8, 22). Un jeune soldat Hébreu, nommé Eliose, qui se trouvait auprès de la croix lors du crucifiement de notre Seigneur, gagna la chemise qui fut, comme on le sait, tirée au sort. Il l'emporta dans la ville de Mtzkhet où les miracles opérés par cette relique, éveillèrent la foi dans les coeurs des Ibères qui devinrent chrétiens. Cette chemise était religieusement conservée dans la cathédrale de Mtzkhet et jusqu'à présent on fête cet événement le I[er] octobre. On peut lire une description détaillée de cette relique dans les actes de la Commission Archéologique (de Russie), tome III, pag. 235. On avait enfermé la chemise de notre Seigneur dans le blason du Royaume de Géorgie, ce qui fut fait à l'avènement au trône de la dynastie des Bagrations à la fin du VI[ème] siècle. Le prémier souverain de cette dynastie s'appellait Gourame Bagratide; il était adopté par Stéphane, dernier roi Géorgien de la maison des Sassanides, et confirmé par l'Empereur Justin II. Cette dynastie prend son origine du Roi Prophète David, c'est pourquoi les Rois de Géorgie se donnaient le titre de fils de Jessé, de David, de Salomon, etc. Constantin Porphyrogénète témoigne dans son livre intitulé *De Administrat. Imp.*, cap. 45, de ce que les Rois de Géorgie descendaient du Roi David, et que ces descendants de David ont quitté Jérusalem environ l'an 500 de l'ère chrétienne. [*Note de la trad.*].

vély; le septième Libirkinély; le huitième Nicozély; le neuvième Samtanely; le dixième Gribnely; le onzième Métropolitain Antély; et le douzième Khardjachénély.

A part ceux-là, il y a une quantité d'abbés de divers couvents.

Le diocèse de Cakhétie comprend six évêques; 1° Ordély; 2° Boudiély; 3° Nécrassely, 4° Djermély; 5° Sambaly; 6° Ninotirandély.

Le diocèse d'Akhaltzik possède douze évêchés: 1. Celui 40
de Ichkhâny; 2. d'Indjély; 3. de Boary; 4. de Mazkourély; 5. d'Oscabaly; 6. de Mirdovély; 7, d'Orsinély; 8. de Banaly; 9. de Caranély ou Karse: à la distance d'une journée jusqu'à la frontière de la Perse, se trouvent les ruines du diocèse d'Enis, où l'on voit onze-cents églises en pierre avec des coupoles; 10. de Dadachénély; 11. de Bassianaly ou Bassane, qui porte en ce moment, le nom de Hassane-Kal'â. En 1570 le Sultan Iéngui-Sélime y envoya son Pacha Lalé-Moustapha, pour s'emparer de ce pays qui avait possédé anciennement des reliques d'une grande rareté, savoir: de grands morceaux da la sainte-Croix, des reliques de saints, des images couvertes d'or et de pierres fines, des évangiles précieux et d'autres livres sacrés, ainsi que des églises splendides. Avec le temps, le nombre des chrétiens se réduisit à tel point qu'il n'ont, en ce moment qu'un seul évêque. Quant aux objets sacrés susmentionnés, une partie en fut emportée dans la Géorgie proprement dite, où elle se trouve encore, et une autre est gardée par quelques chrétiens d'Akhaltzik. Mais la plus grande partie des objets restés dans leurs églises royales, leurs monastères et leurs maisons seigneuriales, fut détruite par leur Gouverneur Roustem-Pacha. Il était de provenance Géorgienne, descendant de leur premier roi. Après avoir enlevé les pierres précieuses des images et des autres objets sacrés, il
en fit un monceau et les brûla. L'or et l'argent qui en cou- 41

laient formèrent de nombreux lingots. Beaucoup de ceux qui ont pris part à cette action honteuse ont été frappés de grandes calamités. Peu de temps après cet évènement le grand Vézir Keuprulù fit décapiter Roustem-Pacha. Lors de la conquête de cette province qui forma plus tard un Pachalyk de onze Sandjaks, son Prince s'enfuit en Perse. Le Vézir Lalé Moustapha confia le Gouvernement de ce pays au fils de ce Prince, après l'avoir forcé à renoncer à sa religion.

Mais sa femme et toute sa famille sont restés chrétiens. De plus, le Vézir permit à tous les fonctionnaires de rester chrétiens en conservant les postes qu'ils avaient occupés, et laissa leurs propriétés à tous les seigneurs et à leurs enfants, par héritage.

Cet état de choses continuait ainsi jusqu'à la nomination de Roustem-Pacha.

Ce dernier força tous les fonctionnaires à embrasser l'Islam; en cas de refus il les destituait de leurs fonctions. La plupart d'entre eux y consentirent pour conserver leurs biens et leurs postes; d'autres ont préféré leur religion aux biens éphémères. A l'heure qu'il est les paysans sont presque tous chrétiens.

Ils payent les taxes et les impôts. Dans le Synaxaire de l'Apôtre André, cet évêché s'appelle Samosato, mais ce n'est pas le Samosate situé au bord de l'Euphrate, (ce qui s'écrit « Chémichate » par la lettre *schin*) et se trouve vis à vis d'une grande montagne couverte d'une forêt noire et épaisse de l'espèce de buis, que l'on appelle en syrien, chémichate. On peut citer encore une bonne coutume de Géorgiens, c'est que lorsqu'ils invitent à diner un évêque ou un
42 étranger de valeur, le maître de la maison sert lui-même à table, fût-il même Roi ou Catholicos Quand les invités ont mangé et que le vin à fait deux fois le tour de la table, le maître de la maison offre lui-même une coupe de vin au haut personnage et à chacun de sa suite.

Après cela il se lave les mains et se met à table.

Mais ce qui vaut encore mieux que tout, c'est qu'ils ne sont soumis à aucun despote et que personne ne les opprime.

Ils ont de très beaux sites pour y passer l'hiver et l'été.

Le vin y abonde comme l'eau, et quand ils se rassemblent ils en prennent à pleines coupes, pendant toute la soirée; mais quelle que soit la quantité qu'ils en absorbent, ils se conduisent toujours d'une manière décente et s'en vont tranquillement à la maison.

Nous n'avons jamais vu d'homme qui cherchât querelle ou fît du bruit en état d'ivresse, bien qu'ils soient toujours armés. En ceci ils ne ressemblent pas à ceux de nos compatriotes qui, après avoir pris du vin, finissent toujours par faire un scandale et par se battre, après quoi ils se quittent en ennemis. Pendant les festins ils chantent ensemble avec leurs prêtres et leurs seigneurs, toutes sortes d'hymnes et autres chants d'église; leurs motifs sont agréables et leurs voix très hautes. Ce sont les mêmes motifs qu'on chante à l'église puisqu'ils ne connaissent pas d'autres chansons ni de poésies profanes.

Les pauvres et les paysans chantent la même chose pendant les travaux des champs et les vendanges.

Apprends, ô lecteur, que l'alphabet géorgien est de deux
genres: le premier, dont on se sert pour les livres sacrés, 43
est de trente-six lettres et s'appelle Khossory.

Le second, plus facile, est approprié à la correspondance et a trente-cinq lettres; il s'appelle Khadroly. La plupart des hommes connaissent ce dernier. Ces Géorgiens ont des connaissances remarquables, surtout en fait de logique, bien qu'ils ne voyagent guère et préfèrent rester tranquillement chez eux, de sorte qu'un mingrélien n'irait pas faire son commerce en Iméritie, ni un habitant de la Gorée à Tiflis.

En général, il n'y a pas du tout de marchands parmi eux, et tout le commerce est entre les mains des Arméniens,

des Juifs et des Grecs qui demeurent dans leur pays et se considèrent comme leurs sujets, ce qui ne les empêche pas de leur vendre leur marchandise trois fois plus cher qu'elle ne vaut. Ces marchands jouissent d'une grande estime et leur vendent souvent leurs étoffes en échange d'esclaves qu'ils revendent ailleurs à un prix très élevé. La plupart des gens riches et haut placés sont Arméniens ou Juifs, puisque tout le monde leur doit de l'argent, même les Princes et les hauts fonctionnaires. Chacun de ces riches marchands possède des esclaves et en dispose comme il l'entend, sans rendre compte à personne. Il nous est arrivé de voir en Géorgie et surtout en Gorée, des prêtres qui, après la mort de leurs femmes, s'étaient remariés; malgré cela, on leur permettait de remplir leurs fonctions ecclésiastiques. Nous avons connu un prêtre qui, après la mort de sa femme, épousa sa belle soeur et garda son poste de prêtre. Un autre prêtre avait été marié trois fois, et lors-
44 qu'il devint veuf, l'évêque en fit un moine et lui permit d'officier. Tout ceci est toléré parce que les évêques se laissent corrompre par des cadeaux et parce qu'ils ne possèdent point de clergé capable de leur inculquer la crainte de Dieu. Ils n'obeïssent pas à leur Catholicos et les Patriarches de Antioche les ont toujours négligés.

Nous les avons traités sevèrement en les faisant battre en notre présence et emprisonner par les autorités.

Nous enlevions leurs ceintures selon leur usage et je les déposais, en public. Je leur défendais à jamais d'officier à l'église et nous menacions d'anathème ceux qui leur donneraient le nom de prêtre ou les inviteraient à remplir n'importe quel office religieux. Ma parole avait sur eux une influence extraordinaire, incomparablement plus grande que celle de leurs Princes, de leurs évêques et de leurs seigneurs, etc., et cela, parce que nous n'acceptions jamais de cadeaux, mais que nous châtiions les coupables selon

les règlements de l'Eglise et proportionnellement à leurs fautes. Quant aux laïques qui avaient deux femmes, je les séparais de la seconde et après leur avoir imposé une pénitence, je leur donnais ma bénédiction.

Apprends que, lorsqu'un Géorgien meurt, ses parents et ses amis manifestent leur douleur d'une manière plus forte que partout ailleurs, par exemple: ils se rasent la tête et la barbe, ils se déchirent la figure, ils mettent en lambeaux leurs nouveaux vêtements et endossent, à leur place, des haillons de couleur noire ou jaune, qu'ils portent pendant deux ou trois ans. Ils ne mangent ni viande ni poisson.

Les femmes coupent leurs cheveux et se déshabillent **45**
jusqu'à la ceinture; elle s'égratignent et se meurtrissent la figure en poussant des cris. Elles enlèvent leurs robes habituelles et se couvrent d'un manteau grossier.

Les Géorgiens en deuil quittent leurs belles maisons et passent, plusieurs jours dans de misérables cabanes; ils s'abstiennent complètement de manger la viande, le poisson et les fruits. Avant l'ensevelissement du corps, toutes les personnes présentes, y compris les évêques et les prêtres, se mettent à verser des pleurs exagérés; mais ceci ne leur suffit pas: ils représentent ces scènes sauvages sur les murs de leurs églises. Je leur ai défendu ces excès autant qu'il était en mon pouvoir.

Un des grands mérites des Géorgiens est qu'on voit des maris et des femmes qui se quittent l'un l'autre de leur commun accord pour se vouer à la vie monacale. C'est ce qui explique que la plus grande partie des habitants de ce pays se compose de moines, qui avaient commencé par être des prêtres ou des laïques mariés. Leur gens riches et surtout les femmes, ainsi que leurs seigneurs avec leurs épouses, aiment à faire dire des messes pour le salut de leur âme et de celle de leurs défunts, ce qui est très méritoire. Ils le font surtout les Samedis du Grand Carême.

Chaque grand seigneur invite chez lui à demeure, plusieurs prêtres qui passent tout le Grand Carême dans sa maison, et officient tous le Samedis et les Dimanches dans
46 sa chapelle privée; après Pâques on les laisse partir en les récompensant largement,

Quand des évêques ou des prêtres étrangers viennent en Géorgie, on leur commande des messes pour lesquelles on les paye généreusement. Un confesseur m'a parlé d'une religieuse nommée Thécla, que j'avais connue; elle était la soeur du Dadiane [1] et l'épouse du Prince de Gorée. C'était une sainte femme qui avait commandé dans le courant de sa vie, plus de mille cinq cents messes, pour le salut de son âme. Elle avait acheté un grand nombre de prisonniers et d'esclaves, pour les mettre en liberté.

Les hommes et les femmes de la Géorgie accomplissent souvent des actions glorieuses de ce genre. Ils ont encore une coutume très louable que je veux mentionner ici: c'est que lorsque, étant à table, quelqu'un envoie à un autre un morceau d'un mets quelconque, celui qui le reçoit se lève et le salue jusqu'à terre, même si le rang de ce dernier était plus élevé de celui de tous le convives. Leur abstinence est surprenante. Il arrive souvent qu'un Géorgien se contente, pour tout repas, d'un petit morceau de pain avec de l'oignon ou du fromage. La plupart d'entre eux mangent à diner et à souper un peu d'ail et pas autre chose. Mais ils prennent du vin pur. Bien des gens ne se nourrissent que de cela toute leur vie durant. Quant à l'ail, ils le plantent; leur ail ressemble au tabac de notre pays.

Ils font le vin de leur propre raisin qui croît à profusion et n'a, là bas, aucune valeur marchande.

47 Le bas peuple mange rarement de la viande; et s'il en mange, c'est toujours du boeuf ou du porc. Il y a pourtant

[1] Dadiane est le titre du Prince régnant. [*Note de la trad.*].

beaucoup de poisson, mais les pêcheurs étant peu nombreux, les pauvres n'en mangent qu'à de rares occasions. Il y a dans le pays beaucoup de rivières petites et grandes, mais les indigènes n'ont pas de goût pour le poisson. On sert à la table des grands seigneurs, de gros poissons que l'on pêche dans les rivières qui tombent dans la Mer Noire, dont le poisson afflue à certaines époques de l'année. Ils ont aussi beaucoup d'excellents poissons de rivières, dans le genre du poisson d'Alep, mais bien meilleurs encore: ce sont là des mets dignes d'un roi. Lorsque nous sommes arrivés en Géorgie nous avons vu les habitants de l'Iméritie partir pour combattre les Mingréliens qu'ils ont conquis et fait prisonniers, après avoir pillé le pays, selon leur mauvaise habitude. Ils s'émparèrent de leur Prince régnant Léon, neveu du Prince Dadiane. Le Catholicos Siméon, qui accompagnait les Iméritiens, prit la femme de Léon et la maria avec Pancrace ou Bagrate, Prince d'Iméritie, qui était aveugle, tandis qu'il donna à Léon en échange, la soeur de Pancrace, une veuve. La première femme de Léon était la nièce du Prince régnant de Tiflis, dont la femme, nommée Marie, était la tante de Léon. C'était la célèbre Didoyale, connue par ses bonnes oeuvres. Pancrace, Prince d'Iméritie, avait demandé en mariage la soeur de la femme de Léon, mais il abandonna sa fiancée qui resta chez son père, pour prendre la femme de Léon, tandis qu'il lui donna en mariage
sa soeur. Tout ceci arriva d'après les conseils de leur igno- 48
rant Catholicos. Lors de ma rencontre avec ce Catholicos, je l'ai blâmé sévèrement de sa mauvaise action, tout à fait contraire aux règlements de l'Eglise.

Mais il me répondit, dans son ignorance, qu'il croyait établir, par là, une parenté entre les Princes, et pacifier le pays. Au contraire, ces mariages causèrent des discordes et augmentèrent le mal.

Le Prince de Tiflis avec son frère et ses troupes se pré-

parait à combattre Pancrace, pour avoir pris sa fille en la séparant de son mari légitime, et il ne remit son expédition que grâce à ma présence dans les pays de Pancrace et de Léon.

Je me suis donné toutes les peines du monde pour rétablir la paix entre Pancrace et Léon, d'autant plus que les grands seigneurs qui entouraient Léon étaient gravement offensés de ce qu'on eût pris de force l'épouse de leur Prince pour la donner à Pancrace.

Mais ils n'avaient pas assez de troupes pour combattre Pancrace. Ensuite, le Catholicos Siméon se repentit amèrement de ce qu'il avait fait, mais le mal était irréparable.

Depuis cet évènement jusqu'au moment où j'écris ces lignes, il s'est passé un an et demi, dans le courant duquel les deux partis s'envoyaient des lettres menaçantes l'un à l'autre.

Lorsque Pancrace eut accompli ce crime, il envoya demander à son voisin, le Pacha de Jaldar (c'est à dire d'Akhaltzik), des soldats musulmans, qu'il établit dans sa forteresse imprenable de Koutaïss. Il fit cela pour montrer qu'il était soumis à notre Sultan Osmanli et que le pays et la forteresse lui appartenaient.

C'est pour que le Prince de Tiflis eût peur de lui déclarer la guerre, sachant que, s'il le faisait, cela pourrait causer une grande querelle entre les Osmanlis et le Chah de Perse.

Le fait est qu'il y a quatre ans, le Prince de Tiflis attaqua Koutaïss, s'en empara et le pilla, profitant de l'in-
49 terrègne qui dura à l'époque où Pancrace fut rendu aveugle par sa belle-mère Daridjâne, sur l'aide de l'ex-Catholicos Zaccharie. Ayant appris cet évènement, notre Sultan Mohammed envoya dire au Schah: « Comment as-tu pu permettre à tes sujets d'empiéter sur notre territoire? »

Il le menaça de sa vengeance. Sur ces entrefaites, le

Schah ordonna au Prince de Tiflis de terminer immédiatement la guerre avec Pancrace, en lui disant: « Nous nous sommes efforcés d'établir la paix entre nous et les Turcs, et tu viens la violer? » Et il lui enjoignit de ne plus jamais faire la guerre avec Pancrace. C'est grâce à cela qu'il y'a, jusqu'à présent, des soldats Turcs dans la forteresse de Koutaïss.

Pancrace disait à qui voulait l'entendre: « Si j'avais voulu, j'aurais pu tuer Léon lors de ma conquête, selon l'antique usage des Géorgiens, qui permet au vainqueur d'agir comme bon lui semble à l'égard du vaincu. Mais je n'ai pas voulu le tuer par amour pour lui et je lui ai donné ma noble soeur en mariage ».

Quant à Léon, il ne possède ni force ni chance à la guerre; aucun de ses guerriers ne le craint à cause de son manque d'esprit et d'énérgie, qui furent la cause de son malheur.

Le fait est qu'il n'a aucun pouvoir par lui-même, et ses seigneurs s'en étant emparés, ils lui donnèrent le mauvais conseil de chercher querelle à Pancrace, puis ils le trahirent pendant la guerre et l'abandonnèrent; connaissant sa faiblesse, ils étaient bien sûrs de ne point être punis. Ce qui fait souffrir le plus son amour propre, c'est qu'on lui a pris sa femme à sa barbe. Nous n'avons rien pu faire en cette circonstance, vu que, pendant notre séjour parmi eux, il ar-
riva que l'épouse de Léon devint enceinte de Pancrace, et 50
la soeur de Pancrace était enceinte de Léon.

A part cela, la soeur de Pancrace, c'est à dire, l'épouse de Léon a eu le temps de donner le jour à un fils qui fut baptisé par leur Catholicos Siméon.

IV.

Les trois miracles de St. Georges.

Apprends que les Géorgiens estiment beaucoup St. Georges, en l'honneur duquels ils ont érigé une quantité d'églises. Trois d'entre elles opèrent des miracles, aux jours consacrés à ce saint.

Elles se trouvent toutes lès trois en Mingrélie.

La première, à l'orient de la Mer Noire, s'appelle Ilody et l'on célèbre sa fête le 10 Octobre, à peu près en même temps que la fête de la restauration de l'église de St. Georges.

C'est une grande église en pierre avec des portes de fer. La fête de sa paroisse est célébrée en grande pompe.

On raconte qu'après les vêpres, le Prince et les seigneurs en ferment les portes et y mettent les scellés. Le lendemain matin en ouvrant l'église, on y trouve un boeuf lié; on le délie et le conduit trois fois autour de l'église: Le peuple le suit en criant unanimement: « Kyrie Eleïson! » « Kyrie Eleïson! »

Après cette cérémonie on tue ce boeuf en dehors de l'église et on en distribue des morceaux aux assistants en guise de bénédiction. On les mange immédiatement, ou bien on en garde pour les malades, qui les mangent ou en res-
51 pirent la fumée [1]. Et Dieu donne à chacun selon sa foi.

La seconde église, du nom de Soujéna, est soumise à l'évêque de Joukoundaly.

A la veille de la fête de cette paroisse, qui tombe le 23 Avril, on amène à l'église, après les vêpres, un vieillard que l'on fait coucher au milieu de l'église en le couvrant des

[1] Dans tout l'Orient l'usage existe de brûler la viande ou autre chose, sur un réchaud et d'en faire respirer la fumée aux malades, ou bien on les fait sauter par dessus le réchaud. [*Note de la trad.*].

vêtements sacerdotaux de l'évêque. Les seigneurs ferment l'unique porte de cette église en la scellant, et s'en vont.

Le lendemain matin on enlève les scellés devant une foule nombreuse et on ouvre la porte de l'église où j'ai officié moi-même. On en fait sortir le vieillard qui y avait passé la nuit et on le fait asseoir sur le toit. Le peuple fait trois fois le tour de l'église en criant: « Kyrie Eleïson! »

Puis on s'approche du vieillard à tour de rôle et on se met devant lui en se taisant.

Le vieux leur raconte qu'il a eu une vision de St. Georges Martyr qui lui a dit:

« Dis à ce peuple de se repentir de ses péchés tels et tels... Dis à tel prince ou à tel évêque qu'il cesse d'opprimer les gens et qu'il soit juste envers leur peuple et leurs ouailles, pour éviter tel ou tel châtiment ».

Puis il leur ordonne de témoigner du respect envers certaines personnes estimables, et leur fait le récit de toutes sortes de choses étonnantes qu'il a vues à l'église, en confirmant ses paroles par des serments effrayants.

Quelques-uns suivent ses conseils. Cet usage se répète annuellement à la fête de St. Georges.

Lorsque j'étais en Géorgie je trouvai cet usage étrange. 52
Un jour, je fis appeler ce vieillard que je trouvais être un homme simple et candide. M'étant retiré avec lui, je lui demandai comment il passe la nuit à l'église et de quoi il parle au peuple ce jour-là. Je le menaçai d'anathème en cas de mensonge.

Il me répondit d'une voix et avec des gestes qui rappelaient ceux des prophètes au moment où ils recevaient une révélation. On sait que les prophètes ne parlaient pas de leur propre chef au moment des révélations, mais que les scribes inscrivaient ce qu'ils voyaient. C'est ainsi que lorsque le peuple demandait à un prophète ce qu'il avait dit la veille, il leur répondait: « Je n'en sais rien. Lisez ce qui a été écrit et agissez d'accord avec cela ».

Ce vieux parlait de la même manière et j'eus foi en ses paroles à cause de sa candeur et parce que « les miracles de Dieu se manifestent par Ses saints » et que les mystères se trouvent au sein de Ses créatures.

Tout ce que ce vieillard dit n'est qu'un appel à la pénitence et aux bonnes oeuvres; il n'y a rien de blâmable dans ses paroles.

La troisième église miraculeuse consacrée à St. Georges s'appelle Obouge. A la veille de sa fête qui tombe le 23 Avril, après les vêpres, on fait sortir tout le monde de l'église, on ferme les portes avec de gros cadenas en fer et on les scelle.

Le lendemain matin on ouvre les portes et on trouve à l'église le prêtre de cette église; il est assis, occupé à lire, avec deux cierges brûlant devant lui.

Le père Joseph de Crète m'a communiqué ce qui suit au sujet du prêtre Géorgien.

Une fois, à la veille de la fête de cette église le père Jo-
seph prit ce prêtre chez lui et lui mit des fers aux pieds; il en
53 fit de même à deux autres hommes, et il les enferma à clef.

Etant venu les voir le lendemain matin, il vit que le prêtre s'était échappé et se trouvait à l'église, lisant avec deux cierges brûlant devant lui, tandis que les autres étaient restés enchaînés. Le père Joseph demanda à ces derniers comment il avait pu s'échapper; mais ils lui répondirent qu'ils n'en savaient rien. L'église était restée scellée tout le temps.

Le père Christophe, prêtre Grec, me conta la même chose, en la même année. Par exemple, il me dit que, étant venu pour la fête de cette église, avec son ami le prêtre géorgien Euphème, il avait répété à l'égard de ce prêtre la même expérience qu'avait faite le père Joseph.

Ce jour-là ce prêtre remarquable adresse au peuple des paroles inspirées tout comme le vieillard dont nous avons parlé.



TABLE DES MATIÈRES



Le Manuscrit Arabe Vatic. 689 qui a fourni le texte que nous publions, est décrit dans Mai, *Scriptor. Veter. Nova Coll.*, IV, 596. Il mesure 0,21 sur 0,15, et il a été copié et collationné à Rome par Leonce Sâlem, en 1756, sur un original qui paraît avoir été perdu, de sorte que le ms. Vatic. est unique.

Notre édition reproduit fidèlement le texte du ms. dans toutes ses formes souvent vulgaires et incorrectes, son ortographe (p. e. ص pour ـ), etc., à l'exception de quelques fautes du copiste notées ci-après. Voici ces fautes, avec quelques autres remarques. ٣,12 مريان (sic) — ٥,19 après بطريرك on avait écrit d'abord القسطنطينيه, biffé ensuite — ٦,3 ms. الذين — ٧,11 (à lire وبشاوى ?) — ١٠,5 (فلكن) ms. فكن — ١١,9 (الذى) ms. التى — ١٣,6 (للقوم) (sic ms.); à lire للفرس ? — ١٥,10 ms. واعطاها — ١٧,10 ms. سلطه — ١٩,8 (احماه) sic ms. — ٢١,16 (وبيعوا) corrigé; on avait écrit d'abord ويبيعوهم; 19 (مايدته) sic ms. — ٢٢,4 après حتى on avait écrit روسا, biffé ensuite — ٢٤,9 موكولى peu lisible — ٢٦,9 (هكذا) ms. هذا — ٣١,12 ms. وتفتت — ٣٧,11 رباب ? (malfamés) دياب (ذباب) ? — ٣٨,11 ms. كوتانيس ? — ٤٣,5 (منطيقين) sic ms. — ٤٧,11 (الداديان) peu lisible; الداءدان ?; 16 ou الديدوبالى — ٤٨,3 après وصاهره on avait répété les mots بين الفريقين, biffés ensuite — ٤٩,13 ms. مطقه; 15 (تحفلوا) ms. تجـلوا ? — ٥٢,9-10 sic ms.

بالحديد. وقيد معه رجاين اخرين. واخذ مفتاح القيد وذهب. وعند الصباح اتي فنظره قد خلص من القيود. فدخل الكنيسه وابصره جالس يقرا. وقدامه شمعتين. ورفقته بعد مقيدين. فاستخبرهم عن خلاص رفيقهم. فقالوا ما نعرف. وشاهد الكنيسه مقفوله ومختومه. وهكذا اخبرني في سنة تاريخه بابا خريسطوفور الرومى. بانه كان ليلة عيد هذه الكنيسة حاضر هناك. وعمل هو ورفيقه بابا افتيميوس الكرجى. كما عمل بابا يوسف الاقريطشى. وصار ثانى يوم كما اخبرنا اعلاه. فهذا الكاهن. فانه يخرج ويوعظ الناس. بنصايح عجيبه. كمثل الشيخ المذكور اعلاه"

عندهم. واخبرونى بهـذا الامر فاستغربته. واستحضرت هذا الرجـل المذكور. وهو شيخ سادج. ولما خليت به. واستخبرت عـن رقوده في تلك الليله في الكنيسه. وعن جميع ما يقوله للشعب في كل سنـه. واحرمته ولعنته ان كان يقول كلمه باطله. فاخبرنى باشارات وعلامات. نظرتها كمثل اشارات الانبيا المكرمين. لمـا كان ياتيهم الوحى. لانهم ما كانوا يتكلموا في وقت الوحى اليهم. فكانوا الكتبه يكتبوه كله. وكانوا الشعب بعد وقت يسالوا ذلك النبى. عما تكلمه بالامس. او قبله. فكان يقول لهم ما اعرف ذلك. ولكن اقروا انتم ما قلته انا. واعملوا بموجبه. فهكذا اخبرنى هذا الانسان. واما انا فصدقته لسداجته. لان عجايب الله في قديسيه. ثم سر الله تعالى في خلقه. وايضاً فان كلام هذا الرجل كله وعظ على عمل الفضيله وعلى التوبه. وما فيه شى ردى. واما الكنيسه الثالثة التى لمار جرجس. فتدعا ادبوج. فهـذه الكنيسه ففى ليلة عيد مار جرجس بالثالث والعشرين من نيسان. بعـد صلوة الغروب يخرجون *كل مـن في داخلها. ويغلقون ابوابها. ويقفلوهم f. 156,b. باقفال حديديه جـداً وثم ويختموها. وياتوا ثانى يوم ويفتحوا الابواب. بعـد الذى ينظروهم مقفولات على حـالهم ومختومات. فـاذا دخلوا الكنيسه فيجدوا كاهنها جالس يقرى. وقدامه شمعتين يقدوا. وهـذا الكاهن الكرجى اخبرنى عنه بابا يوسف الاقريطشى. بانـه لما كان متولى على هذه الكنيسه. ففى ليلة عيدها. اخذه وقيـد رجليه ويديه

والله يمنح كل واحد كحسب امانته واما الكنيسة الثانية فهى اسقفيه. وتدعا سوجنا. وهى اسقفية الجوفندالى. ففى ليلة عيده الكاين في الثلثة والعشرين من نيسان. فانهم بعد صلوة الغروب يخرجون كل من هو في الكنيسة الى خارجها. ويدخلون اليها رجل اختيار يرقد في وسط هذه الكنيسه. ويغطوه بحلة الاسقفيه كالاوموفوريون وغيره. ويخرجون ويغلقون ابواب الكنيسه. ويختموها اكابرها. وتكون هناك خلايق قد اجتمعت لا تحصا. وعند الصباح. فانهم ياتون وينزعون ذلك الختم ويفتحون الباب. لان لهذه الكنيسه بابًا واحدًا فقط. ونحن دخلناها وقدسنا فيها. وانهم يخرجون ذلك الانسان الراقد. وانه يصعد الى سطح هذه الكنيسه ويجلس. وان الشعب يعملون ثلثه دورات حول هذه الكنيسه. ويصرخون كلهم يا رب ارحم. وبعد ذلك فانهم كلهم ياتون ويقفون مقابل ذلك الرجل ويصمتون. فان ذلك الرجل *يبدا يصف لهم. بان البارحه المسا ظهر له الشاهد مار جرجس f. 156,a. وقال له. قل لهذا الشعب بان يتوبوا عن خطاياهم الفلانيه والفلانيه. وقل لفلان وفلان. من حكامهم وروسا كهنتهم. ان يكفوا عن الظلم. ويستعملون العدل في الرعيه. والا يجرى عليهم كذا وكذا. ثم انه يامرهم باكرام فلان وفلان الافاضل عندهم. ويخبرهم عن امور غريبه نظرها. ويثبت قوله بايمانات مرهبه. وبعضهم يعملون بموجب قوله. هذا فعله في كل سنه. في يوم عيد مار جرجس. فالفقير لما كنت

اخت هذا. ثم ان اخت بنكراتيوس المذكوره زوجـة لاون المذكور. ولدت له منه صبى. وعده كاتوليكهم سياوون"

الراس الحادي والثلثون

خبر ثلث عجايب للقديس جاورجيوس

اعلم ايضًا بان هولاء الكرج لهم اعتقـاد عظيم في القديس مـار جاورجيوس. وله في بلادهم كنايس لا تحصى. ومن جملتهم ثلثـة كنايس تعمل العجايب في اعياده. وهم في بلد المكرال. فالواحده شرقى البحر الاسود. ويدعونها ايلودى. ويعملون عيدها في العاشر* من تشرين f. 155,b. الاول. بقرب عيد تجديد هيكله الكاين في هذا الشهر. وهى كنيسة عظيمه حجرية بابواب حديـد. ويصير لها في هذا اليوم عيـد عظيم. ويذكرون ان حكامهم واكابرهم عند المسا بعد صلوة الغروب يقفلون ابوابها ويختموها. وعنـد الصباح فيفتحوا المختومه ويدخلوا. فيجدوا في باطن الكنيسه ثور مربوط. فيحلوه ويخرجوه. ويدوروا فيه حول تلك الكنيسه ثلثة دورات ويتباركوا منه. ويصرخون كل الشعب مـن فم واحـد يا رب ارحم. وبعد ذلك ياخـذوه فيذبحوه خارج الـدير. ويوزعوا لحمه واعضاه اربًا اربًا لاجل البركة. فاما تلك القطعة فياكلوها وقتيذٍ او يبقوها لاجل المرضى يطعموهم اياها. او يبخروهم بها للشفا.

لما لم يكن فيها حاكم. لان بنكراتيوس المذكور كانت داريجان زوجة ابيه قد اعمته. بمعاملة زخريا كاتوليكهم القديم. فلما سمع بذلك سلطاننا محمد. ارسل وقال للشاه. لما ذا جماعتك يدوسوا ارضنا. وانتهره وتوعده. فارسل الشاه للوقت. ونهى حاكم تفليس عن محاربة بنكراتيوس. وقال له. نحن ما صدقنا متى صار الصلح بيننا وبين العثمانلية. فانت تريد ان تنقض ذلك. وحذره بانه من بعد لا بقا يحارب بنكراتيوس. ولاجل هذا الامر بقيوا الانفار والمسلمين في قلعة كوتاتيس الى يوم تاريخه. وبنكراتيوس فانه يقول للكل. فانى انا لو* اريد كنت قتلت لاون في f. 155,a. الحرب لما غلبته. كما هى عاده الكرج من القديم. بان اذا احد في الحرب ظفر بعدوه فانه يعمل به مهما يريد. وانا لاجل محبته صفحت عن قتله. وازوجته اختى المكرمه. واتزوجت. واما لاون فانه ليس له قدره ولا طالع في الحرب. ولا احد من اجناده يفزع منه. لقلة حيلته وحكمته ومنطقه. ولهذا السبب صار عليه هذا الامر. لانه هو ما في يده شى من الحكم. والكل بيد اكابره. وهم الذين اشاروا عليه ان يحارب بنكراتيوس. وفي حال الحرب تجفلوا عنه وخانوا عليه. وليس له قدره ان يقتل احدًا منهم. وكان اكثر غيظه وحياه لاجل زوجته التي اخذها غيره قدامه. ونحن ايش نعمل معهم. لان بحضورنا عندهم. وجدنا حرمة لاون قد حملت من بنكراتيوس. واخت بنكراتيوس قد حملت من لاون. وكان هذا قد تصرف في زوجة هذا. والاخر في

اخته كما ذكرنا. وكان ذلك براى الجاهل كاتوليكهم. ولما اجتمعنا معه. وبخناه على هذا الفعل الردى المتجاوز الناموس. وقال بجهله. انني ظننت ان اعمل بين الفريقين محبه ومصاهره. فزواجهم من بعضهم بعض صار بالضد. ولتفاقم الشر. فكان حاكم تفليس واخيه وعساكرهم مستعدين ليذهبوا ويحاربوا بنكراتيوس. لاجل افصالهم. بنتهم من زوجها لاون. وتزويجه هو بها. ولكن لاجل اننا نحن كنا في بلد بنكراتيوس. ولاون. وتعوقنا هناك. وكانوا متوقفين لاجلنا.* ونحن تعبنا f. 154,b. كثيرًا ايضًا بين بنكراتيوس ولاون لنصلح بينهم. لان اكابر لاون كانوا مغتاظين على اخذ زوجة حاكمهم لاون وتزويجها لبنكراتيوس. ولكن لم يكن لهم قوه لمحاربة بنكراتيوس. واخيرًا سياووون الكاتوليك ندم على فعله هذا. فلكن شى وصار. ومن حين صار هذا الامر الى وقت كتابتنا هذه كان قد مضا لهذا الامر سنة ونصف. وكانوا دايمًا الفريقين في المراسلات تهديد لبعضهم بعض. وتوعد بالحروب. وكان بنكراتيوس لما عمل هذا الامر. فارسل الى باشة جلدر وهى اخل سيخى. جارهم. واستحضر من عنده جملة انفار مسلمين. واسكنهم في قلعته الحصينه في كوتاتيس. ليظهر عن ذاته انه تابع سلطاننا ابن عثمان. وان القلعه والبلاد للسلطان. حتى لا يستجري حاكم تفليس لمحاربتهم. ليلا يصير بين العثمانلية والشاه فتنه. لانه لما كان هذا حاكم تفليس من قبل تاريخه باربعة سنين. ذهب الى كوتاتيس ونهبها. واستحوز عليها

وفقراهم واكثر الرعيه. فان اكلهم اللحم قليل. فاذا اكلوا فاما لحم بقر او خنزير. واما السمك فقليل ياكلوه الفقرا. وهو عندهم كثير. ولكن الصيادين قليلين. وعندهم انهار كثيره كبار وصغار. ولكن ليس لهم في اكله رغبه. وان كان فان اكابرهم ياكلون السمك الكبار. واكثر ذلك يصطادوه من الانهار التي عندهم. وهي داخل في البحر الاسود ومنه تدخل في *مياه الانهار الى عندهم في اوقات كثيره من ايام f. 154,a. السنة. وعندهم في انهار كثيره سمك كمثل سمك حلب. ولكن افضل منه كثيرًا. وهو سمك ملوكي' واعلم باننا لما توجهنا من حلب لنحو بلاد الكرج. ووصلنا الى هناك. فسمعنا ونظرنا بان اهل الميرال ذهبوا وتحاربوا مع المكرال. وغلبوهم واستاسروهم. ونهبوا ساير موجوداتهم حسب عادتهم الردية. ومسكوا حاكهم لاون. وهو ابن اخو الداديان. وكان كاتوليكهم سياوون حاضر مع اهل الميرال. فاخذ حرمة لاون المذكور. وازوجها لبنكراتيوس الاعما حاكم الميرال. واخذ اخت بنكراتيوس وكانت ارمله. وازوجها للاون المذكور كرهًا بدل زوجته. وكانت هذه زوجة لاون المذكور. بنت اخو حاكم تفليس. وكانت مريم زوجة حاكم تفليس المذكور عمة لاون. وهي الديدويال المشهوره في عمل الخيرات والصالحات. فكان بنكراتيوس المذكور حاكم الميرال. خاطب اخت هذه حرمة لاون المذكوره. وانه ترك اختها خطيبته. وهي بنت في بيت ابيها. وتزوج اختها زوجة لاون. واعطا للاون

ويصرفهم. وايضًا اذا ذهب الى عندهم احد من روسا الكهنه والكهنه الغربا .فانهم يكلفونهم ان يقدسوا لهم. ويعطون عن ذلك اجره وافره. ويكرمونهم ويصرفونهم. واخبرني واحد معلم اعتراف عن واحده اعرفها انا. اسمها تقلا الراهبه. وهى اخت الداديان. وحرمة* حاكم كوريا. وهذه فكانت واحده من القديسات. بان من جملة فضايلها. انها عملت في ايامها لاجل خلاص نفسها اكثر من الف وخمسماية قداس. عند بطاركه وروسا كهنه وكهنه. واشترت عده وافره من اليسرى. وخلصتهم من يد الغير من مالها. واعتقتهم. وكثيرين منهم فانهم يفعلون مثل هذه المحامد. والفضايل من الرجال والنسا، ومن محاسنهم ايضًا. فانهم اذا كانوا جالسين على المايده. وارسل الواحد الى الاخر شى جزئى من الماكول. فانه لازم ان يحنى له راسه ويسجد له. ولو كانو اكبر من كل الجالسين على المايده. واما قناعتهم في الماكول. فانها فوق الوصف. حتى ان الرجل منهم او الامراه يقنعوا ان ياكلوا قطعة خبز صغيره ببصله. او بقطعة جبن. وما شاكل ذلك. حتى ان اكثرهم يقنعون في الغدا باكل الفوم وحده. وبغيرادم بالكلية. وفي العشا كذلك. وربما اكثر ايامهم ياكلون الفوم وحده. ما خلا انهم يشربون عليه الخمر فقط. ومن هذين الشيين معيشتهم كافة ايام حياتهم. فاما الفوم فانهم يزرعوه. وهو مثل الدخن الذى في بلادنا. واما الخمر فانهم يجمعون عنبه من على اشجار الغاب ويعصروه. وهو ليس له ثمن عندهم.

f. 153,b.

[illegible]

وكذلك حكامهم. وحريمهم. فهم يحبون يصنعون [illegible] خلاص نفوسهم. ونفوس متوفيين لهم. وبخاصة في يوم سبوت [illegible] الكبير. فان كل واحد من اكابرهم يستدعي في كنيسة [illegible] الكهنه باجرتهم. بحسب مقدرته. ويقيموا في بيته كل يوم [illegible] الكبير. يقدسون له في السبوت والاحاد. وبعد الفصح يعطيهم اجرتهم

راهب. واعطاه اجـازه ان يقدس. وكل ذلك يفعلوه بالرشا * ومن f. 152,b. عدم من يعلمهم ويحكم عليهم. لانهم ما يسموا من كاتوليكهم. وبطاركة انطاكيه اهملوهم بالكلية. حتى وصلوا الى هـذا الجهل العظيم. ونحن كنا نحرر عليهم كثير. ونحضر هولاء كرهًا بامرنا. وبامر حكامهم كنا نودبهم. وكنا نودبهم بالضرب والحبس. وكنا نقطع زنانيرهم كحسب عادتهم. وكنا نقطع ايضًا باساميهم قدام جماعتهم. ونمنعهم من الخدمة بالكلية. ونحرم على من بقا يدعوهم كهنه. او يدعوهم للتقديس. او لشى من امور الدين. مثل معمودية وجنازه وغير ذلك. فان كلامنا نافذ عند حكامهم واكابرهم وروسا كهنتهم. وكافتهم فوق الحد. وما كنا ناخذ رشوه من المذنب بالكلية. ولكن نودبـه بالناموس كحسب استحقاقه. ونبطله من مرتبتـه. وان كان علمانى ومعـه امراتين بالحياه. فكنا نفصل منه الثانية. وبعد ما كنا حرمناه. فكنا عند ذلك نباركه'

اعلم بان هولاء الكرج اذا مـات لهم احد. فان اهله يحزنون عليـه حزنا مفرطًا يفوق على حزن ساير اهل الدنيا. وذلك بان اهل ذلك الميت ان كان ذكرًا او انثى. فان الرجال منهم كلهم يحلقون لحاهم وشواربهم. ويخدشون وجوههم. ويشققون ثيابهم. ويلبسون عوضهـا ثياب حقيره سود ام صفر. ويمكثون سنة او سنتين او ثلثه في هذا اللباس. ولا يذوقون اللحم والسمك بالجملة. وامـا النسا فانهم يحلقون شعور روسهم. وينزعون ثيابهم الى عند اوساطهم. ويخدشون وجوههم.

بالحديد. وقيد معه رجاين اخرين. واخذ مفتاح القيد وذهب. وعند الصباح اتي فنظره قد خلص من القيود. فدخل الكنيسه وابصره جالس يقرا. وقدامه شمعتين. ورفقته بعد مقيدين. فاستخبرهم عن خلاص رفيقهم. فقالوا ما نعرف. وشاهد الكنيسه مقفوله ومختومه. وهكذا اخبرني في سنة تاريخه بابا خريسطوفور الرومى. بانه كان ليلة عيد هذه الكنيسة حاضر هناك. وعمل هو ورفيقه بابا افتيميوس الكرجى. كما عمل بابا يوسف الافريطشى. وصار ثانى يوم كما اخبرنا اعلاه. فهذا الكاهن. فانه يخرج ويوعظ الناس. بنصايح عجيبه. كمثل الشيخ المذكور اعلاه"

عندهم. واخبرونى بهـذا الامر فاستغربته. واستحضرت هذا الرجـل المذكور. وهو شيخ سادج. ولما خليت به. واستخبرت عـن رقوده في تلك الليله في الكنيسه. وعن جميع ما يقوله للشعب في كل سنـه. واحرمته ولعنته ان كان يقول كلمه باطله. فاخبرنى باشارات وعلامات. نظرتها كمثل اشارات الانبيا المكرمين. لمـا كان ياتيهم الوحى. لانهم ما كانوا يتكلموا في وقت الوحى اليهم. فكانوا الكتبه يكتبوه كله. وكانوا الشعب بعد وقت يسالوا ذلك النبى. عما تكلمه بالامس. او قبله. فكان يقول لهم ما اعرف ذلك. ولكن اقروا انتم ما قلته انا. واعملوا بموجبه. فهكذا اخبرنى هذا الانسان. واما انا فصدقته لسداجته. لان عجايب الله في قديسيه. ثم سر الله تعالى في خلقه. وايضًا فان كلام هذا الرجل كله وعظ على عمل الفضيله وعلى التوبه. وما فيه شى ردى. واما الكنيسه الثالثة التى لمار جرجس. فتدعا ادبوج. فهـذه الكنيسه ففى ليلة عيد مار جرجس بالثالث والعشرين من نيسان. بعـد صلوة الغروب يخرجون *كل مـن في داخلهـا. ويغلقون ابوابها. ويقفلوهم f. 156,b. باقفال حديديه جـدًا وثم ويختموها. وياتوا ثانى يوم ويفتحوا الابواب. بعـد الذى ينظروهم مقفولات على حـالهم ومختومات. فـاذا دخلوا الكنيسه فيجدوا كاهنها جالس يقرى. وقدامه شمعتين يقدوا. وهـذا الكاهن الكرجى اخبرنى عنه بابا يوسف الاقريطشى. بانـه لما كان متولى على هذه الكنيسه. ففى ليلة عيدها. اخذه وقيـد رجليه ويديه

والله يمنح كل واحد كحسب امانته واما الكنيسة الثانية فهى اسقفيه. وتدعا سوجنا. وهى اسقفية الجوفندالى. ففى ليلة عيده الكاين في الثالثة والعشرين من نيسان. فانهم بعـد صلوة الغروب يخرجون كل من هو في الكنيسة الى خارجها. ويدخلون اليها رجل اختيار يرقد في وسط هـذه الكنيسه. ويغطوه بحلة الاسقفيه كالاوموفوريون وغيره. ويخرجون ويغلقون ابواب الكنيسه. ويختموها اكابرها. وتكون هناك خلايق قد اجتمعت لا تحصا. وعند الصباح. فانهم ياتون وينزعون ذلك الختم ويفتحون الباب. لان لهـذه الكنيسه بابًا واحدًا فقط. ونحـن دخلناها وقدسنا فيها. وانهم يخرجون ذلك الانسان الراقد. وانه يصعد الى سطح هذه الكنيسه ويجلس. وان الشعب يعملون ثلثـه دورات حول هذه الكنيسه. ويصرخون كلهم يا رب ارحم. وبعد ذلك فانهم كلهم ياتون ويقفون مقابل ذلك الرجل ويصمتون. فان ذلك الرجل *يبدا يصف لهم. بان البارحـه المسا ظهر له الشاهد مـار جرجس f. 156,a. وقال له. قل لهذا الشعب بان يتوبوا عن خطاياهم الفلانيه والفلانيه. وقل لفلان وفلان. من حكامهم وروسا كهنتهم. ان يكفوا عن الظلم. ويستعملون العدل في الرعيه. والا يجرى عليهم كذا وكذا. ثم انـه يامرهم باكرام فلان وفلان الافاضل عندهم. ويخبرهم عن امور غريبه نظرها. ويثبت قوله بايمانات مرهبه. وبعضهم يعملـون بموجب قوله. هذا فعله في كل سنه. في يوم عيد مار جرجس. فالفقير لما كنت

اخت هذا. ثم ان اخت بنكراتيوس المذكوره زوجة لاون المذكور. ولدت له منه صبي. وعمده كاتوليكهم سياوون''

الراس الحادي والثلثون

خبر ثلث عجايب للقديس جاورجيوس

اعلم ايضاً بان هولاء الكرج لهم اعتقاد عظيم في القديس مار جاورجيوس. وله في بلادهم كنايس لا تحصى. ومن جملتهم ثلثة كنايس تعمل العجايب في اعياده. وهم في بلد المكرال. فالواحده شرقى البحر الاسود. ويدعونها ايلودى. ويعملون عيدها في العاشر* من تشرين f. 155,b. الاول. بقرب عيد تجديد هيكله الكاين في هذا الشهر. وهى كنيسة عظيمه حجرية بابواب حديد. ويصير لها في هذا اليوم عيد عظيم. ويذكرون ان حكامهم واكابرهم عند المسا بعد صلوة الغروب يقفلون ابوابها ويختموها. وعند الصباح فيفتحوا الختومه. ويدخلوا. فيجدوا في باطن الكنيسه ثور مربوط. فيحلوه ويخرجوه. ويدوروا فيه حول تلك الكنيسه ثلثة دورات ويتباركوا منه. ويصرخون كل الشعب من فم واحد يا رب ارحم. وبعد ذلك ياخذوه فيذبحوه خارج الدير. ويوزعوا لحمه واعضاه اربًا اربًا لاجل البركة. فاما تلك القطعة فياكلوها وقتيذٍ او يبقوها لاجل المرضى يطعموهم اياها. او يبخروهم بها للشفا.

لما لم يكن فيها حاكم. لان بنكراتيوس المذكور كانت داريجان زوجة ابيه قد اعمته. بمعاملة زخريا كاتوليكهم القديم. فلما سمع بذلك سلطاننا محمد. ارسل وقال للشاه. لما ذا جماعتك يدوسوا ارضنا. وانتهره وتوعده. فارسل الشاه للوقت. ونهى حاكم تفليس عن محاربة بنكراتيوس. وقال له. نحن ما صدقنا متى صار الصلح بيننا وبين العثمانلية. فانت تريد ان تنقض ذلك. وحذره بانه من بعد لا بقا يحارب بنكراتيوس. ولاجل هذا الامر بقيوا الانفار والمسلمين في قلعة كوتاتيس الى يوم تاريخه. وبنكراتيوس فانه يقول للكل. فانى انا لو *اريد كنت قتلت لاون في f. 155,a. الحرب لما غلبته. كما هى عاده الكرج من القديم. بان اذا احد في الحرب ظفر بعدوه فانه يعمل به مهما يريد. وانا لاجل محبته صفحت عن قتله. وازوجته اختى المكرمه. واتزوجت. واما لاون فانه ليس له قدره ولا طالع في الحرب. ولا احد من اجناده يفزع منه. لقلة حيلته وحكمته ومنطقه. ولهذا السبب صار عليه هذا الامر. لانه هو ما في يده شى من الحكم. والكل بيد اكابره. وهم الذين اشاروا عليه ان يحارب بنكراتيوس. وفي حال الحرب تجفلوا عنه وخانوا عليه. وليس له قدره ان يقتل احداً منهم. وكان اكثر غيظه وحياه لاجل زوجته التي اخذها غيره قدامه. ونحن ايش نعمل معهم. لان بحضورنا عندهم. وجدنا حرمة لاون قد حملت من بنكراتيوس. واخت بنكراتيوس قد حملت من لاون. وكان هذا قد تصرف في زوجة هذا. والاخر في

اخته كما ذكرنا. وكان ذلك براى الجاهل كاتوليكهم. ولما اجتمعنا معه. وبخناه على هذا الفعل الردى المتجاوز الناموس. وقال بجهله. انني ظننت ان اعمل بين الفريقين محبه ومصاهره. فزواجهم من بعضهم بعض صار بالضد. ولتفاقم الشر. فكان حاكم تفليس واخيه وعساكرهم مستعدين ليذهبوا ويحاربوا بنكراتيوس. لاجل افصالهم. بنتهم من زوجها لاون. وتزويجه هو بها. ولكن لاجل اننا نحن كنا في بلد بنكراتيوس. ولاون. وتعوقنا هناك. وكانوا متوقفين لاجلنا.* f. 154,b. ونحن تعبنا كثيرًا ايضًا بين بنكراتيوس ولاون لنصلح بينهم. لان اكابر لاون كانوا مغتاظين على اخذ زوجة حاكمهم لاون وتزويجها لبنكراتيوس. ولكن لم يكن لهم قوه لمحاربة بنكراتيوس. واخيرًا سيماوون الكاتوليك ندم على فعله هذا. فلكن شى وصار. ومن حين صار هذا الامر الى وقت كتابتنا هذه كان قد مضا لهذا الامر سنة ونصف. وكانوا دايمًا الفريقين في المراسلات تهديد لبعضهم بعض. وتوعد بالحروب. وكان بنكراتيوس لما عمل هذا الامر. فارسل الى باشة جلدر وهى اخل سيخى. جارهم. واستحضر من عنده جملة انفار مسلين. واسكنهم في قلعته الحصينه في كوتاتيس. ليظهر عن ذاته انه تابع سلطاننا ابن عثمان. وان القلعه والبلاد للسلطان. حتى لا يستجري حاكم تفليس لمحاربتهم. ليلا يصير بين العثمانلية والشاه فتنه. لانه لما كان هذا حاكم تفليس من قبل تاريخه باربعة سنين. ذهب الى كوتاتيس ونهبها. واستحوز عليها

وفقراهم واكثر الرعيه. فان اكلهم اللحم قليل. فاذا اكلوا فاما لحم بقر او خنزير. واما السمك فقليل ياكلوه الفقرا. وهو عندهم كثير. ولكن الصيادين قليلين. وعندهم انهار كثيره كبار وصغار. ولكن ليس لهم في اكله رغبه. وان كان فان اكابرهم ياكلون السمك الكبار. واكثر ذلك يصطادوه من الانهار التى عندهم. وهى داخل في البحر الاسود ومنه تدخل في *مياه الانهار الى عندهم في اوقات كثيره من ايام f. 154,a. السنة. وعندهم في انهار كثيره سمك كمثل سمك حلب. ولكن افضل منه كثيرًا. وهو سمك ملوكى' واعلم باننا لما توجهنا من حلب لنحو بلاد الكرج. ووصلنا الى هناك. فسمعنا ونظرنا بان اهل الميرال ذهبوا وتحاربوا مع المكرال. وغلبوهم واستاسروهم. ونهبوا ساير موجوداتهم حسب عادتهم الردية. ومسكوا حاكمهم لاون. وهو ابن اخو الداديان. وكان كاتوليكهم سياوون حاضر مع اهل الميرال. فاخذ حرمة لاون المذكور. وازوجها لبنكراتيوس الاعما حاكم الميرال. واخذ اخت بنكراتيوس وكانت ارمله. وازوجها للاون المذكور كرهًا بدل زوجته. وكانت هذه زوجة لاون المذكور. بنت اخو حاكم تفليس. وكانت مريم زوجة حاكم تفليس المذكور عمة لاون. وهى الديدويال المشهوره في عمل الخيرات والصالحات. فكان بنكراتيوس المذكور حاكم الميرال. خاطب اخت هذه حرمة لاون المذكوره. وانه ترك اختها خطيبته. وهى بنت في بيت ابيها. وتزوج اختها زوجة لاون. واعطا للاون

ويصرفهم. وايضاً اذا ذهب الى عندهم احد من روسا الكهنه والكهنه الغربا .فانهم يكلفونهم ان يقدسوا لهم. ويعطون عن ذلك اجره وافره. ويكرمونهم ويصرفونهم. واخبرنى واحــد معلم اعتراف عن واحــده اعرفها انا. اسمهــا تقلا الراهبــه. وهى اخت الداديان. وحرمة * حاكم f. 158,b. كوريا. وهذه فكانت واحده من القديسات. بان من جمــلة فضايلها. انها عملت في ايامها لاجل خلاص نفسها اكثر من الف وخمسماية قداس. عند بطاركه وروسا كهنه وكهنه. واشترت عده وافره من اليسرى. وخلصتهم من يــد الغير من مالها. واعتقتهم. وكثيرين منهم فانهم يفعلون مثل هذه المحامد. والفضايل من الرجال والنسا ' ومــن محاسنهم ايضاً. فانهم اذا كانوا جالسين على المايده. وارسل الواحد الى الاخر شى جزئى من الماكول. فانه لازم ان يحنى له راسه ويسجد له. ولو كانو اكبر من كل الجالسين على المايده. واما قناعتهم في الماكول. فانها فوق الوصف. حتى ان الرجل منهم او الامراه يقنعوا ان ياكلوا قطعة خبز صغيره ببصله. او بقطعة جبن. ومــا شاكل ذلك. حتى ان اكثرهم يقنعون في الغدا باكل الفوم وحده. وبغيرادم بالكلية. وفي العشا كذلك. وربما اكثر ايامهم ياكلون الفوم وحده. ما خلا انهم يشربون عليه الخمر فقط. ومن هذين الشيين معيشتهم كافة ايام حياتهم. فامــا الفوم فانهم يزرعوه. وهو مثل الدخن الذى في بلادنا. واما الخمر فانهم يجمعون عنبه من على اشجار الغاب ويعصروه. وهو ليس له ثمن عندهم.

ويلطمون ويصرخون. ويغيرون ثيابهم. ويلبسون عوضها عبى غليظـه. هم وجوارهم. ويتركون بيوتهم المعظمة. ويمكثون في بيـوت حقيره دنية اياماً كثيره. *ولا يذوقون فيها اكل اللحم ولا السمك ولا الفواكه f. 153,a. بالجمله. حتى وقبل جنـازة ذلك المايت يبكى عليـه. حتى مطرانهم قدامهم فوق الحد. وكهنتهم ايضاً. وكل من هـو موجود في تلك الجنـازه. وما كفاهم ذلك. حتى انهم يصورون في الكنايس تلك الملطمه. ويصورون الرجال والنسا كما وصفناهم اعلاه. حتى والكاتوليك عريان الى عند زناره وعمال يبكى. فنحن نهيناهم عـن ذلك بحسب المقدره، ومن محاسنهم فان اهـل بلد كوريا العلمانيين المتروجين. من الرجال والنسا. بانهم يتفقون بالمحبة والورع الرجل مع زوجته. وينفصلوا مـن بعضهم بعض باختيارهم. ويصيرون رهبان. الرجل يقطن مـع الرهبان. والحرمة مع الراهبات. ولاجل هذا اكثر بلد كوريا رهبان وراهبات. من الكهنه المترهبين. والرجال المتروجين مع نسايهم، ومن محاسنهم ايضاً. فانهم الورعين مـن الاغنيا منهم. وبخاصـة نسايهم. وكذلك حكامهم. وحريمهم. فانهم يحبـون يعملون القداسات عـن خلاص نفوسهم. ونفوس المتوفيين لهم. وبخاصة في ايام سبوت الصيام الكبير. فان كل واحد من اكابرهم يستدعى الى كنيسة داره عدة من الكهنه باجرتهم. بحسب مقدرته. ويقيموا في بيته كل ايام صيام الكبير. يقدسون له في السبوت والاحاد. وبعد الفصح يعطيهم اجرتهم

f. 152,b. راهب. واعطاه اجـازه ان يقدس. وكل ذلك يفعلوه بالرشا * ومن عدم من يعلمهم ويحكم عليهم. لانهم ما يسمعوا من كاتوليكهم. وبطاركة انطاكيه اهملوهم بالكلية. حتى وصلوا الى هـذا الجهل العظيم. ونحن كنا نحرر عليهم كثير. ونحضر هولاء كرهًا بامرنا. وبامر حكامهم كنا نودبهم. وكنا نودبهم بالضرب والحبس. وكنا نقطع زنانيرهم كحسب عادتهم. وكنا نقطع ايضًا باساميهم قدام جماعتهم. ونمنعهم من الخدمة بالكلية. ونحرم على من بقا يدعوهم كهنه. او يدعوهم للتقديس. او لشى من امور الدين. مثل معمودية وجنازه وغير ذلك. فان كلامنا نافذ عند حكامهم واكابرهم وروسا كهنتهم. وكافتهم فوق الحد. وما كنا ناخذ رشوه من المذنب بالكلية. ولكن نودبه بالناموس كحسب استحقاقه. ونبطله من مرتبتـه. وان كان علماني ومعـه امراتين بالحياه. فكنا نفصل منه الثانية. وبعد ما كنا حرمناه. فكنا عند ذلك نباركه'

اعلم بان هولاء الكرج اذا مـات لهم احد. فان اهله يحزنون عليـه حزنًا مفرطًا يفوق على حزن ساير اهل الدنيا. وذلك بان اهل ذلك الميت ان كان ذكرًا او انثى. فان الرجال منهم كلهم يحلقون لحاهم وشواربهم. ويخدشون وجوههم. ويشققون ثيابهم. ويلبسون عوضهـا ثياب حقيره سود ام صفر. ويمكثون سنة او سنتين او ثلثه في هذا اللباس. ولا يذوقون اللحم والسمك بالجملة. وامـا النسا فانهم يحلقون شعور روسهم. وينزعون ثيابهم الى عند اوساطهم. ويخدشون وجوههم.

المقدسه. *التام الكامل. فهو ستة وثلثون حرفًا. ويدعا هذا خوصورى. f. 152,a. واما القلم الثانى. السهل عندهم. الذى هو برسم الرسايل والمكاتيب من الواحد الى الاخر. فهو خمسة وثلثون حرفًا. ويدعا خدرولى. واكثر رجالهم ونساهم فيعرفوه، واعلم ايضًا بان هولاء الكرج لهم معرفه عجيبه جدًا. وهم منطيقيين ولكنهم ما يخرجون من بلدهم الى بلـد اخر. ولكنهم كل واحد منهم قانع في مقامه في مكانه. حتى ولا في بلادهم يتاجرون. ولا يذهبون المكرال يتاجرون في الميرال. ولا اهل كوريا في تفليس. ليس فيهم تاجر بالكليـه. ولكن كل تجارهم ارمن ويهـود. وبعض روم. وهم سكان فيما بينهم. وهم رعيتهم. ويبيعوهم الواحـد باثنين وثلثه. ولهم عندهم رعايـة وكرامه. ويعطوهم قمـاش وياخذوا عوضه اناس. ويروحوا يبيعوهم. ويربحوا ايضًا في الواحد اثنين. وثلثه. والاغنيا والاكابر عندهم. هم هولاء الارمن واليهود. لان لهـم عليهم ديون كثيره. حتى وعلى حكامهم واكابرهم وكل واحد من هـولاء التجار. عنده في بيته عدة عبيد وجوار من الكرج. ويفعل فيهم هـو وحرمته ساير ما يدعوه ويريد. وليس احـدًا يعترضه بالكلية، ونظرنا عندهم وبخاصة في بلد كوريا. كهنة وشمامسه. اذا توفت حرمة احدهم فانه يتزوج ثانيـة. ويسمحوا له بالقداس. ونظرنا واحد كاهن ماتـت زوجته. فتزوج بعدها امراة اخيه الارمله. وكان يقدس. واخر توفت حرمته الاولى والثانية والثالثه. وكان كاهن. وبعدها عمل واحد اسقف

الذى يقوم ويخدم ويوزع الاكل على الحاضرين. ولو انه ملكهم او كاثوليكهم. الذين ليس عندهم اكبر منه. وبعد الذى ياكلوا الحاضرين. ويشربوا اول دور ودورين. فان صاحب المايده ياتى ويسقى بيده لذلك الذى عزمه ولرفقته. وبعد ذلك يذهب ويغسل ايديه. ويجلس على المايده وياكل. والاعظم من هذا كله. بان ليس عندهم من يحكم عليهم ويظلمهم. والخمر في بلادهم عظيم جدًا وغزير مثل الما. وعندهم اماكن عجيبه جدًا في الصيف والشتا. ويشربون الخمر بالطاسات في مجامعهم. ويطولوا في المقام بالشرب. واخيرًا يقوموا بكمالهم وادبهم. ويذهب كل واحد منهم الى مكانه. ولم تنظر احد منهم عمل في حال سكره شر. او حرب او قتال بالجمله. مع ان سلاح الحرب دايمًا معهم. وليس هم مثل بعض اناس من بلادنا. الذين لازم عند اجتماعهم في مكان شربهم. يعملون الشرور والفتن مع بعضهم بعض. ويفترقون على شرور وخصايم لبعضهم بعض. وفي مقامهم على الموايد يترنمون على اكابرهم وكهنتهم. ويصلون اراميس استشراريات وغيرهم بلحن لذيذ وباصوات عاليه جدًا. وهى تلك الترنيمات التى يترنموها في الكنايس. وما يعرفون اغانى ولا اشعار. ولا شى من ذلك. وكذلك الفقرا منهم والفلاحين. يصلون مثل هذه في حال اشغالهم. في الفلاحة والزرع والحصاد والكروم. وغير ذلك' اعلم بان عدد حروف هجاية هولاء الكرج تشتمل على قلمين. فالقلم الواحد الذى برسم كتابة الكتب

عظيم. فجرى منهم ذهب عظيم وفضه جزيله. وصار وقتـه ضربات مختلفه في كثيرين من الذين فعلوا هذا العمل الردى. وهلك بعضهم. وبعد ذلك بمده يسيره ارسل الوزير الاعظم الكبرلى. وقطـع راسه. وكان لالا باشا الوزير لما فتح هذه البلاد. وهرب حاكمها الى بلاد العجم. فعمـل الوزير ابنا مكانه حاكم على ساير هذه البلاد التى هى باشاويـه كبيره. واحد عشر سنجق. بعد ما اخرجه من دينه. وكان بيته وحرمته وساير من يلوذ به نصارى. واوهب كل اكابر هذه البلاد ان يدوموا على اديانهم ومراتبهم. وتكون املاكهم بيدهم. وايدى اولادهم بعدهم. واقاموا هكذا الى زمان هـذا رستم باشا المذكور اعلاه. فامر كل اصحاب المراتب ان يخرجوا من اديانهم. فمن لم يخرج من دينه فيوخذ منه منصوبه. فاكثرهم خرجوا من اديانهم لاجـل ضياعهم ومراتبهم. والبقيه تركوها وقنعوا باديانهم. وبقيوا الان اكثر الفلاحين نصارى. وهم الان الذين يعطون الخراج وبقية الخصاير. وهذه الابرشية فتدعا في سنكسار اندراوس الرسول صاموصاطو. وهى غيـر سميساط التى بقرب نهر الفراه. وهـذه دعيت شميشاط بحرف الشين. لاجل ان مقابلها من الشمال جبل عظيم. وكله اشجار كثيره سود. وهى اشجـار البقص. وورقهم مايل الى السواد. ويدعى بالرومى شميشاط.' ومـن محاسن هولاء الاكراج. ان احدهم اذا دعا الى منزله رئيس كهنه. *او انسان غريب عزيز وعمل له مايده. فان صاحب تلك المايده هو f. 151,b.

اثني عشر رئيس كهنه. فالاول اشخاني. والثاني انجالى. والثالث بوارى والرابـع مازقورلى. والخامس اوصتابالى والسادس مردوالى. والسابع اورسينلى. والثامن بانالى. والتاسع كارانلى. وهى القرص. وعنها يوم في حدود الفرس قصبة خراب تدعا انيس. يوجد فيها الف وماية كنيسه حجاره بقبب. والعاشر داداشنالى. الحادى عشر باسيانالى. وهى باصان المدعوه الان حسن قلعه. ولما كان في سنة الف وخمسمايه وسبعين في ايام السلطان ينكى سليم. اتى من جانبه مصطفى باشا اللالا. وفتح هذه البلاد. وكان بها اثارات شريفه لا توصف. مثل قطع كبار من الصليب المكرم. واعضا قديسين. وايقونات موشحه بالذهب. وحجارة الجوهر. واناجيل مثمنه. وكتب شريفه جدًا. وكنايس جزيلة الفخر جدًا. فعلى طول المدا ضعفوا النصارى في هذه الابرشية جـدًا. حتى بقى لهم الان رئيس كهنه واحـد فقط. وساير مـا كان عندهم من الاثارات الشريفه المذكوره اعلاه. بعضها وصلت الى بلاد الكرج. وهى موجوده الان هناك. وبعضها فهو الان موجود عند بعض المسيحيين. الموجودين الان في ابرشية اخل سيخى المذكوره. والاغلب والاكثر الذى تبقا في ساير هذه الكنايس الملوكيه المعظمه. والديارات الجليله. والمنازل التى هناك. فجمعها حاكمهم* رستم باشا باشتهم الذى هو من جنسهم. وابن ملكهم f. 151,a. الاول من سلالته. واخرج ساير ما عليهم من اللولو والحجاره. واحرق تلك الايقونات كلها. والاناجيل والصلبان. والات القدس في مكان

السيده. والاسقف الثالث الجايسالى. والرابع البادياى. والخامس الموكولى. والسادس الدرندالى. فهولاء غير روسا الدياره الموجودين في هذه الابرشيه. واما بلاد كوريا. ففيها ثلثة اساقفة. فالاول شامركاتالوس. والثانى جرماتالوس. والثالث ضينوسميندالوس. فهولاء غير روسا الدياره الموجودين فيها. فهذا الكاتوليك الذى كان يروس هذه الابرشيات المذكوره اعلاه. الذى كان في زماننا. فكان اسمه سياوون. واما الكاتوليك الاخر فكان اسمه ضوماتيوس، وهذا فكرسيه بقرب تفليس. في دير عظيم مشهور جدًا عندهم. وكان فيه بالسابق قميص السيد المسيح، الذى اقترعوا عليه الجند. والى الان مكانه مشهور. وهذا الكاتوليك الثانى. فانه يروس على ثلثة ابرشيات. وهم تفليس. وكاخات. واخل سيخى. ففى تفليس وابرشيتها الان. اثنى عشر رئيس كهنه. فالاول رئيس اساقفه. وله دير عظيم بقرب كنيسة الكاتوليك. والثانى مطران نفس تفليس. ويدعوه النقلالى. والثالث مشكالى. والرابع يونالى. والخامس ضمانالى. والسادس مروالى. والسابع ليبيزكنالى. والثامن نيكوزالى. والتاسع صامطامنالى. والعاشر غربنانى. والحادى عشر مطران انثالى. والثانى عشر *خرجاشنالى. فهولاء هم غير روسا الدياره الموجودين فيها. واما الكاخات ففيها ستة روسا كهنة. الاول الاوردالى. والثانى بودبالى. والثالث نكراسالى. والرابع جرمالى. والخامس صامبالى. والسادس نينوترمندهلى. واما في ابرشية اخل سيخى. فكان

f. 150,b.

والمعــزى والتريودى. والبنديكستارى والنبوات. والمزامير والسواعى. والسنكسار والتيبيكون. والميامر والاخبار التى تقرى في ايام الاعيــاد الكبار. وكتاب تاودورس الاسطوديتى وغير ذلك من المحاسن الجليله. وكنا اخبرنا عنهــم اعــلاه. بان لهم في كل بلادهم كاتوليكين. فالكاتوليك الاول. فهذا يروس على ثلثة ولايات التى تبقت الى الان. وهم بلاد الميرال. وبلاد المكرال. وبلاد كوريا. فهــذا الكاتوليك كان سابقًا كرسيه في نفس بلاد الابخاز والى الان تلك الكنيسه مشهوره هناك وعظيمه جدًا. ولكن ما بقى هناك الا نفر يسير من النصارى. وكانت عادة هــذا الكاتوليك في القديم. ان يطوف الثلثة ابرشيات وغيرهم. ويفتقدهم من مكان الى مكان. والان فعمل كرسيه في نفس مدينة كوتاتيس. التى هى تخت بلد الميرال. فهذه كانت سابقًا اسقفيه براسها. وبها ايضًا خمسة روسا كهنــه. وهم الكناتالي. والثانى نيكوحميدالى. والثالث رئيس اساقفه خونى. والرابع صاكرالى. الخامس كاسخى. فهولاء غير روسا الديوره الموجودين فيها. واما ابرشية المكرال. ففيها ستة اساقفه. فهم الجوقندالى. والثانى خوبى. بحيث قميص سيدتنا

f. 150,a. السيده *الى الان موجودًا بها. ونحن نظرناه وتباركنا منه وفصلنا نحن على شكله بالتمام قميص من كتان ابيض. وعملنا اجيازموس. وغسلنا فيه جانب من ذلك القميص المكرم. ونضحنا كل ذلك الما على ذلك القميص الجديد. وذخرناه عندنا لنجيبه معنا لبلادنا. لاجل بركة سيدتنا

بالمسيح مـع معونة الله سهلًا جدًا. فاواه على نفوس كثيره هالكـه بجملتها وخطاياها. لاننا نحن نظرنا اناس من الكرج كثيرين كان الخبر شايعًا عنهم بانهم رياب وخطاه. فلما سمعوا وعظنا وقبلوه. وانار الله عقولهم. فتـابوا عـن خطاياهم. وصاروا خـراف وخلصوا نفوسهم. واستخلصوا غيرهم بالمعمودية. والتوبة. ونظرنا ايضًا عنـد هولاء الكرج اثارات شريفه. ومحاسن ما نظرناها في كل الدنيا. لاننا نظرنا عندهم من المسامير المكرمه التى سمر بها السيد المسيح. وقطع كبار وصغار من الصليب المكرم. وايقونات كثيره معمول في وسطها بيوت كبار وصغار. وممتلين اعضا قديسين. ومكتوبه عليها اساميهم. وموشحات بالذهب والفضه. ومرصعات بالحجاره. وحلقوم يوحنا المعمدان. وجزء من شعر لحيته. ورابنا في كنيسة الكتاتالى. كاس كله ذهب وموشح باللولو الكبار والجوهر. ثمنه سبعة عشر الف غرش واناجيل ثمينه جدًا مطليه بالذهب. والجوهر واللولو. والة قدس مثل ذلك كثير. وكتب ثمينه جدًا. وكنايس ملوكيه. لان ملوكهم الاولين* المرحومين عملوا لهم هذه f. 149,b. الاشيا وبقيت عندهم الى الان. وهم فخرًا وشرفًا لهم. وعندهم ايضًا في كل كنيسه كتاب كبير جدًا بمقدار فرده حمل بغل. موضوع في الخوروص فوق قرايه كبيره. ومجلل بجوخ او قماش. وفيـه موجود كل كتب الكنيسة التى تحتاج اليها المومنين. ويتلوها في كل ايام السنـه. وهم الانجيل والابركسيس والرسايل. والميناونات الاثنى عشر شهر بتمامهم.

هولاء الابخاز على يده. فهى موجوده عندهم. وهى عظيمة جـداً. ويوقروها كثيراً. وبعضهم فيعرفون يرسمون الصليب على وجوههم فقط ويسجدون. ولكن ليس عندهم كهنه. ولا من يهتم بهم. ولا من يعلمهم. وانا فعملت لهم اسقف الموكوه الجديد. وامرته ان يذهب اليهم ويعلمهم ويعمدهم. لاننا قابلناه مـع اكابرهم المذكورين اعلاه. وكذلك قبيلة الدوالي المذكورين اعلاه. فهم قبيله عظيمه. يسكنون شمالى الكرج. وتجدهم في الجبل المحيط. مع الستة عشر قبيلة المذكوره اعلاه. فهولاء اكثرهم نصارى. وفيهم الى الان نحو ستماية بيت واكثر كلهم نصارى. ويصومون صوم الكبير فقـط. ويكرموا الكنايس والايقونات. فلكن ليس عندهم كهنـه. ولا من يعلمهم ويهديهم. وهكذا فاكثر القبايل المذكوره اعلاه فانهم لو يحصل لهم من يوعظهم. ويقيم عندهم مـده. لكانوا كلهم اعتمدوا. لان كل قبيله منهم لها حاكم واحد. وحكام متفرقة.
f. 149,a. وهم قريبين الى الايمـان بالمسيح. لكن ليس لهم من يذهب * اليهـم من اساقفة الكرج وكهنتهم ويعلمهم. لانهم اشتغلوا بمحاربة بعضهم بعض. واهملوا هولاء بغير تدبير ولا رعايه. حتى انهم اهمـلوا رعيتهم الكرج المخصوصة بهم. الى ان وصلوا الى الجهل العظيم. الذى ذكرناه عنهم اعلاه وعن رعيتهم. ونحن ايش نقدر نعمل وحدنا ونطوف ساير هذه الجبال والبلاد المذكوره. والقبايل الموجودين فيها. ونحن كل وجودنا عند رعيتنا لنعاود اليهم. والا فكان استرجاع هولاء القبايل الى الايمان

نذهب معه الى بلاده لنعمد ساير قبيلته. وهم امه عظيمة جدًا. وهم تابعى الكرج الى الان. ولهم اسقفين قاطنين في بلاد الكرج. يروسوا عليهم بالاسم فقـط ولا. يذهبوا الى عندهم. ولا يعلموهم بالجملة. وهم اسقف الصكورالى. واسقف الجايسالى. واخبرنى اسقف الصكورالى. بان رعيته بلاد الصوان المذكورين. وهم اكثر من ستين ضيعه كبار. واقل الضيعه اربعماية بيت. وفيهم ستمايـة بيت واكثر. ويخرج منهم اثنى عشر الف محارب. واكثرهم بلا معمودية من قلة من يعلمهم. وهذا اسقفهم اخبر. بانه طول عمره مـا ذهب اليهم. وهم نصارى بالاسم. وكذلك اسقف الجايسالى. بالاسم انـه اسقفهم. فالثلثين منهم يروس عليهم حاكم الميرال. والثلث الاخر يروس عليهم حاكم المكرال. وهـم بالاسم نصارى فقط. من عدم من يعلمهم ويعمدهم. ونحن فما قدرنا ان نذهب اليهم لنعمدهم ونعلمهم الامانه. لان وجودنا كله كان *عنـد f. 148,b. رعيتنا لنعاود اليهم سريعًا. وايضًا اتى الينا قوم مـن الابخاز. وعدتهم خمسة وعشرون. وعمدناهم. وكان معهم اكابرهم اثنين. وطلبوا الينـا ان نذهب الى بلادهم. ونعمد ساير قبيلة الابخـاز. لانهم كلهم سمعوا بقدومنا ووعظنا وتعليمنا للكرج. وكانوا عطاش الى من يعمدهم. ويعلمهم الامانة بالمسيح. وهولاء فهم امـة عظيمة. ويدعوا الان الاباز. وكانوا من قريب كلهم نصارى. وكرسى الكاتوليك الذى هو الان في الميرال. قد كان سابقًا عندهم. والى الان كنيسة اندراوس الرسول الذى امنوا

غطسه. نعمد عبد الله فلان. باسم الاب امين والغطسة الثانية تقول. والابن امين. وعلى الغطسة الثالثة كنا تقول. والروح القدس امــين. وكنا نعلم اوليك الاساقفه والكهنه. والكرج الحاضرين معنا ان يعمدوا بعضهم بعضاً هكذا. وبعد عمادهم كلهم. فكنت انا امسحهم بالميرون الالهى بيدى. لان المسحة بالميرون هى للبطاركة ولروسا الكهنه. كما قال القديس ديونيسيوس قاضى قضاة العلما. ولكن لاجــل الضروره سمح للكهنه. انهم بعد ما يعمدوا الاطفال. يكملوهم بختم الميرون الالهى. وبعد ذلك كنا نعمل لهم دوره بصلاه. ونقرا الرسايل والانجيل. ونعمل لهم دعا ولاشابينهم معاً. ثم نوعظهم ايضاً. ونعرفهم قــدر موهبة الروح القدس التى قبلوها وقتيذٍ. وماذا ينبغى لهم من الان وصاعد ان يفعلوا من الاعمال الصالحة. ثم كنا نناولهم الاسرار المقدسة. لاننا كنا نامر لواحد من كهنتنا* ان يعمل لهم قداس. وبعد تناولهم الاسرار. فكنا نعطيهم الانديدرا. ونصرفهم بسلام. وكانوا هولاء يذهبون فرحين مسرورين. ويخبرون غيرهم بذلك. ويرسلوهم الينا لنعمدهم. وكنت يا هذا تنظر افــواج افواج تابعينا من مكان الى مكان طالبين المعمودية المقدسه. حتى ان اخبارنا هذه وصلت الى بلاد القبايل التى بقربهم. الساكنين في الجبل المحيط المذكورين اعلاه. واتى الينا مقدم قبيلة الصوان وهو شيخ ابن ماية وعشرة سنين. مع جم غفير من جماعتــه وشاهد قداسنا وصلواتنا. وسمع وعظنا واندهش. واعتمد هو وجماعته. وطلب منا ان

f. 148,a.

والنسا والبنات والعجايز. حتى والنسا الحوامل كانوا ينحدروا في الما من غير خوف بايمان حار صادق. والبنات ايضًا. وكنا نعمد اولاً الرجال والاولاد ونصرفهم. وبعدهم فكنا نعمد البنات والنسا. وعمذنا في نهار واحد ثلثماية وعشره. واقل من ذلك. واكثر كنا نعمد منهم كل يوم نحن بايدينا. وكنا ايضًا نرسل كهنتنا وغيرهم ليعمدوا اناس اخرين. وكنت تنظرهم يعتمدوا منا ومن غيرنا افواج افواج لا عدد لهم. حتى انه لم يتبقى في تلك البلاد احدًا بلا معمودية الا القليل. لان خبر المعمودية شاع في كل تلك البلاد. وكنا نعمدهم ولم ناخذ منهم شي بالجمله. وكنا اولاً نجمع المزمعين ان يعتمدوا من الرجال والنسا قدامنا في مكان واحد. ونسالهم عن اساميهم. فمن كان من الرجال والنسا اسمه باسم قديس او قديسه. *تركناه. لان اكثر اولادهم ما يسموهم f. 147,b. باسم القديسين والقديسات. لكن باسامى غريبه. ومن لم يكن اسمه باسم قديس او قديسه. فكنا نحن ندعوه باسم قديس او قديسه. وبعد تسميتهم فكنت انفخ في وجوههم واقول لهم: خذوا الروح القدس. الواحد بعد الاخر. ثم كنت اوعظهم الوعظ اللايق بالمعتمدين. ثم نعمل صلوه العماد. ونكفرهم بالشيطان واجناده. وكافة اعماله. ونعلمهم الامانه بالمسيح كالعاده. وبعد تمام صلوة المعمودية. فكنا ندهنهم بالزيت المقدس. وبعد ذلك فكنا نحدرهم في مياه النهر. واحد بعد الاخر. وكنا نغطس ساير جسد ذلك المعتمد ثلثة غطسات. ونقول على كل

وملكاتهم. وايضًا فانهم لا يكلمون من هو اكبر منهم. كل طغمة بطغتها الا وهم ساجدون له على ركبتهم اليمنى، ويكلموه او يسمعوا كلامه. الى ان ينتهوا من كلامهم مع بعضهم بعض، ومن محاسنهم ايضًا. فانهم كانوا مهما يسمعوه منا من الكلام الروحانى. الرجال والنسا فكانوا للوقت يتعلموه. ويعملوا بموجبه مثلما كنا تقول لهم بالتمام. لانهم بحيث انهم قـط لم يسمعوا من يوعظهم مثلنـا. الماخوذ عن الله وقديسيه. فاستغربوه وتعجبوا منه جدًا. وبالخاصة ما كنا تقول لهم لاجل المعمودية
f. 147,a. المقدسة وشرفها. *وفضاهـا. وخروج الشيطان من المعتمدين. وحلول الروح القـدس عليهم بالمعمودية. واستحقاقهم ايضًا للختم بالميرون الالهى. وعلمناهم ايضًا بعد ذلك ماذا يجب على كل من قـد حظى بهذه المواهب الروحانيه. وصار مسيحيًا. ان يعمل من الافعال الصالحة اللايقه بالمسيحيين. مثـل المعمودية والامانه. والمحبة والرجـا. والصوم والصلوه. والعفـه والصدقـه. والاعتراف وتنـاول الاسرار الالهية. والمبادره الى عمل ساير الفضايل. وترك ساير الرذايل. وانهم لمـا سمعوا هذا الوعظ وغيره. فللوقت انتقلوا اكثرهم من الاعمال الردية المذكوره اعـلاه. وتبادروا الى الاعتراف بخطاياهم. والرجعة الى الله بالتوبـة. والمسارعه بنشاط الى المعمودية المقدسة. وكنا نعمدهم في الانهار حتى وفي كانون الثانى. في ذلك البرد الشديد. وكانوا ينحدروا في ذلك الما البارد بشوق من كل قلوبهم بفرح. الرجال منهم والاولاد. والشيوخ.

وبعـد ذلك يوهبوا ذلك المتقدم والحاضرين معـه بشي له صوره زايـده.' العاشره من محاسنهم فانهم يوم احـد الشعانين يجيبون طحين سميد. ويضعوه في وعا في وسط القرايه. ويقروا فوقه الاربعه الاناجيل بتمامها. في تلك الاربعة الايام من جمعة الالام كالعاده. وبعـد تمامهم من نهار الخميس الكبير. فانهم يعجنون ذلك السميد ويعملوا منه القربان العظيم. لاجل الذخيره التى يدخروها المومنون لساير ايام السنة.* وبعد f. 146,b. تقديسه في ذلك النهار. فانهم يضعوهـا في صينيـه القداس يحتفظوا عليها. ثم ثاني يوم نهار الجمعه العظيمة. فانهم يجيبون قدره فخار جديده صغيره. ويثقبوا بجانبها. ويملوها جمر النار. ويضعوا فوق فم تلك القدره الصينيه التى فيهـا الاسرار. وينفخوا في تلـك القـدره نفخًا لطيفًا. وواحد من الكهنه جالس وبيده الملعقـه المقدسه. ويحرك بها الاسرار الى ان تنتهى. وتكون قـد تحمصت وانتهت. وتفتتت جيدًا. وانهم للوقت يفرغوها من تلك الصينيه في علية الدخيره الالهية. ويستعملوا منها في طول ايام السنة. وما كان عندهم من الدخيرة القديمة. فانهم يضعوه يوم الخميس الكبير في الكاس بعـد فراغ القداس. وهكـذا يفعلون في كل سنه' ومن محاسنهم ايضًا. فـان اكابرهم وحريمهم اذا ارادوا يقابلوا رئيس كهنه. فانهم من بعيـد يسجدون له الى الارض اولاً. ويقوموا بعد ذلك. وياتوا له بورع ويقبلوا اياديه. ثم يعاودوا على قفاهم الى خلف. ويعملوا له سجده ثانيـه. وهكـذا يفعلون ملوكهم

وكتابتها. الثامنه فان كل حرمـة من نسا الاكابر بيدها مسبحـه. والايقونات المقدسه الثمينه منصوبات امامها. واذا سافرت من مكان الى مكان مع رجلها واولادها. وخدامها كحسب عادتهم. وتنقلهم من مكان الى مكان اخر. فان ايقوناتهم المذهبه المرصعه بالحجارة الثمينه. f. 146,a. معهم *دايمًا ويصلون امامها بعد وقيدهم قدامهم الشمـع الاصفر. دايمًا يسجدون بغير فتور. واكثر نسا الاكابر المذكورات في صيام الكبير كلهم يصومون يوم ويومين وثلثـة ايام. وياكلون فيها دفعـه واحده. وكثيرات منهـن يخلصن اليسرى. ويشترونهن باموالهن. ويعتقونهن' التاسعه فانهم يحبون عمل الزيت المقدس بزيادة كلهم. واذا احـدًا منهم او اثنين او ثلـثـة ارادوا ان يعملوا ذلك. بعد اعترافهم. بحضور بطرك او رئيس كهنه وكهنه. فان الذى صار الزيت المقدس من اجله. رجل او امراه. او اثنين او ثلثه. فان كل احد منهم يحمل بيديـه ايقونـه من الايقونات. هولاء وبقية الحاضرين. فلان من اول صلاة الزيت المقدس الى اخره. وبعد قرأة الانجيل الاول والافشينين اللذين بعده. فان ذلك المتقدم بطرك كان او رئيس كهنه. او المتقدم في اوليك الكهنه. يمسح ذلك الذى صار الزيت المقدس على اسمه. وهو وحده فقط. وكذلك بعد كل افشين فان كل واحد من الحاضرين بترتيبهم يمسحه بالزيت وحده. ويحرق تلك الفتيله. وعنـد الافشين السابع. فان المتقدم يمسحه بالزيت ثانيًا. وحينئذٍ يبتدى ويمسح سايرا لحاضرين.

يجدفون على الامانه مثل جماعتنا في بلادنا. ولا على احـد. ولو راوه يفعـل القبايح والمنكرات جهرًا. كما ان بعضهم يفعلون ذلك من غـير *خوف من الله ولا حيا من الناس، الرابعـة فان اكثر حريمهم f. 145,b. طاهرات. وبخاصة بيوت الاكابر. فانهن خايفات من الله. عاملات بوصاياه. ومع زوجة الغنى منهن ونسا حكامهم. لازم راهبه او راهبتين لاجل الوقار والاحتشام. وكل نسا اكابرهم وبناتهم وراهباتهم. يعرفوا يقروا ويكتبوا احسن من كل الكهنه والشمامسة. وكل يوم يرتلون مع كل صلواتهن مديح سيدتنا السيده. في السبت الخامس، الخامسه فان كل بيوت الاكابر يعمدون اولادهم. ويستعملون اكاليل الزواج. والاعتراف بالخطايا. والزيت المقدس. وتنـاول الاسرار. وباقي امـور المسيحيين. ، السادسه فانهم محبين الرحمـة والصدقـه بغزاره. وعمـل القداسات. واكرام البطاركه وروسا الكهنه. وبخاصة عمل القداسات في ايام السبوت للمتوفيين. والنفقه عليهم بشي زايد الوصف. وبخاصة في ايام السبوت في الصوم الكبير. لانهم يصرفون على نفس ذلـك المتوفى ساير مخلفاته. ولا يرثون منها شي بالجمله. ويعملون فيهـا لاجل نياح نفسه. قداسات وصدقات وموايد وخيرات بزياده من عمل ساير المسيحيين الذين في كل المسكونه، السابعه فان اكثر نساهم طاهرات ورعات. مدبرات بيوتهـن حسنًا. وبخاصة الاكابر فيهـن. ومحبـات للصدقات والرحمات. والقداسات. وقراة الكتب المقدسه. وقراتها

يتقاتـل مع امه. لاجل انها كانت تبغض زوجته. وانه اخذ ابنه وباعه. وزوج كنته لغيره. وبعد مده خلص ولده من الاسر. وجا اشتكى لنا. وكثيرين من الماسورين يهربوا ويرجعوا الى بلدهم. وبعضهم بعد رجوعهم. فانهم يبيعوه ايضاً. وايضاً فـان الرجل المتروج اذا باعـوه لليسر. فان زوجته للوقت تتزوج بغيره. واذا رجع من اليسر فينظرها قدتزوجت بغـيره. وبعضهم فيعاودها اليـه. وبعضهم يتزوج غـيرها. وايضاً فان الحرمه اذا ترملت. فانها لا تصبر ايام العـده. وهى عشرة شهور وعشرة ايام وتتزوج. فلكن للوقت ياخذها غيره. ويكللوه عليها. او بغير اكليل "

الراس الثلثون

وهذه محاسن وفضايل هولاء الأكراج وافخر اعمالهم

فالاولى انهم ينظرون قبايح بعض روسا كهنتهم وكهنتهم الظاهره. التى لا ينبغى لنا ان نذكرها. ولا يدينونهم على افتعالها. فلكن يوقروهم ويكرموهم ' الثانيه فانـه مهما ياتي عليهم من المصايب. ونهب بيوتهم. واليسر وفقـد الرجل زوجته. والزوجـة رجلها. واولادهم يبيعونهم لليسر قدامهم. وبعض اساقفتهم وكهنتهم. ومن بعضهم بعض. فانهـم يصبرون على ذلك من غـير تدمر ولا تضجر' الثالثـه فانهم ليس

الثالثة بان اكثرهم مباعين لليسر الى الامم. حتى والذين يعبدون النار. وللخروج من اديانهم من بعضهم بعض، والضربة الرابعه فانهم دائما يحاربون بعضهم بعضاً. ويقتل منهم من الفريقين في الحروب كثيرين بلا عدد. واخيراً يستاسروا الغالبين للمغلوبين. ويبيعوهم للامم، والضربة الخامسة. فان الامم جيرانهم اعنى الابخاز والجركس. والصوان والالانوس. وغيرهم من المجاورين لهم. ياتوا الى اطراف بلاد الكرج ويخطفوا منهم من قدروا عليه. وياخذوهم ويبيعوهم لليسر، والضربة السادسة والاعظم من الكل. فان كثيرين من نسايهم الاكراج يخنقون اولادهم. وهم صغار. الصبيان منهم والبنات. ويقولوا ليلا اذا كبروا يبيعوهم استادينهم لليسر للامم. وللخروج من اديانهم. لان هكذا فعلوا استادينا معنا في اولادنا الاولين. لاننا كنا نربي ولدنا وبنتنا وتتعب عليهم. وكانوا اذا كبروا ياخذوه ويبيعوه للامم. ويذهب عرضه. واخيراً يخرج من دينه. فالان نحن نخنقه وهو صغير. افضل مـن ان يكبر ويبيعوه استادينا. ويصير مثـل اخوته المذكورين. امور تبكي الحجاره. فالله تعالى ينصر سلطاننا. ويامننا في اوطاننا. ومنهم قوم اذا نظروا اناس من رعيتهم لهم اولاد. فانهم يقتلون الوالدين ويبيعون اولادهم. لان ليس عندهم يتيم. لان متى ماتوا والديهم او والده فقط. فانهم يبيعوا اليتاما. وربما الارمله. ونظرنا كثير باعوا نسايهم. وغيرهم فباعوا اخوتهم واخواتهم. ونظرنا رجل يدعا قيافا غني.* زوج ولده. وكان ابنه المذكور f. 145,a.

استغنوا. ومع هذا فان ما عليهم ظلم ولا باج ولا عشر ولا غير ذلك. فلكن عملوا لهم صنعه ردية. وهي ان يبيعوا بعضهم بعضًا واكثر ايامهم قايمين بطالين. ولكن ما عندهم واحدًا يهديهم .فنحن علمناهم . وبخاصة لاساقفتهم ولاكابرهم .بان يتعانوا بهذه الصنايع المذكوره اعلاه. وبخاصة تربية الحرير. وكثير منهم عملوا مثل ما علمناهم نحن وفازوا. وايضاً فاذا مات عندهم احد. فانهم يفرطون في الحزن عليه فوق الحد. حتى واساقفتهم وكهنتهم يفعلون كذلك. ويخدشون وجوههم. ويحلقون لحاهم. والنسا يحلقون شعور روسهم. ويبطلون اكل الزفر والسمك بالكليه. ويمكثون هكذا عدة من السنين.وهم لابسون ثياب الحزن.فنحن منعناهم عن ذلك. واوضحنا لهم بان هذا خطية عظيمة جدًا. وكثيرين منهم لم يخالفوا لقولنا بالكليه. ونزعوا ثياب الحزن واكلوا زفر. واستعملوا الفرح بحيث ان المتوفى لهم ذهب الى ملكوت السماوات كما علمناهم بذلك من الانجيل الطاهر. ومن كتب الله المقدسة. وهم لاجل هذه الخطايا العظيمة التي يفعلوها المذكوره اعلاه. فهم الان مضروبين من الله بخمس ضربات مميته،' فالضربة الاولى. بان اكثرهم يموتوا بلا معمودية. لانها ليس هي عندهم فرض لازم. كما قال الرب. لان اكثر الذين يموتون وهم صغار هم بغير معموديه. كما اوضحنا اعلاه،' والضربة الثانية بان اكثرهم يموتون بلا اعتراف بخطاياهم المذكوره اعلاه. او بغير تناول الاسرار الالهية. او يتناولونها وهم *غير مستحقين لها،' فالضربة f. 144,b.

الله. وما يتلوها. ولا ان يرسموا الصليب على وجوههم. واذا اسقف طاف على ابرشيته. فبالجمله ليس ينصحهم ولا يوعظهم. واكثر المكرال في صيام الكبير ما يصومون ولا يصلون كعادة المسيحيين. وكثيرين من كهنتهم يتركون التقديس عدة احاد وسبوت واعياد. ولا يقدسون الا اذا احد دعاهم. واعطا ذلك الكاهن اجرة قداسه. والمصيبة العظيمة. فان هولاء كل واحد منهم ساكن في مكان. وقليل بيتين او ثلثة بيوت في مكان واحد. وهم بعيدين عن بعضهم بعض. وكذلك كنايسهم كثيره في البراري. ولكن ما يصلي فيها الا ان كان الكاهن. وقليل من الناس معه. وانا كنت اجمع الذي كنت اقدر عليه منهم في كنيسة واحده. واوعظهم واعلمهم ماذا يجب على المسيحيين ان يعملوه من الصالحات والواجبات. ومن قبايحهم ايضاً. فانهم تركوا ساير الصنايع التي يقتاتوا الناس بها. مثل تربية الحرير. لان بلادهم عجيبة جداً ومخصبة. واكثر غاباتها اشجار توت. وقليل منهم يربوه. ويجيهم منه حرير كثير. فلكن ليس يحبوا ان يشتغلوا فيه. ويقولوا بانه بخس. وايضاً فان بعضهم يزرعون يسير من الكتان لاجل كسوتهم فقط. ويصير عجيباً جداً. ولو انهم يتعانوه كمثل غير بلاد ويزرعوه ويبيعوه. لكانوا استغنوا. وكذلك شجر القنب. فانه عندهم عجيباً جداً. واما الثوم فانه يصير عندهم كالرمان. وكذلك التتن والبصل. وغيره وغيره. ولو انهم كانوا يتعبوا مثل الناس. ويبيعوا اثمار اتعابهم على *المراكب التي توافي اليهم في البحر الاسود. وفي الانهار الكبار لكانوا f. 144,a.

بالحياه. وبعضهم متزوج مع قرابته. واكثرهم متروجين بغير اكليل. وانا ارسلت من قبلي اليهم اناس. ومن قبل اساقفتهم. وطافوا عليهم. فمن كان معه امراتين فصلوا منه الثانية. ومن كانت معه قرابته فصلوه منها. ومن كان غير متكلل فكللوه. ومن كان غير معتمد فعمدوه. ومن كان زاني او زانيه منهم فنهوه وحلفوه وتاب. ومن كانت من نسايهم تخنق ولدها. فنهوها عن ذلك. ومن كان منهم يخالف قولنا. فكانوا للوقت ينهبوا بيته. ويحطوه في القيد حتى يتوب. ويعمل مثلما كنا نقول له. وكثير منهم عمل بموجب قولنا. ولما وصلنا الى اسقفية موكولى. فسمعت بقولنا وبقدومنا امراه غنيه كانت ساكنه في درندا. بقرب ذلك المكان. وهذه فكانت قدتزوجت سبعة رجال. واكثرهم. اولاد عمامها. وكانوا اخوه لبعضهم بعض وهذه فمن خوفها منا. فاخذت رجلها السابع وهربت هي واياه الى بلاد الابخاز. ‹ واعلم بان هولاء الاكراج الان هم خمس ولايات. كما اخبرنا عنهم اعلاه. فالاربع ولايات منهم. وهم المكرال وكوريا والميرال وتفليس. معتادين من القديم من مدة مايتين سنه واكثر يبيعوا بعضهم بعض. وليس احد اهداهم ونصحهم الا القليل. واما الولاية الواحده التي هي الكاخات. وهم بلاد المرحوم الشاهد تيمورسخان. فانهم ليس يبيعون مسيحيًا اصلا. حتى الى الان. واكثر بلاد المكرال ما يعرفوا يقروا. ابونا الذي

في السماوات. بتمامها. *ولا يعلموها لاولادهم. ولا يعلموهم ايضًا قدوس f. 143,b.

ذلك المريض بلا اعتراف ولا تناول الاسرار. ومـع ذلك فهذا الميت يدفنوه ويقدسوا له. وكثير من كهنتهم ياخذون من اهل الميت صدقه ليقدسوا لذلك المتوفي. ويذهبوا الى كنيسه من الكنايس المشهورات عندهم. ويلبس له جانب من حلة الكهنوت. ويقف فقط في الهيكل. ولا يقرى افاشين ولا شي من امور القداس بالجملة كعادة الكهنه. ونحن نظرناهم باعيننا يفعلون هكذا. وعنـد الفراغ فانه يخرج من الهيكل ويذهب. ويقول لاهل ذلك المتوفي. باني اليوم خدمت لكم قداس. وهذه الامور تصير في بلاد المكرال لزيادة جهلهم. وعدم من يعلمهم بالكلية. وما كانوا هولاء قدامنا يقدسوا. فلكن نحن كنا نترصدهم. ومتى كان الكاهن منهم يلبس بدلته ويبتدي بخدمة القداس. فكنا نحن ندخل عليهم بغته. وننظر كيف ذبايحهم وقداسهم وطقوسهم. واكثر شمامسة بلاد المكرال وقسوسهم بلا معمودية. وانا عمدت منهم كثيرين جداً. حتى واكثرهم شيوخ. وما يعرفوا يرسموا الصليب على وجوههم مستقيماً. لان اساقفتهم بالجمله ليس يعلمونهم. وكذلك ساير البطاركه وروسا الكهنه والكهنه الذين ذهبوا الى عندهم مـن ساير الدنيا. كانوا بالجمله ليس يعلمونهم ولا يهدونهم. الى امور الامانة اصلاً. فلكن كانوا يجمعوا منهم الاموال ويخرجوا من عندهم. ولا يفيدونهم بشي. واخبرني اندراوس اسقف *الباريالي. صاحب الابرشية الكبيره في بلاد المكرال. بان في f. 143,a. ابرشيته مقدار خمساية زيجة مخالفة للناموس. فبعضهم رجل اخذ زوجتين

اموال. وربما ينهبوها اعداهم. وبعد حروبهم وظفرهم الواحد بالاخر. فانهم يعزلون من اساقفة تلك الناحية المغاوبة مــن لا يستحق العزل. ويضعوا مكانه اخر مستحق او غير مستحق. ويناولوا الاسرار للغير المعتمدين. واذا ماتوا يجنزوهم ايضًا. ويقدسون لهم. حتى كهنتهم واكثر روسا كهنتهم. يقدسون ويشرطنون. وليس يتناولون الاسرار. وكذلك الكهنه والشماسة اذا عملوا قداس لمايت. وان واحــد منهم او اثنــين يتناولوا. والبقية فلا يتناولون. ولهم كاتوليكين. فالواحد يروس على بلاد المكرال والميرال وكوريا. والكاتوليك الاخر. فانــه يروس على تفليس وكاخات. واهل سيخي ومــا يليهم. ولكنهم مــا يوبخوا روسا كهنتهم وكهنتهم على قبايحهم المذكوره اعلاه. واذا وبخوهم فانهم ياخذون منهم رشوه ويطلقوهم. واكثر كنايسهم ليس فيها مذابح. فنحن كنا نقول لهم. بان المذبح المقدس هو رسم الجلجله التي صلب فوقها يسوع. ومن هناك مــن على الصليب. احدروه يوسف ونيقوديموس والسيده ويوحنــا الانجيلي وحاملات الطيب. وكفنوه. واخذوه من هناك ودفنوه في القبر المقدس الموجود الان. لان المايدة المقدسه تشبه قبر السيد المسيح. وكانوا يصدقوا قولنا. وعملنا لكل تلك الكنايس مذابح.* واكثر العلمانيين f. 142,b. من الرجال والنسا ما يعرفوا يرسموا الصليب على وجوههم. ولا يعرفوا يقروا ابونا الذي في السماوات بتمامها. وليس عنــد اكثرهم عاده ان يعترفوا ويتناولوا الاسرار وهم متعافيين. ولكن عند الموت. وربما يموت

وعا من الاوعية. ويسكب فوق تلك الاسرار خمر. ويرسل ذلك الوعا مع ولد او رجل علماني. حتى يناوله لذلك المريض. فيذهب ذلك العلماني. ويسقي ذلك الخمر الذي في ذلك الوعا لذلك المريض. وتبقا الجوهره في اسفل ذلك الوعا متروكه مطروحه. واكثر اساميهم ليس هم اسامى القديسين والقديسات. ولكن اسامي بطالات. واكثرهم يتزوجوا ويجيهم اولاد. واولاد اولاد. وهم بعـد ما اعتمدوا. الا القليل منهم العارفين بالامانه. ورهبانهم قليلين. وليس يقطنون في دياره. ولكن مع روسا الكهنه والكهنه. او ياخذ له بالضمان رياسة دير. ويصير متولى على رعية ذلك الدير. ويبيع منهم ما يريد. ويحبس منهم ما يريد. ويفعل فيهم ما يشا هو ويريد. ولا يخاف من احد. وكذلك راهباتهم فانهم يقطنون في دور الكنايس المعظمه. ولكنهم فاضلات. او مع نسا الاكابر والحكام يقطنون. ومنهم يعيشون. وكاتوليكهم وحاكمهم يوقفوا رجل علمـاني او شماس في كرسي الاسقفيه بغير شرطونيه. وياخذوا منهم دراهم. ويعمل اعمـال الاسقف المذكوره اعلاه. وياخذوا على الشرطونيات دراهم. ويخرجوا اساقفتهم وكهنتهم بالعساكر لمحاربة بعضهم بعض. واذا غلب *الواحد للاخر. فانهم ينهبوا المغلوبين. ويجمعوهم الاف. ويبيعوا من يريدوا منهم للترك وغيرهم. امور غضبيه. الله يصلح احوالهم. واكثر شرورهم هذه يعملوها روسا كهنتهم. حتى ينهبـوا الناس وارزاقهم. ويبيعونهم لليسر. ويعملوا باثمانهم اواني فضه لخدمة مايدته. ويدخروا لهم f. 142,a.

هو العماد الحقيقي. وربما ان الكاهن يمسح ام الطفل المولود ايضًا بالميرون. وربما كلما ولدت ولد فان الكاهن يمسحها بالميرون. فنحـن اوضحنا لهم خطاهم هذا العظيم. اذ يمسحون بالميرون لمن ليس هو متطهر بالمعمودية. وخالفوا ما قال الرب في الانجيل الطاهر. اذهبوا وعمدوهم. وقـال ايضًا. من اعتمد فاز وخلص. لانه ليس لاحد خلاص خلوًا من المعمودية. التي هي اساس ايماننا. واما المسحة بالميرون لذلك المعتمـد. فهو الختم الالهي. ونحن عمدنا كل من كان ممسوح بالميرون فقط. وبعد ذلك مسحناهم بالميرون. ' واعلم ايضًا. بانهم ليس يعمدون اطفالهم في الاربعين يوم من بعد ولادتهم. ولا في الثمانين يوم. ولا متى ظهر في الطفل مرض. ولكن يعمدوهم متى ارادوا. وهذا يفعلوه الاكابر فيهم. حتى ان اكثرهم يكبروا من الذكور والاناث. ويتزوجوا ويجيهم اولاد. ويكونوا غير معتمدين. حتى ان كثيرين منهم يصيروا كهنه وشمامسه وروسا كهنه. ويكونوا غير معتمدين. من قلة الفحص. او من يرشد ويعلم. ونحن عمدنا كثيرين كهنه وشمامسه انجيليه. واكثرهم شيوخ. وبعضهم يصيروا شيوخ وعجايز وهم بلا معمودية. واكثرهم يموتوا بغير معمودية. حتى ان بعض كهنتهم.
f. 141,b. وبخاصة بلاد *المكرال. فانهم ليس يقدسون في الكنايس على الموايد المقدسه. ولكن خارج باب تلك الكنيسه. وبعضهم فانه ليس يلبس حلة الكهنوت في القداس بجملتها. لكن بعضًا منها. وبعض الكهنه اذا دعوه ليناول الاسرار الالهية للمريض فما يذهب هو. ولكنه يضع الاسرار في

في ليلة رقد في بيت كلهم لصوص. وانهم حلقوا راسه ولحيته. وقتلوا رفقته. وباعوه هو لبلاد الابخاز. ثم بعد كم سنة هرب هو من عندهم وخلص بعد تعب عظيم. واتي الى بلاد الكرج. واعلم الحاكم بذلك. وان الحاكم قتل اوليك الذين باعوه. ونظرنا واحد زوج بنته لشاب. وان استاد ذلك الشاب باع العريس. وان ابو العروس زوجها لغيره. فجا استاد ذلك الشاب الثاني تقاتل مع ابيها. وان ابيها قتل ذلك الاستاد. فتحاكموا قدام ملكهم. فامر الحاكم للقاتل. ان يدفع لاجل المقتول عشرون غرشًا. وان استاد المقتول. اخذ امراة القاتل واولاده اثنين. وابن احماه. وربطهم ليبيعهم كلهم. وفيما هو ذاهب ليبيعهم. فوجدناه نحن في الطريق. فضربنا ذلك الرجل ضربًا وجيعًا. وخلصنا الاربعه منه واطلقناهم. واعلمنا الحاكم بذلك. واما كهنتهم. فان اكثرهم ما يعرفوا يعمدوا الاطفال في المـا بثلثة غطسات. ويغطسوا كل جسد ذلك المعتمد بالما. ولكن ربما يدهنوه بالما فقط. او يغطسوا بعض جسده. حتى ان بعض الكهنه ليس هو الذي يمسح المعتمد بالميرون. فلكن الاشبين العلماني يمسح المعتمد. واذا تلاطف الاشبين. فانه يمسك بيد الكاهن اليمين. * ويساعده على مسح f. 141,a. ذلك الطفل اشبينه. وبعضهم ربما يكون الاشبين من غير طايفه. واما كهنة بلاد المكرال. فمن كثره جهلهم. فاذا ولدت الامراه. فان الكاهن يذهب الى عندها. ويمسح ذلك الطفل المولود بالميرون على جبهته فقط من غير معمودية. وهذه المسحة فهى معموديتهم. وكانوا يظنوا بان هذا

انسان. فهذا ظالم يدعا. واوردت ما قال الله. ان النفس بالنفس. وغير ذلك من الاقوال الالهية. الناهية عن فعل هذه الخطية التي ما تشابهها خطية. واحرمت كثيرًا على من بقا فيما بعد يبيع يسير. وكثير منهم حلفوا على يدي. وتابوا عن بيع رعيتهم. وكنت لما اسمع عن احد الاكابر بانه مزمع ان يبيع احدًا. فكنت للوقت ارسل جماعتي لبيته. واخلصهم واطلقهم. واحرمه هو. ومنهم اناس لصوص منافقين. يتفقون كم حرامي منهم. ويذهبوا في الليل الى بيت متطرف. ويخطفوا منه كم نفس وفي النهار يخفوهم. وفي الليل يسافروا فيهم لشاطي نهر كبير يدخل في البحر الاسود. ويبيعوهم لليسرجيه الذين في المراكب الصغار او للذين على شط بحر الاسود في المراكب الكبار. وعند اكثرهم بيع المسيحيين لليسر. مثل ما الناس في بلادنا يبيعون بضاعاتهم. حتى وبعض نسايهم. فانها تبيع خدامها لليسر. وتاكل في حقهم. وتلبس ثياب حرير ثمينه فيهم. وكل ذلك كما قلت. لانهم ينظروا روسا كهنتهم وكهنتهم يبيعون رعيتهم. واخبرونا بان واحد من اكابرهم من مدة اربعين سنة من تاريخه اعلاه. مات له قرايب. فدعا كل كهنة *القريبين اليه. وكانوا مقدار خمسين f. 140,b. كاهن وشماس. وعملوا له لاجل قرايبه المتوفى قداس. وبعد ذلك اطعمهم واسقاهم. وفيما بعد امر خدامه فربطوهم كلهم. وحلقوا روسهم ولحاهم. وباعهم لليسر كلهم. واخيرًا سمع به حاكمهم. فارسل قتله ونهب بيته. وواحد من كهنة الجبل المقدس كان في بلاد الكرج مع رفقته. فاتي

مينا البحر الاسود. فهذا اللعين انا قطعته وعزلته. وشرطنت غيره اسقف فاضل جديد. وكثير منهم تكون زوجته بالحياه. ياخذ له واحدة اخرى. وربما كاهن يكلله على الثالثة. وما يقول له. كيف امراتك بالحياه واكللك على امراه اخرى. او هذه حرام ولا اسقف تلك الابرشيه يربط ذلك الكاهن الذى كلله. ولا يكلمه بالجمله. واذا هذا زوج الامراتين مرض. فانه يناوله الاسرار. واذا مات فانهم يجنزوه الكهنـه وروسا الكهنه. ويقدسون له. وكل ذلك من معاينتهم لقبايح روسا كهنتهم. وروسا دياراتهم. وايضاً من عدم تعليمهم لهم. وكل اسقف وريس دير له عدة بيوت من المسيحيين موقوفة على اسقفيته. او على ديره. وليس لاحد عليه سلطنه. وربما ولا ملكهم. فلكن يفعل فيهم ذلك مايشا. وملكهم له عدة ميات بيوت خاصات. معروفة يفعل فيهم ما يريد. كذلك حرمته الست تفعل ما تريد. وهكذا ساير اكابر الدوله. فكل من له عدة بيوت معروفه. يفعل فيهم ما يريد من غير مانع. ورainا كثيرين منهم يبيعـوا المسيحيين لليسر. حتى انهم يبيعوا الكهنه ايضاً. وانا احضرت كم واحد * من الذين f. 140,a. يبيعون الكهنه وضربتهم. وحطيتهم بالقيد. والزمتهم بخلاص ذلك الكاهن الذى باعوه. وخلصت عده من الكهنه من اليسر. واما اليسرى الذين خلصتهم من اليسر فكثيرين. فالبنات منهن زوجتهن لاناس كاملين. لاني عملتهن بناتي. وكللتهم. والاولاد فعاودتهم الى والديهم. وكذلك النسا الماسورات عاودناهن الى ازواجهن. واوضحت للكل بان كل من باع

في القيد. وقطعته مـن كهنوته. وتلك القسيسيه هربت مني هي والشاب الذي كان يزني بها بغير اكليل ولا صلاه. واخيرًا مسكتهم وعاقبتهم. وافصلتهم من بعضهم بعض. واهديتهم للتوبة.' اعلم بانه ليس عندهم صلوه على خطبة عريس لعروس بصلاه وافاشين. لكن بعلامه مع رجل او حرمه. واكثر الفقرا. وبعض الاغنيا فانهم يتروجوا بغير اكليل. ويجيهم اولادهم بغير اكليل. وبعضهم فانه يترك زوجته. ويتروج غيرها بلا اكليل. بلا خوف من الله. ولا عيب من الناس. ورابنا اسقف اخذ حرمة رجل مع اربعة اولادها. فباع الاولاد الاربعه للترك. وزوج الامراه لرجل غير رجلها. وجا الينا رجلها الاول. واخبرنا بهذا الخبر. وكان ذلك بعد اربعة سنين. وكان رجلها هذا بعد. ما تزوج غيرها. ونظرنا هذا الاسقف اللعين المذكور. اخذ اخت هذا الرجل المذكور. ورجلها بالحيوه. وزوجها للقسيس. وكانوا الابخاز قـد خطفوا امراته. ونظرنا رجلها. لانه جا الينا واشتكى بحاله. امور تبكي الحجاره. ونظرنا باعيننا وسمعنا باذاننا. بان بعض روسا كهنه من الكرج* يبيعوا من يريدوا من f. 139,b. رعيتهم. من الاولاد الملاح. والصبايا والبنات الحسان. واي من غضب عليه. واطمعوه اليسرجية في حقه. حتى انهم يبيعوا حرمة الرجل قدام عينيه. او يبيعوه هو قدام حرمته. ونظرنا اسقف اسمه اندراوس. على ابرشية موكالى. بانه باع من رعيته في فرد سنة ستين انسان. منهم ثلثة وعشرين باعهم في مينا خوبلاتى في بلاد كوريا. والبقيه باعهم في

ويحكم في اهل ابرشيته. ويبيع منهم للترك لمن يريد. ويحط في القيود. وياخذ الجرايم. ويعمل مهما يريد. واذا احدًا خالفه فانه للوقت يبيعه يسير. هو وزوجته واولاده. وما احدًا يتعارضه. وايضًا فان اسقفهم او ريس دير. اذا اغتاظ على حرمه متزوجه من رعيته. فانه يطلقها من زوجها. ويزوجه غيرها. بلا خوف من الله. ولا حيا من الناس. وربما يقول له امراتك سوده ايش لك فيها. اتركها وخذ لك غيرها. وان خالفه ولم يريد ان يتركها. فانه يحطه في القيد الى ان يطلقها. ويزوجه غيرها. كمثل ما فعل الصكورالى مع جرجس المصلى. الذي كان متزوج حرمه. وله منها ولد. فالزمه ان يتركها ويتزوج غيرها. فلما لم يشا ذلك وضعه في القيد والزمه بالقتل والضرب الى ان ترك الاولى. واعطاه غيرها. وانا نظرت الحرمتين. لانهم اتوا تحاكموا قدامي. فالزمته ان ياخذ زوجته الاولى. فاخذها وترك الثانية. وقطعت الصكورالى المذكور اعلاه. ونظرنا واحد يدعا اسافيوس رئيس على دير المصليه هناك. فهذا اخذ رجل كاهن باعه للترك يسير واكل ثمنه واخذ القسيسية *زوجته واعطاها f. 139,a. لشاب من خدامه يزني فيها. وذلك الكاهن خلصوه المسحيين. وعاود الى بيته. وجا اشتكا لنا بقصته. وكان ذلك بعد اربع سنين من يسره. وكانت هذه القسيسيه بعد كل هذه المده مقيمه مع ذلك الشاب الزانى وذلك الكاهن في هذه المده كلها لم يقدس. ولكنه كان يقطع حطب. ويفلح الارض. فانا ضربت علقه عظيمه لذلك الريس. وحطيته

لم يعرف يقرى جيدًا. واذا قدموا له هديه ليعمل شماس جديد. فانه للوقت يشرطنه. وما يسال ان كان معتمد ام لا. وان كان مستحق ام لا. وانه متزوج امراه عذرا ناموسيه. لان اكثرهم يعملوهم شمامسة انجيليه. وهم عزبان. وبعد الشموسيه يبقـا يتزوج. ولا يساله ان كان يعرف يقرى ام لا. حتى ان اكثر شمامسة بلاد المكرال وكهنتهم ما يعرفوا يقروا بالجمله. ولكنهم يتعلموا بعض اشيا عن غايب. وبها يصلون ويقدسون ويكللون. ويجنزون الموتي وغير ذلك. وكثيرين من روسا كهنتهم مـا يعرفون يشرطنون الشمامسه والكهنه. ولا يكتبوا لهم منشورات بايديهم توكد شرطونياتهم. ولا يعرفون ايضًا اساقفتهم يكرسون الكنايس الجديده. واذا كرسها فقبل ذلك يشارط الذي ابتناها. ايش يعطيه على تكريسها. واذا اعطاه ورضا خاطره. فبعد ذلك فانه يكرسها. وياخذون ايضًا على الشرطونيات رشوه. واذا الشماس او الكاهن توفت حرمته. فانه يتزوج غيرها ويترك كهنوته. وليس احد من الاساقفه ينصحه او يمنعه عن ذلك. وحتى اذا ذهب الى عندهم روسا كهنه* روم. ويكونوا مربوطين f. 138,b. من بطرك القسطنطينيه. فانهم يسمحوا لهم بان يشرطنوا لهم شمامسة وكهنة. واعظم من هذا بانه ذهب الى عنـدهم كهنه روم. وعملوا ذواتهم روسا كهنه فصدقوهم. واطاقوا لهم ان يقدسوا. وشرطنوا شمامسة وكهنه من قلة فحصهم عن امور الدين. حتى ان بعض كراسي الاساقفه يوقفوا عليه انسان راهب. او شماس بمقـام اسقف ذلك الكرسى.

أكابرهم ينتدبون واحد من اولادهم. ويعملوه راهب من حين ولادته. ويعلموه القراه كيف ما اتفق. واذا صار لوالده او لاحد من اقرباه حظ او قوه عند الأكابر وحاكم تلك الناحية. فانه بقوته يعمل ابنه رئيس كهنه على كرسي من كراسي روسا الكهنه الذين هناك وانـه يروس ذلك الكرسي. مستحق كان او غير مستحق. وتصير رعية تلك الابرشيه كلها عبيده. فان اراد خاطره. فانه يبيع منها للترك. وللقوم. من يريـد من الاولاد الملاح. والبنات الحسنات. والنسا الصبايا. ومن الشباب. وغير ذلك. وليس احد يمنعه عن فعله هذا بالجمله. وليس يعلمهم من اصول الامانة. ولا ماذا يجب على المسيحيين ان يعملوه شي البتة. وربما هذا قبل ما يكبر وتنبت لحيته. فيعملوه شماس. ويسلموه كرسى اسقفيه. ويحكم بها كحكم الاساقفه. كما ذكرنا اعلاه. فاذا خرج ملكهم الى الحرب. فان كل روسا الكهنه والكهنه من الرهبان يخرجون معهم برجالهم ويحاربون لاخوتهم الاساقفه وللكهنه المسيحيين جيرانهم. واذا ظفروا الفريق الواحد بالاخر. فان* الاساقفه والكهنه الغالبين يستاسرون المغلوبين. ولوكانوا f. 188,a. روسا كهنة وكهنة. حتي والرعيه. ويعملون بهم اشر من البربر. اذا ظفروا بالمسيحيين. واذا ارادوا فانهم يبيعوا منهم للترك او للفرس. لمن يريدوا. وبخاصة انهم ينهبون بيوت الفقرا والرعيـه. ويستاسروهم ويبيعوهم. واذا لم والا فيستعبدونهم عندهـم ان الى يستفكوا نفوسهم بجملـة من المال حتي يعتقوهم. وكل رئيس كهنه بمقام سنجق من السناجق. وربما

كلها كرج روم. وفيها ارمن قليلين. ويهود ايضًا قليلين. وكذلك بلاد بنكراتيوس. التي هي الميرال. فيها ارمن ويهود قليلين. والبقيه فكلهم كرج روم. واما بلاد كوريا. فهذه قريبة الى درابزون واللاز. والى بلاد اخل سيخي. وفي حدودها بلاد المكرال. وشرقى المكرال بلاد الميرال. وشرقى الميرال بلاد تفليس وشرقى تفليس الكاخات. لانها قريبه لبحر فارس. وبلاد كاخات كلها كرج نصاري. وما فيها احد غريب من دينه الا قليل. واما في تفليس. فان فيها مسلمين قزل باش من قبل مالك فارس ساكنين في قلعتها. وفي قلعه كور ايضًا. وفي تفليس ارمن كثيرين. ولهم كنايس معظمات ويقرعوا نواقيس. وفي بلادها عدة اماكن فيهم ارمن. مثل كور ودرت والي. وفي هذه الى يهود. واما الرعية والحكام والعساكر فاكثرهم كرج روم. وفي تفليس للكرج عدة كنايس. فالواحده للكاتوليك. والثانية لمطران المدينه. والثالثة لزوجة الخان. لانها نصرانيه كرجيه. وما يزوجوا لخان *تفليس الا حرمه كرجيه. f. 137,b. ولها كهنه ومعلم اعتراف. ودين المسيح مشهور جدًا في تفليس اكثر من غير دين. وهذا نحن شاهدناه باعيننا ' واعلم باننا لما ذهبنا الى بلاد الكرج. في سنة سبعة الاف ومايه واثنين وسبعين للعالم. ودخلنا الى بلادهم. وفحصنا بذاتنا عن احوالهم. وكيف سلوكهم وتصرفهم في امانة المسيح. فنظرناهم يعملون هذه البدع المذكوره ادناه. من عدم من يعلمهم ويهديهم ' فاولاً بانهم ما يعملون عليهم رئيس كهنه لاجل فضله وصلاحه. فلكن

بينها وبينه محبه. لتكون هي مثل والدته. وحماته. فلما قرب زوجها الملك الكسندروس لان يتوفي. فاستحضر اكابر دولته. وعمل ابنه بنكراتيوس المذكور ملكًا مكانه وتوفي. وان امراه ابيه بعد مده. طلبت منـه ان يترك ابنة اخيها المخطوبه له. ويتزوجها هى. فلم يريد ذلك. وقال كيف انا اتزوج لامراة ابى. وانها حنقت عليه. وفي بعض الليالي احضرت كم واحد من خدامها. وبحضور كاتوليكهم ومشورته. فوثبوا على بنكراتيوس بحضورها. وقلعوا عينيه واعموه. وعند الصباح تكلات على شاب وتزوجته. ولما شاع هـذا الخبر في البـلاد المجاوزه لهم من النصارى والمسلمين. فتبادروا اليها. وقتلوا ذلك الشاب الذى تزوجته. بعد ما اعموه. وكان من جملتهم باشة ارزروم. وكان كرجي. فوقعت اللعينه داريجان عليه. واوهبته مالاً كثيرًا. وبنت حسنة جدًا كانت معها. ازوجته اياها. فلاجل ذلك خلصها. واخذها معـه الى ارزروم. مع ابنة * اخيها وهي الان f. 137,a. باقيه بالحياه. فعملوا هولاء الباشات وعساكر الفرس. وعساكر الكرج امورًا قبيحه جدًا في بلاد بنكراتيوس. لانهم نهبوا ارزاقها. واستاسروا منها كثيرين. واخذوا ساير خزاين الملك وذهبوا. والان فهذا بنكراتيوس جالسًا في كرسي ابيه وحده. متملك على البلاد وهو اعما' واعلم بان هذه الخمسة ولايات الكرجية المذكوره هنا. فكل ولاية منها فهى بمقدار حكم باشا من باشاوات العثمانية. وهم المكرال. والميرال. وكوريا. وتفليس. وكاخات. لانهم بيجوا بمقدار من حلب الى مصر' واعلم بان بلاد المكرال

عليهم باختيارهم خراج يعطوه للسلطان ابن عثمان. في كل ثلثة سنين ياتيهم خرجى. وياخذ منهم من كل بيت ثوب قماش كتان اسطار. يساوي في مكانه ثلث غرش. ويجمعه منهم وياخذه بمركب في البحر الاسود للقسطنطينيه. وجماعة المكرال فهم ثمانين الف بيت. وكذلك القبيلتين الاخر. فلكن كوريا اهلها قليلين. واما نفس المدينة التي كان فيها ملكهم القديم. الـذي كان يروس على كل هـذه الممالك والقبايل المذكوره اعلاه. فهي مدينة كوتاتيس وهي الان تخت بـلاد الميرال. المدعوين الان اجـق باش. اي المكشوفين الراس. لان اكثرهم كل واحد منهم يلبس على راسه عرقيه صغيره جدًا من جوخ عبا ابيض فقط. وبهذه المدينه قلعه حصينه الى الان. ومن نسله الان انسان ملك عليهم يدعـا بنكراتيوس. ويذكرون بانه من نسل القديس افسطاتيوس الشاهد. وهذا فهو ابن الكسندروس ملك الكرج المشهور. الذى كان في زماننا* هذا. وكان قد تزوج بنت واولد منها هذا بنكراتيوس. وبنت تدعا تيناتين. فالبنت تزوجها احد اكابرهم الذين هم في بلاد المكرال. واولد منها ثلثة اولاد. ثم ان حاكم المكرال غدر به وقتله. وهي الان باقيه مع اولادها. ولما ماتت والدة بنكراتيوس المذكور. فتزوج والده بنت حاكم كاخات. تيمورسخان المذكـور اعلاه. وكان اسمها داريجان. وكانت متكبره جدًا. وكانت تبغض لبنكراتيوس ابن زوجها. وان والده وساير اكابر الدوله عملوا مشوره صالحه. وخطبوا لبنكراتيوس بنت اخوها. ليعملوا f. 136,b.

عليهم مصطفى باشا اللالا من قبله. واخذ منهم مدينة القرص. وما يليها. مع بلاد سفر باشا. وهي اخل سيخي المشهوره. وما يليها. وهي احد عشر سنجق. والان ايضًا بعد نياح المرحوم تيمورسخان الشاهد الجديد. الذي قتله ملك فارس. وضع يده على كل بلاده. وهي كاخات. ووضع فيها خان كرجى. اخرجه من دينــه واعطاه اياها. وهو بالاسم فقط هاجرى. وبلاده كلها نصاري كرج. اما القبايل المجاورين لهم المذكورين اعلاه. من الابخاز والجركس. وباقيهم. فانهم قاموا راس. وصار لكل قبيله منهم حاكم يروسها. او حكام كثير اقتسموا تلك الولايه. وتبقا الان بيد الكرج خمسة ولايات. وهم المكرال القاطنين شرقي بحر الاسود. والميرال وكوريا. وتفليس وكاخات. فتفليس وكاخات. هم الان في حكم ملك فارس. وفي كل ولاية منهم خان من قبله كرجى. بالاسم هاجرى. ليحكم طول ما هو بالحياه. واذا ازمع ان يموت. فان اهل تلك* البلاد ينتخبوا واحدًا f. 136,a. منهم الذي يريدوه هم. ويرسلوه لعند ملك فارس. فانه يعمله عليهم خان. ويرسله اليهم. ويقيمه عليهم حاكمًا كل ايام حياته. واما الميرال والمكرال وكوريا. فان في كل ولاية منهم واحد كرجي منهم يروسها طول ايام حياته. وبعده ابنه. واذ لم يكن له ولد فواحد من اهله. وفي هذه الايام من كثرة اختلاف هولاء الثلثة قبايل المذكوره. وحروبهم مع بعضهم بعض. واستنجادهم في باشاوات العثمانيه. ليساعدوهم على حروب احدهم للاخر. وذهوب بعضهم للقسطنطينيه. وتجني الواحــد على الاخر. عملوا

واكين. وما يليهم. ومدينة ملطيه الى حدود الفراه. وكان ملكه عظيم جدًا. وكانت لهم عاده اذا احد من ملوكهم خلف اولاد كثيرين. فكان قبل مماته يملك واحدًا منهم مكانه. ويخفى واحد اخر عند احد اصدقاه. ويكحل الباقين ويعميهم. ويضعهم في دير عجيب ببلادهم. ويكونوا هناك مكرمين كل ايام حياتهم. وعلى هذه الجهة كان ملك الكرج مشهورًا في الملوك. وفي سنة الف واربعماية وخمسين لتجسد المسيح. كان على الكرج وقتيذٍ ملكًا. فهذا خلف ستة اولاد. وانه عند انتها حياته قسم ممالكه على اولاده الستة ومات. وان الاخوه بعد ممات ابيهم لم يتفقوا في ان يكون كل واحد منهم في تلك البلاد. التي اعطاه اياه والده. فلكن كانوا يتحاربوا مع بعضهم بعض. وان الملوك المجاورين لهم. نهضوا اليهم وحاربوهم. واخذوا منهم بلاد كثيره. فملك فارس اخذ منهم تبريز المشهوره. وكنجا والشمخ. وادربيجان وارمينيه الكبرى. وتفليس وما يليهم.

f. 135,b. مقدار سفر شهرين. *بلاده. والعثمانلية فاخذوا منهم سابقًا مدينة ملطيه واكين. والكمخ وارزنكان وما يليهم. من بلاد ارمينيه الصغرى. وبلاد اشقلا وترجان. وكالكيت وقواص وبيبرط. وبعد ذلك ايضًا بمده من السنين. فاخذوا منهم مدينة تاودوسيوس. وهي ارزروم. وقصبة باصان الفوقاني. المدعوه الان حسن قلعه. وباصان التحتاني. وقلعة اورجورى. وقصبة تارمان. وما يليهم من البلاد التى لا تحصى. ثم بعد ذلك في سنة الف وخمسماية وسبعين لتجسد المسيح. في ايام الساطان ينكي سليم. ركب

الاسود الشرقى من حدود درابزون. وبلادها. المدعوه بلاد اللاز. وكان هذا ملك الكرج يروس على بلاد كوريا. وبلاد المكرال والميرال. وبلاد تفاليس وما يليها. وبلاد كاخات وما يتبعهم. وكان يروس ايضًا على قبايل كثيره يقطنون في الجبل المحيط. الذي هو من شمالي بلادهم. وشرقيها. الذى اوله من شرقى شط البحر الاسود. ويمتد شرقًا الى ان ينتهي الى شط بحر فارس. المدعو كاسبيا. وهذه اسامى القبايل الذين هم في هذا الجبل المحيط. المدعو بالبوز. وهم الابخاز المدعوين الان الاباذا. الذين يقطنون على شط بحر الاسود من شرقيه. وقبيلة الزيكخوس. الذين هم بقربهم. وشمالهم الذين هم الجركس والجيكى. والالانوس. وملك الكاشاكى. وقبيلة الصوان والطوشي. والطوالي واوسى. وقبيلة اللاكى. وقبيله ريدوويشاوى وقهوصورى وكيستى وغليفوى. وقاپارى وكملوك. وكان يروس ايضًا على مدينة كابخا المشهوره في بلاد فارس. وعلى مدينة شباخ وما يليها. وعلى مدينة تبريز وما يتبعها. وساير تلك البلاد الشرقيه. وعلى ارمينيه الكبرى.* وعلى ارمينيه الصغرى وما يتبعهم من f. 135,a.
البلاد وهم مايتين مدينة وكان يروس ايضًا على بلاد اخل سيخى المعروفة الان ببلاد سفرباشا وما يليها وهى احد عشر سنجق وعلى مدينة القرص وما يليها. وعلى ارزروم وما يليها وتوابعها. وبلاد اشقلا وترجان. وكالكيت وقواص وبيبرط. وقلعة باصان الفوقانى. المعروفه الان بحسن قلعة. وباصان التحتانى. وقصبة ادرجون وقصبة تارمان وطورطوم. وارزنكان والكمخ

الامور. واعطا هذا البطريرك لكاتوليك بلاد الكرج وقتيذٍ اجازه بان يقدس الميرون هو هناك في بلاد الكرج. لان لما بدوا كثيرين من الكهنة والرهبان يبيعون الميرون الالهى الذى كانوا ياخذونه من انطاكيه. بثمن جزيل. فلاجل هذا سمحوا الابا اصحاب المجمع الرابع الخلكيدوني. ان ساير البطاركه تقدسه. وكتب ايفاغريوس المورخ. بان يوستينيانوس هو الذي ابتنا كنيسة الكاتوليكيه في بلاد الابخاز. وكان عنده في بلاطه رجل ابخازي. يدعا افراتا. فهذا ارسله الملك الى الابخاز. وجمع منهم اولاد كثيرين واحضرهم للقسطنطينيه. فعمل لهم يوستينيانوس مكتب. وعلمهم القراه والعلوم. وكانت العاده بان ملك الروم يقتل المتعدين منهم. فحينيذ اعطا هولاء قولاً بانه من الان وصاعد لا يقتل احد منهم. لاجل تمسكهم بالامانة المستقيمة. وكانوا. هولاء الابخاز. هم الذين يلوذون بالملك يوستينيانوس داخلًا. واخيرًا يوحنا الكاتوليك ارسل من عنده كهنه وشمامسة للقسطنطينيه. ليحرصوا هناك.* ويتادبوا بالعلوم f. 134,b.
والامانــة.

الراس التاسع والعشرون

هــذه اخبار بلاد الكرج عن محاسنهــم وقبايحهم

اعلم ان قبيلة الكرج كان لهم في السابق ملكًا واحد فقط متولي عليهم. وعلى البلاد المذكوره ادناه. وكان يروس من تخوم شط البحر

البلاد. ومضي بعد ذلك مدة كثيره من السنين. لان انطاكيه اقامت اربعين سنه بغير بطريك. بعد فتح الاسلام لها. ثم بعد ذلك صار عليها استفانوس الورع بطريكًا. وبعد هـذا صار تاوفيلكتوس القسيس الرهاوي بطريكًا على انطاكيه. وفي أيام هذا البطريك. ارسل داود ملك الابخاز كثيرين الى انطاكيه. ليتشرطنوا اساقفه من بطريكها. وفي ذهوبهم خرجوا عليهم لصوص. فاخذوا ساير ما كان معهم من الهدايا. وقتلوا اكثرهم. فهربوا منهم اثنين. ووصلوا الى انطاكيه. واخبروا هذا تاوفيلكتوس بطركهـا باموزهم. وبما جري عليهم. وعلى غيرهم من الشدايد في كل هذه. وان بلادهم في عطب شديد من عدم شرطونية الاساقفة. وان هذا البطرك جمع اكثر روسا كهنته لاجل هذا الامر. وان هذا المجمع المقدس. حتم بانه يشرطن لهم كاتوليك. والكاتوليك يعمل لهم هناك اساقفه. ويكون الكاتوليك يذكر بطريك انطاكيه في قداسه. وان يرسل لهم البطريك الانطاكي في كل سنة اكسارخس. ليفحص عن غلطات روسا الكهنه والاراسيس *ويأخذ قانونيكا القري. واعطاهم f. 134,a. بذلـك امر. وعمل قرعه على اوليك الاثنين. وشرطن الواحد منهم كاتوليك. وكان اسمه يوحنا. وهو اول كاتوليك صار على الكرج وشرطن الاخر اسقفًا. وهذا الكاتوليك فكان كرسيه في بلد الابخاز. وارسلهم الى هناك. وبعد ذلك بزمان طويل. لما نبع في بلاد الكرج زوان الاراتقه. فارسل اليهم تاودوروس بطريك انطاكيه. باسيل الكاتب ليصلح هذه

نينــو. واوعدها بانــه يومن بالمسيح هو وشعبه. وانها منحتــه البصر. وامرته بانه يرسل للملك قسطنطين الكبير وقتيذٍ. يعرفه بامورهم. وانه يرسل اليهم رئيس كهنه يعمدهم. ويعلمهم اصول الامانه. فعمل كذلك. وان قسطنطين فرح كثيرًا وارسل يامر انسطاتيوس بطريرك انطاكيه. ليذهب اليهم ويعمدهم. لانهم من رعيته. فذهب اليهم انسطاتيوس وعمدهم كلهم. وابتنا لهم كنايس وكرسها. وعمل لهم اساقفه وكهنة وشمامسة. وان الملك اوهبه الف قريه يكون محصولها في كل سنة. ينفق في حوايج الميرون الالهي. الذي لم يكن يطبخه الا بطريرك انطاكيه. ومنها فكان يوزع في كل الدنيا. ثم عاد من عندهم واخيرًا صاروا الكرج يرسلوا الى بطاركه انطاكية. في كل سنه الف دينار من تلك القري المذكوره. وبقيت هكذا الى ايام الحاكم بامر الله ملك مصر. الذي كان في سنة اربعمايه وينيف للهجره. فارسل وقتيــذٍ اورستوس بطريرك اورشليم ليذهب الى القسطنطينيه. *ليعمل محبــه بينه وبين f. 133,b. الروم. وفي اجتياز هذا البطريرك في انطاكيه. فاوهبــه يوحنا بطريرك انطاكيه وقتيذٍ هذه الالف دينار المذكوره. بان يأخذها من الكرج لاجل خلاص نفسه. واما الحكومه والامر فيكون لبطريرك انطاكيه. بانه اذا توفي احد من روسا كهنة الكرج. فكانوا ملوكهم واساقفتهم. ينتدبوا غيره. ويرسلوه لبطريرك انطاكيه. فكان يشرطنه ويرسله اليهم. فاستمروا على هذه العاده. الى ان ملكوا المسلمين انطاكيه وغيرها من

Vat. Ar. 689.
f. **132**,b.

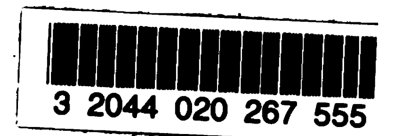
الراس الثامن والعشرون

انتقال امة الكرج الى الايمان بالمسيح

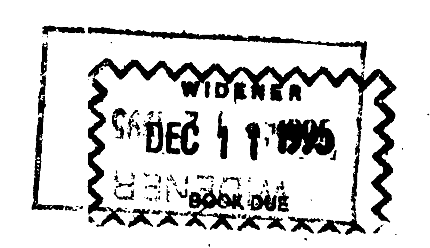
خبر مختصر يوضح فيه سبب انتقال امة الكرج الى الايمان بالمسيح وكيف كانوا في طاعة بطريرك انطاكيه اولاً وكيف اخيرًا عملوا لهم كاتوليك وصاروا بروسهم.

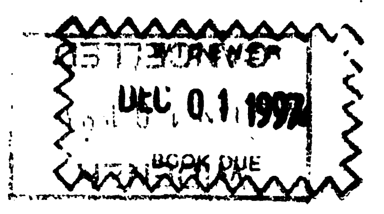
اعلم انه في السابق ذهب الى عندهم اندراوس الرسول. وانارهم بالايمان بالمسيح والمعموديه المقدسه. ثم بعد ذلك بزمان كثير. *عادوا (f. **133**,a.) الى كفرهم. وبعد ذلك بزمان كثير عادوا الى الايمان بالمسيح. على يد امراه مسيحية كانت ماسوره عندهم. تدعا نينو. لما صنعت عندهم عجايب كثيره. واشفت مرضي كثيرين. ومن جملتهم ملكة الكرج التى كان بها مرضًا صعبًا. ولما لم تقبل منها الهدايا الجزيله التي قدمتهم لها. فلكن اشارت عليهم. ان تعتمد هى والملك ميربان زوجها. وساير امة الكرج. فاطاعتها الملكه. واشارت على زوجها الملك ان يترك ضلالته ويومن بالمسيح. ولما لم يطيعها فقد بصره. فاحتاج انه احضر القديسه

نبذة في اخبار الكرج


3 2044 020 267 555




WIDENER
DEC 1 1 1995
BOOK DUE


DEC 0 1 1997
BOOK DUE